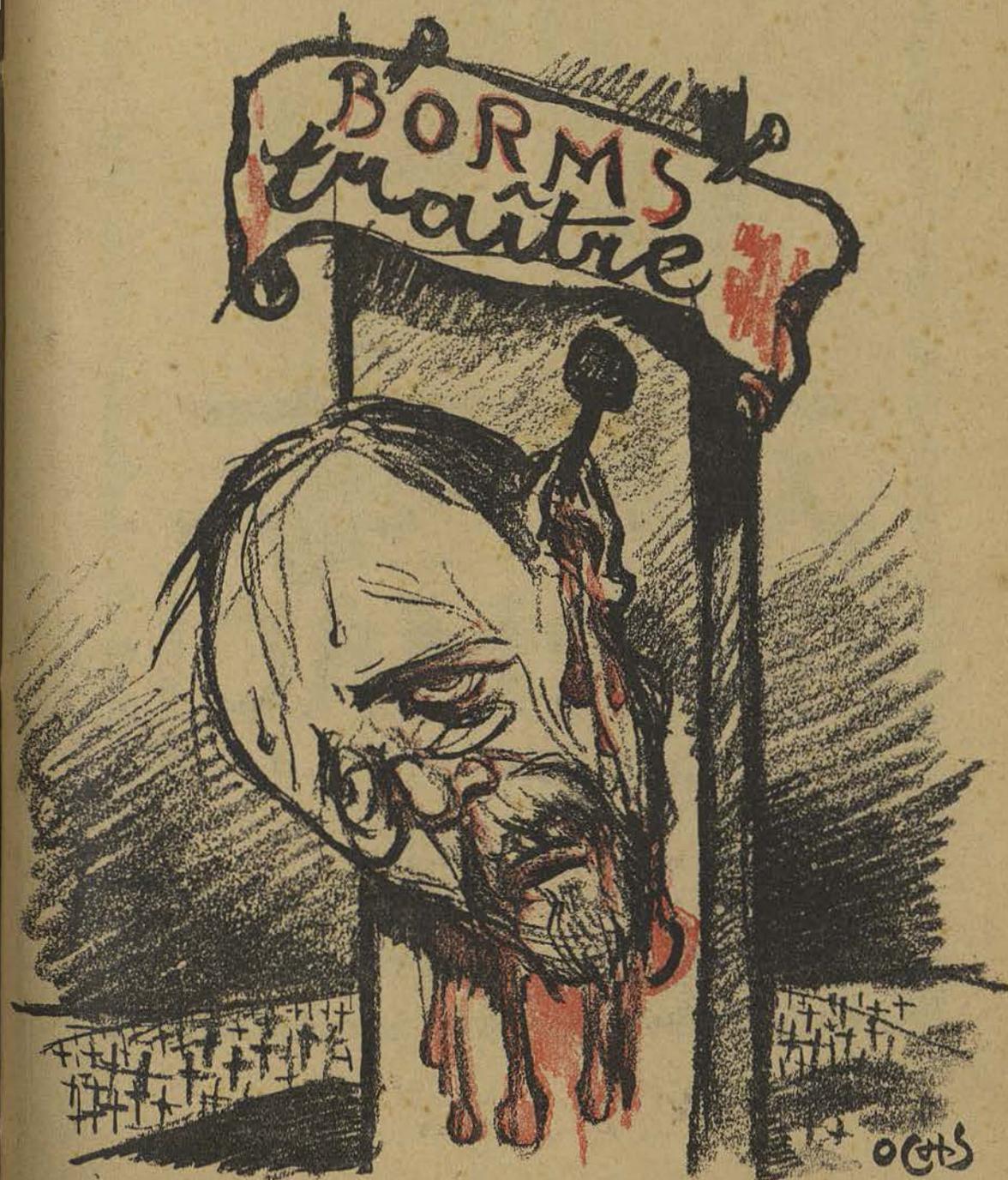


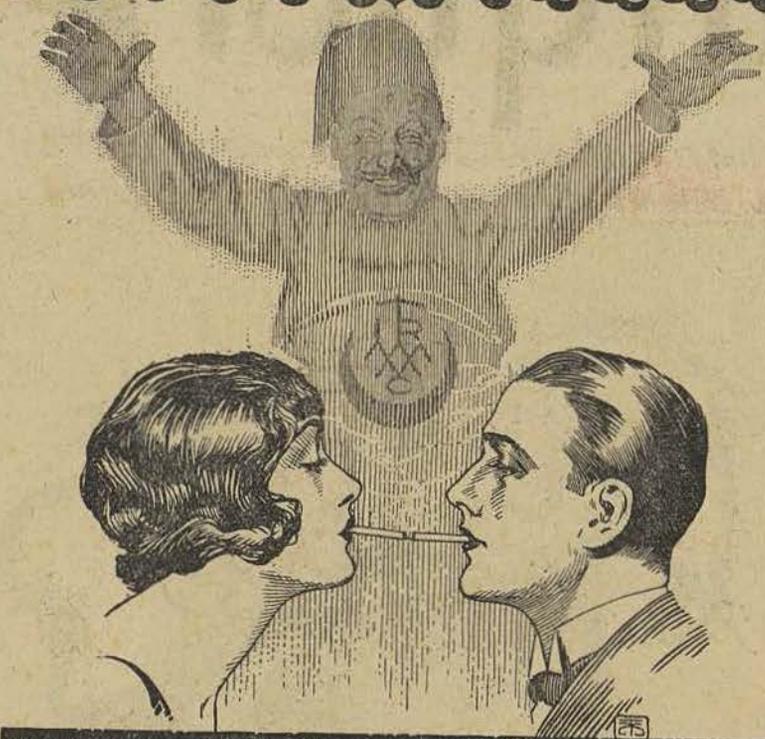
# Pourquoi Pas?

GAZETTE HEBDOMADAIRE PARAISSANT LE VENDREDI  
L. DUMONT-WILDEN — G. GARNIR — L. SOUGUENET



*Si les Jass de 1918 avaient pu voter...*

*Ce numéro se compose de 52 pages*



**TURMAC**  
**LA CIGARETTE TURQUE**  
VOUS APPORTE TOUT LE CHARME DE L'ORIENT  
DANS UNE BOUFFÉE DE FUMÉE BLEUE

# Pourquoi Pas?

L. DUMONT-WILDEN — G. GARNIR — L. SOUGUENET

ADMINISTRATEUR : Albert Colin

ADMINISTRATION :	ABONNEMENTS	UN AN	6 Mois	3 Mois	Compte chèques postaux
4, rue de Berlaumont, BRUXELLES	Belgique	45.00	23.00	12.00	N° 16,064 Téléphones : Nos 165,47 et 165,48
	Congo	65.00	35.00	20.00	
	Etranger selon les Pays	80.00 ou 65.00	45.00 ou 35.00	25.00 ou 20.00	

## BORMS

— Un peu dur, votre dessin de première page ! Un peu sanglant... Vous prenez les choses bien au tragique.

— Croyez-vous ? Nous pensons que Ochs, ancien combattant, et grand blessé, et grand artiste, n'a jamais mieux traduit le sentiment public... Interrogez donc l'homme dans la rue...

— Oui, mais...

On rencontre ainsi des gens, des gens qui, généralement, environnent le pouvoir, pour vous murmurer avec des mines confidentielles : « Ne parlons plus de cette affaire, laissons l'apaisement se faire dans les esprits... Tout le monde sait bien, n'est-ce pas, que les quatre-vingt-trois mille électeurs de Borms ne savaient pas très bien ce qu'ils faisaient : ils étaient mécontents ; ils voulaient manifester en faveur de l'amnistie. Catholiques ou socialistes, ils se refusaient à voter pour M. Baelde, qui est anticlérical et bourgeois » et, dit-on, assez peu sympathique. Il y a, dans cette malheureuse affaire, toute une série de fatalités. Et surtout, qu'on n'en parle plus ! Songez à l'effet que cela peut produire à l'étranger ! »

Soit, songeons-y. Il vaut toujours mieux laver son linge sale en famille. Mais songeons aussi que c'est cette politique d'aterrissement, de conciliation, d'abandon, cette politique d'autruche qui nous a conduits où nous sommes. Certes, il n'y a pas lieu d'être fier de ce qui s'est passé ; mais les prétendus hommes de gouvernement qui veulent étouffer l'affaire nous font penser à ces enfants qui mentent parce qu'ils se figurent que ce dont on ne parle pas n'existe pas. On dit qu'à quelque chose malheur est bon. Si la scandaleuse élection d'Anvers peut ouvrir les yeux aux gens qui, jusqu'ici, ont refusé de croire au péril activiste, il faudrait presque se réjouir de cette funeste histoire. C'est pour cela qu'au lieu de faire le silence autour de Borms, il faut en parler sans cesse.

On nous dit : « Le personnage ne présente aucun intérêt. C'est un pauvre sire, un ancien pion de collège, le type même du primaire. S'il avait siégé à la Chambre, il se serait dégonflé en huit jours et on n'en parlerait plus. Ceux qui ont été en rapport avec lui n'ont jamais eu l'im-

pression ni d'une intelligence, ni d'un caractère. C'est un pantin dont les Allemands tiraient les ficelles. » Soit, mais c'est précisément la médiocrité de ce bonhomme qui en fait un terrible symbole. Pas moyen de s'emballer pour Borms, pet-de-loup en rupture de fêrule, martyr à la manque, petit traître au rabais, personnage infime. Eh ! quoi, c'est donc pour la trahison pure et simple que les 83,000 électeurs ont voté ? C'est pour le drapeau jaune au lion noir, pour la mouette ; c'est contre la patrie belge. Et vous trouvez que cela n'est pas grave ? Notez d'ailleurs qu'à côté des 83,000 Anversoises, il y a des milliers d'électeurs à Bruges, à Saint-Nicolas, à Roulers qui les approuvent et qui ne se privent pas de le dire. Quand on a dans la mémoire les magnifiques images de la rentrée des troupes dans les villes flamandes, on trouve cela inimaginable. Mais le fait est là !

???

Et ce qu'il y a peut-être de plus irritant, c'est l'absurdité de tout cela.

Qu'est-ce qu'ils veulent, ces activistes qui crient : « A bas la Belgique ! » ? La séparation administrative ? Ils repoussent la solution fédéraliste qui, séparant la Flandre de la Wallonie, ferait de Bruxelles une sorte de troisième district belge, le district fédéral. Ils veulent que Bruxelles soit une ville flamande ; au surplus, les Wallons, race bâtarde, qu'ils se débrouillent comme ils voudront ! Alors, quoi ? La réunion à la Hollande, la constitution de la Grande Néerlande ? On sait que les extrémistes du parti caressent ce rêve ; mais sauf quelques énergumènes sans autorité et sans mandat il ne trouve en Hollande aucun écho. Les Hollandais sont bien trop prudents, bien trop exclusifs et bien trop au courant, eux, des affaires de l'Europe pour songer à se lancer dans une aventure annexionniste qui serait pour eux pleine de dangers. Quant à l'Anversoise qui songerait à une pareille solution, il faudrait qu'il fût complètement idiot, car Anvers devenant ville hollandaise cesserait tout de suite d'être un grand port.

Pourquoi ne pas vous adresser pour vos bijoux aux joailliers-orfèvres

LE PLUS GRAND CHOIX  
Colliers, Perles, Brillants

Sturbelle & Cie

PRIX AVANTAGEUX

18-20-22, RUE DES FRIPIERS, BRUXELLES

**S<sup>TÉ</sup> A<sup>ME</sup> EMAILLERIES DE KOEKELBERG**

13, RUE DE LA MADELEINE BRUXELLES

**PLAQUES EMAILLÉES**

DURABLES

INALTERABLES

MINIMUM DE TAXES  
TOUS PROJETS GRATUITS

**CARROSSERIE D'AUTOMOBILE DE LUXE**

**TH. PHILUPS**

Création de Modèles  
Ville et Sport

TÉL. 338.07

123, Rue SANS-SOUCI, Bruxelles

**RENAULT**

AGENCE OFFICIELLE  
ETABLISSEMENT SAINT-CHRISTOPHE  
RUE DU MOULIN, 87

VENTE

COMPTANT CREDIT

Spécialité de la mise au point  
des moteurs RENAULT 4 - 6 et 8 cylindres

PUBLICITE MURALE, PANNEAUX EN BOIS, le long  
des routes automobiles et des voies ferrées, AFFICHAGE  
DANS TOUTE LA BELGIQUE - S'adresser à la  
PUBLICITE BORGHANS-JUNIOR, boulevard Auguste  
Reyers, 38, Bruxelles, Tél 560.41



Pourquoi ne pas avoir  
**TOUT DE SUITE**  
un indicateur de direction

**CONTAX**

(Fabrication « ZEISS »)

puisqu'il vous devrez en avoir un **TOT ou TARD ?**

Représentant général pour la Belgique, Congo et le Luxembourg  
**EMILE PATERNOTTE**

40, rue Américaine, Bruxelles - Téléphone 453.76

Remise en état des carrosseries  
accidentées et émaillage au

**DUCO**

Etablis. L. HENRARD  
Rue du Noyer, 296. Bruxelles

**L'HOTEL METROPOLE**

LE CENTRE LE PLUS ACTIF DU PAYS

LE LIEU DE RENDEZ-VOUS DES PERSONNALITÉS LES PLUS MARQUANTES  
DE LA DIPLOMATIE

DE LA POLITIQUE

DES ARTS ET

DE L'INDUSTRIE

Alors, quoi ? La Flandre Etat autonome sous le protectorat de l'Allemagne !! Pourquoi ne pas demander son annexion à la République des Soviets ?

La vérité, c'est qu'aucune de ces chimères ne prend corps dans le cerveau brumeux de nos activistes. Ce fameux idéal dont parle M. Van Cauwelaert, c'est un ensemble de récriminations injustifiées — car l'égalité des langues est aujourd'hui complète en Belgique — de rancunes villageoises, d'envies démocratiques, de rêveries régionalistes et d'appétits, d'appétits fort mesquins de pouvoir et de prébendes. Dans les journaux du parti, impossible de dénicher une idée. Ils ne font que passer — parfois avec une certaine éloquence d'ailleurs — de la jérémiade à l'injure. Ils se grisent de mots, disent qu'ils sont les victimes des Fransquillons, les éternelles dupes des Bruxellois, les parias de l'Europe ! Les seuls représentants de la vertu chrétienne, menacés par la corruption française ! Et le plus fort, c'est qu'ils le croient...

???

Peut-être faut-il voir là un singulier phénomène de fièvre collective. Les Romains, peuple politique, étonnés de ces brusques mouvements populaires qu'ils avaient eus tant de fois s'élever dans les Gaules, avaient un mot pour les désigner : tumultus. Les Flamands disent qu'ils sont des Germains ; descendants des Ménapiens, ils ont tout de même une certaine proportion de sang celtique. Le fait est que leur dramatique histoire est pleine de ces tumultes dont parle César ; mais le sang germanique qu'ils ont dans les veines fait que ces fièvres populaires ont quelque chose d'âpre et de violent qu'on chercherait en vain dans les autres provinces de l'ancienne Gaule. Les tumultes français finissent quelquefois par des chansons ; les tumultes flamands du passé ont toujours fini dans le sang.

Quelle race singulière ! Vraiment admirable par plus d'un trait, d'une vitalité et d'une énergie surprenantes, ayant joué dans l'histoire de l'Europe et de la civilisation européenne un rôle hors de proportion avec son importance numérique, courageuse, endurante, capable de tous les héroïsmes, mais dure, obstinée et prise parfois d'une sorte de passion froide qui peut la conduire à de véritables rages de destruction et même d'autodestruction. Son histoire, émouvante entre toutes, est, comme l'histoire grecque, le martyrologe de ses grands hommes, et bien souvent, au cours des siècles, on l'a vue s'entêter dans des révoltes sans issues, dans des révolutions absurdes, dans des guerres fratricides, à quoi tout autre peuple aurait succombé. C'est la révolte, au IV<sup>e</sup> siècle, de la West-Flandre qui se donne au poissonnier Zannekin, de laquelle les jacqueries françaises ne sont que des contes de bonnes femmes, et qui se fait écraser stupidement à Cassel ; c'est l'assassinat de Jacques Van Artevelde, un des plus grands politiques de son temps ; c'est, quelques années plus tard, la révolte de Gand avec Philippe Van Artevelde. Révoltes contre Philippe le Bon, contre Maximilien, contre Charles-Quint. Et toujours sans aucune chance de succès, avec des haines de ville à ville, de métier à métier, de classe à classe. Jusqu'à l'aube des temps modernes, l'histoire des Flandres obéit toujours au même rythme. Chaque fois que, grâce à quelques années de paix et au labeur de ce peuple dur à la besogne, le pays

retrouve sa prospérité, un tumulte éclate. C'est inexplicable, déraisonnable, absurde. On voit ce peuple pris de frénésie se révolter non seulement contre le pouvoir établi, mais contre tout, contre l'Europe entière, contre des événements inéluctables. On dirait que jamais cette petite nation, dont l'art fut mondial, n'a voulu admettre qu'il y avait autour d'elle un monde, ni comprendre un mot aux nécessités d'un Etat moderne. En politique, elle n'a jamais vu plus loin que le coq de ses clochers.

N'est-ce pas à un phénomène, analogue que nous assistons aujourd'hui ? Cette fièvre activiste n'est-elle pas un tumulte flamand à la manière de Zannekin, de Philippe Van Artevelde ou de ce chanoine Stevens qui, plus catholique que le pape, préféra fonder une hérésie que de reconnaître le Concordat ? Peut-être ? Mais il ne faudrait pas lui laisser le moyen de détruire cette chose précieuse aux Flamands, comme aux Wallons, comme à l'Europe : la Belgique !

???

Nous voilà bien loin de ce Borms... C'est que ce misérable ou, si vous voulez, ce pauvre diable de traître n'est rien par lui-même : un pion de village qui a pris des rêves pour des idées, de plates ambitions pour un idéal et le Kaiser pour un grand homme... Une espèce de minus habens dont la seule excuse est peut-être que, quand il était saisi de ce qu'il appelle son génie racique, il était incapable de distinguer le bien du mal et la politique de la trahison. Borms ! mais il est infime par lui-même, seulement il a été l'occasion, l'accident, la pierre d'achoppement sur laquelle a buté le char de l'Etat. Les petits vicaires et les instituteurs activistes des Flandres, révoltés, ont voulu en faire un homme-drapeau. C'est comique, assurément, mais c'est tragique aussi, car derrière cet homme-drapeau il y a un mouvement populaire qui, hélas ! n'en est peut-être pas moins profond parce qu'il est absurde.

???

Voir plus loin, dans ce journal, quelques lettres caractéristiques que nous avons reçues à propos de la scandaleuse élection de Borms.

## Pour les fines lingeries.

Les fines lingeries courent souvent grand danger de s'abîmer au lavage. Vous pouvez écarter ce risque et laver les tissus les plus délicats, sans en abîmer un seul fil, en n'employant que





## A un Généreux Donateur

Dans la liste des généreux donateurs, de ceux qui contribuent à l'enrichissement du Fonds scientifique voulu et organisé par le Roi, nous venons, Monsieur, de lire votre nom. Vous alignez une somme rondelette. Est-elle de dix mille ou de vingt mille ? Nous ne savons plus. D'abord, parce que nous ne voulons pas désigner plus précisément votre figure et votre qualité ; et puis, parce que ce n'est pas cette somme qui importe. Mais, à découvrir votre nom, nous nous sommes dit : « Eh ! quoi, il n'avait donc encore rien donné, celui-là ? » Et, en effet, cette souscription magnifique miraculeuse, déclenchée par un discours royal d'abord, mais encore plus sûrement après par celui qui porta es mains souveraines un joli mill'ou et provoqua ainsi une émulation en cascade, cette souscription, nous croyons bien qu'elle avait réuni déjà tous les noms et tous les assentiments des gens qui, dans ce pays, possèdent quatre sous sinon quatre millions.

Il nous faut donc réfléchir sur votre cas. Qu'est-ce qui vous avait retenu ? Vous ne les possédiez donc pas, l'an dernier, ces vingt mille ou cent mille francs ? Mais si ! vous les possédiez ; nous le savons, tout le monde le sait,



tout le monde aurait pu le certifier. On vous aurait fait crédit de cette somme, et de bien plus, si vous en aviez eu besoin. Vous êtes assis dans un beurre doré, depuis de longues années. Vous vous êtes donc fait tirer l'oreille ? Mais qu'est-ce qui vous a pris, maintenant, de vous avancer ainsi avec votre aumônière ? On vous avait oublié ; on croyait que vous aviez versé la somme fatale. Est-ce du remords ?

Vraiment, il faut bien le croire, car, à arriver si tard, vous risquez de récolter les lazzi qui accueillent sur la grand'routé les derniers d'un *cross country*. La foule qui a applaudi les premiers maillots contenant les premiers coureurs est ironique pour les derniers. Elle dit : « Vasy ! mon vieux. Pousse donc ! tu y arriveras. Courage ! », et il y a là de quoi décourager les plus enragés de ceux qui veulent courir et lutter pour l'honneur, rien que pour l'honneur. On ne vous attendait plus et l'affaire se serait faite sans vous.

Comme il n'est pas probable que le Roi se fasse présenter le *Bottin* et procède à un pointage des citoyens qui ont et qui n'ont pas casqué, vous n'auriez même pas risqué, plus tard, un coup d'œil sévère de Sa Majesté. Le Fonds scientifique aurait existé sans vous.

C'est pourquoi il nous paraît que vous mériteriez des félicitations toutes spéciales. Celui qui, le premier, porta son million ostentatoire, fut un puissant propagateur. Après cela, il y eut des surenchères amusantes pour celui qui, dans l'espèce, ne pouvait offrir que sa bonne volonté augmentée de vingt francs papier. Le spectacle était divertissant. Mais voilà qu'il devient émouvant quand vous apparaissez, vous.

Votre générosité à retardement qui vous expose à des lazzi prouve donc combien les paroles royales ont pénétré profondément, combien longtemps et sûrement elles ont cheminé à travers le sol et les âmes.

C'est pourquoi si l'ouvrier de la onzième heure, au dire de l'Évangile, mérite une récompense ou un salaire égal à celui de la première heure, vous nous assistez à le comprendre.

C'est pourquoi il est fait un si bon accueil à celui qui arrive le dernier à la cérémonie voulue par le maître de la maison.

C'est pourquoi, sans vouloir vous nommer plus que cela, nous attirons l'attention sur vous et vos qualités, Monsieur le généreux donateur qui arrivez à peu près le dernier, avec votre somme rondelette, et à qui il se doit d'être fait aussi bon accueil qu'au premier.

## AVIS

Quand « Pourquoi Pas ? », voilà dix-huit ans, confia ses premiers numéros aux presses de l'« Imprimerie Industrielle et Financière », rue de Berlaimont, la rédaction et l'administration du journal étaient logées ensemble dans une petite pièce de trois mètres sur deux, meublée d'une table de bois blanc et d'un pupitre où l'on écrivait debout. La table était réservée à la rédaction ; le pupitre à l'administration. A mesure que le petit « Pourquoi Pas ? » grandissait, ses locaux rédactionnels et administratifs s'élargirent de la même façon : ils finirent par être dispersés dans plusieurs immeubles qui ne correspondaient que par le téléphone.

« Pourquoi Pas ? » s'installera, à partir de la Noël dans l'immeuble situé au numéro 8 de la dite rue de Berlaimont, l'imprimerie restant au numéro 4. Le premier étage du numéro 8 abritera la rédaction ; le deuxième étage l'administration.

« Pourquoi Pas ? » en s'y installant, a une pensée de reconnaissance pour ses lecteurs, dont la fidélité et l'amitié toujours croissantes lui ont permis de se mettre ainsi largement dans ses meubles.

Les annonceurs et tous ceux qui ont directement affaire à l'administration voudront bien prendre note de ce changement d'adresse de nos bureaux.



O. G. S.

## Les Miettes de la Semaine

### Un gouvernement qui gouverne

Nous avons besoin d'un gouvernement qui gouverne. Si jamais nous en avons eu besoin, c'est bien aujourd'hui. Le moins qu'on puisse dire de l'élection d'Anvers, c'est qu'il y a dans cette ville 83.000 électeurs que la séparation n'effraye pas. Comment a-t-on répondu à cette provocation en Wallonie ? Il faut entendre l'homme de la rue : « Tant mieux ! dit-il. Voilà qui est net. La majorité des Anversois (mettons qu'il exagère) est anversoise, flamande, germanique, avant d'être belge. On nous permettra bien d'être Wallons avant tout ! »

Qu'on dise, après cela, que l'unité nationale, la force vive de l'Etat n'est pas menacée !

Il faut donc un gouvernement qui gouverne. Individuellement, la plupart des ministres le pensent aussi, et notamment M. Jaspar, qui a le goût du pouvoir et qui ne manque pas d'énergie ni de sens des responsabilités. Mais que faire avec cette Chambre divisée, incurablement médiocre et qui a engendré un ministre disparate, qui s'est encombré d'un Baels et d'un Carnouille ? Heureusement, elle n'en a plus pour longtemps, cette Chambre ! Mais que sera l'autre, celle qui viendra ?...

A Madame offrez cette année pour Etrennes une jolie paire de bottes en caoutchouc. — Hévéa, 29, Montagneux-Herbes-Potagères, Bruxelles. Tous les articles en caoutchouc.

### Dilemme

Un citoyen logique nous dit : « Ou bien M. Van Cauwelaert pense comme les électeurs de Borms : il est aussi philo-traitre qu'eux. Or entre philo-traitre et un traître... Ou bien il n'est pas maître de ses troupes électorales, il est dépassé par sa faute, et alors il n'a qu'à disparaître ! »

Evidemment, c'est la logique, mais la logique en politique...

### Au Ministère des Affaires étrangères

A l'occasion du Congrès de l'Association Internationale du Tourisme, il y eut la semaine dernière une brillante réception au ministère des Affaires étrangères. M. et Mme Paul Hymans reçurent leurs hôtes avec leur bonne grâce habituelle.

Une personnalité anversoise du tourisme vient saluer le ministre. La conversation s'amorce.

— Quelle fâcheuse aventure que cette élection d'Anvers dit le ministre.

Alors, l'autre, se redressant, de son air le plus flamboyant :

— Je ne suis pas de votre avis, Monsieur le Ministre...

Il n'achève pas sa phrase, M. Hymans avait tourné les talons.

Docteur en droit. Div. Loyers. Soc. Empl. Fisc. 2 à 6, d. 10 à 12, 25, pl. Nouv. Marché-aux-Grains, Brux. Tél. 290.46.

### Par avion trimoteur Sabena

L'homme d'affaires se rend de Bruxelles à Londres en 2 h. 30, de Bruxelles à Cologne en 1 h. 30 et le prix du voyage est le même que par chemin de fer. Voilà ce qu'il faut savoir.

### Un singulier bourgmestre

Les activistes de Roulers ont célébré la victoire de Borms. Ils ont placardé sur les murs de la ville une affiche où entre autres belles choses on lit le commentaire du fameux discours de Van Severen :

« Pour la première fois depuis 1850, a été préconisée à la Chambre belge, comme but final du mouvement national flamand, la réunion aux Néerlandais. »

» L'activisme a été admiré. On a rendu hommage aux déserteurs nationalistes de l'Yser, etc. »

Le bourgmestre de Roulers qui est sénateur, n'a pas songé à interdire cette affiche qui frise la haute trahison ; il s'est contenté de prendre un arrêté interdisant les rassemblements de trois personnes.

Si au lieu de Carnouille, dit Quart de Nouille, nous avions eu un bon Belge au ministère de l'Intérieur, le bourgmestre eût été révoqué immédiatement.

Rosiers, Arbres fruitiers et toutes plantes pour jardins et appartements. Eugène Draps, r. de l'Etoile, 155, Uccle.

### Gaston, chemisier, 33, Boulevard Botanique

Sa bonneterie de luxe.

### La chèvre et le chou

Contrairement à ce qui avait été annoncé, Mgr Ladeuze, l'homme à la balustrade, n'a pas été jusqu'à interdire la manifestation des étudiants patriotes en réponse à la manifestation activiste, mais il a fait afficher la procla-

<p>Batailles de Fleurs Corsi Carnavalesques Fêtes Vénitienes ..... — TOUS LES SPORTS — ..... Tennis — Polo — Régates Courses 3.000 000 de frs prix — Concours d'élégance automobiles —</p>	<p>30 Hôtels de</p> <h1 style="font-size: 4em; margin: 0;">CANNES</h1> <p>La ville des fleurs et des sports élégants</p>	<p>Grand Luxe</p> <p><b>NOËL - LE NOUVEL AN</b> seront fêtés joyeusement dans le cadre enchanteur du <b>Restaurant des Ambassadeurs</b> où M<sup>r</sup> J. DUCLOS réalisera des merveilles ..... <b>Casino Municipal</b></p>
--	--	---

mation suivante, qui vaut de passer à la postérité :

*Les circonstances, et notamment le port des calicots qui ont figuré, ont donné à la manifestation qui s'est déroulée, dans nos rues, hier soir, une allure antipatriotique pour laquelle elle mérite un blâme sévère. Nous réclamons de nos étudiants flamands le souci des exigences et des légitimes susceptibilités patriotiques tout comme nous ne cessons de demander à tous le respect des justes revendications flamandes.*

Entre les susceptibilités patriotiques et les susceptibilités antipatriotiques, Mgr Ladeuze ne fait donc pas de différence ? Entre Jésus et Barrabas, ce théologien se serait bien gardé de choisir.

Avant de vendre ou d'acheter des BIJOUX, adressez-vous à l'expert joaillier DURAY, 44, rue de la Bourse, Bruxelles.

### Les chevrons de l'eau de Chevron

Teint frais — Belle langue.  
Estomac libre — Intestin dégagé.  
Sang rafraîchi — Cœur rajeuni.

### Prophétie

— Vous verrez, nous dit cette voyante, après avoir fait infuser du foie de grenouille dans une tasse de café noir, vous verrez ce qui se passera en 1930 !

« Après avoir été ouverte quinze jours, l'exposition organisée à Anvers à l'occasion du centenaire de l'Indépendance de la Belgique sera contrainte de fermer ses portes ; elle n'aura reçu en tout, pendant ces deux semaines, que 84 visiteurs. Cela pour deux raisons : 1° tous les Belges non Anversoïis auront boycotté l'Exposition d'Anvers à cause de l'attitude abominable des 83.000 électeurs de l'arrondissement qui, le 9 décembre 1928, ont voté pour le traître Borms ; 2° les 83.000 électeurs en question se seront ressaisis et se seront sentis si terriblement honteux d'eux-mêmes qu'ils se seront jugés indignes de participer à toute célébration du centenaire de notre liberté.

» Les 84 visiteurs accusés par les tourniquets d'entrée se composeront uniquement de MM. Van Cauwelaert, K. Huysmans, Van Severen et Borms et des membres de leur famille. »

Dont acte.

Choisissez pour cadeaux  
**BERMOND**

le porte-plume égal aux meilleurs mais de prix moyen.  
En vente dans les maisons spécialisées et papeteries.

### L'imprimé à grand tirage

Le Livre, le Périodique aux meilleures conditions.  
Imprimerie Brian-Hill, 106b, rue de l'Arbre-Béni, Ixelles-Bruxelles. Téléph. 809.95.

### Borms et ses amis

Nous avons déjà insisté sur le mépris profond que les Allemands, qui ont le patriotisme dans l'âme, nourrissaient pour Borms et sa bande, pendant l'occupation. Les Decker, les Vanhees, les Vernieuwe, les Brulez, les Borms s'étaient, au meeting fameux de l'Alhambra (janvier 1918), déclarés ministres de la Flandre autonome, ils avaient déclaré abroger l'article 310 du Code pénal, révoquer les concessions des mines du Limbourg, etc., etc. Or, l'arrêt allemand qui institua, en février de la même année,

le Conseil des Flandres, ne lui reconnaissait que le droit de collaborer à la législation concernant la Flandre et se gardait bien de leur conférer des portefeuilles ministériels : déjà alors, les yeux des Allemands, au spectacle de cette bande d'ivrognes, s'étaient dessillés : ils se rendaient compte de l'abjection de ces pitres dont les « farces impies », payées des deniers de Judas, révoltaient la conscience publique.

D'autre part, comme la zwanze ne perd jamais ses droits à Bruxelles, un certain nombre d'amateurs de lambic avaient, dans un cabaret du bas de la ville, proclamé les Marolles autonomes et indépendantes. La proclamation disait entre autres choses, dans un jargon cocasse :

Il n'y a plus de Belgique : plus rien que la Flandre autonome, la Wallonie découpée en kip-kap et la Marolle libre et indépendante. C'est pour ça que nous autres, Marolliens, on a convoqué nos compatriotes à un meeting de monstres, dans les salons de « Dikke Luis » et on a voté à l'unanimité moins les voix de ceux qui sont contre nous la résolution solennelle suivante :

3° Le Roi Albert, le gouvernement du Havre, le Collège échevinal de Bruxelles et tous les gros bonnets del stadhuys sont f... à la porte ;

4° L'emploi du marollien devient obligatoire et gratuit ;  
5° Tous les caberdouches seront fermés à 6 heures, sauf ceux fréquentés par les membres du gouvernement marollien et les zatteklus du Conseil des Flandres ;

7° Tous les Brusseleers, étant quâmême ruinés, coucheront désormais sur la paille (en vente à 20 francs le kilo à la Scherreweg Zentrale) ;

8° Tous les réverbères, lanternes et autres vetpottelkes seront allumés de 8 heures du matin à 8 heures du soir pour empêcher les aéroplanes de voir la lune en plein jour. Pendant la nuit, ils seront peints en blanc clair et transparent ;

11° Toutes les libertés sont supprimées ;  
12° La garde civique est rappelée sous les armes.

Elle est chargée de l'exécution des présents décrets.  
Le suffrage universel étant une vaste blague, les membres du gouvernement des Marolles se sont nommés eux-mêmes, à vie, avec un traitement de 50.000 marks, dans l'ordre suivant :

Président du Conseil : Tackschyter, dit le roi des tapteurs ;  
Ministre de la guerre : le général Borms Lawyt ;  
Ministre de la musique : Verheest, maître chanteur ;  
Ministre de la finance : Rotté Boustring, dit Jef den Dief ;  
Ministre des latrines : Meert ;  
Ministre de la marine : Chosson, dit l'Avalleur de Mercure ;  
Conservateur de la poussière des musées : René de Kleermot.

Tels étaient les sentiments que professait le peuple bruxellois pour des hommes dont 83.000 Anversoïis ont froidement désiré voir siéger au Parlement le plus répugnant spécimen.

DUPAIX, 27, rue du Fossé-aux-Loups  
Spécialité de costumes de soirée.

### Si vous ne faites pas de réclame

vous concurrent qui en fait sera content. Ecrivez à INGLIS, 152, Bd. E.-Bockstaël, Bruxelles ; il possède un choix de 4.500 articles pour tous commerces.

### Le poli libéral

Or donc, quelques messieurs désireux de se dévouer à la chose publique ont sollicité les suffrages des libéraux de Bruxelles. Chacun a battu le rappel de ses amis et connaissances, chacun a lancé des circulaires promettant le soleil et la lune, et plus de six mille politiciens des deux sexes se sont dérangés pour mettre dans des caisses carrées dotées du nom d'urnes électorales des petits carrés de papier portant César et sa fortune. Il y en a comme cela à peu près une douzaine qui, comme le guerrier antique, brûlent de l'ardeur des combats : combats oratoires seulement, car maintenant qu'ils ont été choisis, ces aspirants chefs du libéralisme vont devoir, cinq mois

avant, porter la bonne parole aux populations indiffé-

Un des éléments pittoresques de ce poll, c'est qu'il met-  
 aux prises les ambitions locales : chaque faubourg  
 a un grand homme et chaque faubourg le poussait  
 avant à coups de paquets de bulletins, bousculant  
 quelque peu ceux qui ont occupé la place, et qui y  
 restent tout de même.

Albert Devèze, que le poll a placé en tête de la liste,  
 de Saint-Gilles ; Ixelles s'est fait bonne mesure ;  
 Schaerbeek a fait passer son ancien bourgmestre et un  
 de ses échevins, et l'ancien bourgmestre d'Anderlecht va  
 au Sénat une entrée triomphale. Bruxelles aussi sera  
 représenté par le bourgmestre Max et par le baron Le-  
 monnier du Boulevard, à qui les hasards du scrutin ont  
 assigné ce qu'il est convenu d'appeler la place de com-  
 mandant. Ceignez le heaume et la cuirasse, baron !

On est jugé par ce qu'on fume.  
 La meilleure cigarette au monde est une ABDULLA.  
 Fumez-en.

**Prise et remise de colis à domicile**

Par un simple coup de téléphone ou une carte postale  
 adressée à la Cie ARDENNAISE, elle évite à ses clients tous  
 les ennuis inhérents aux expéditions.

**Une opération difficile**

Par exemple, l'accouchement a été laborieux. Si les opé-  
 rations du vote, réparties dans les différentes communes  
 de l'arrondissement, ont marché avec la régularité méca-  
 nique à laquelle notre législation électorale nous a habi-  
 tués, ce fut une bien autre affaire quand il fallut installer  
 les bureaux de dépouillement et leur faire classer, dé-  
 classer et reclasser des milliers de bulletins.

Au surplus, comme dans les élections officielles, les  
 erreurs d'addition se sont multipliées à tel point que dans  
 presque tous les bureaux le nombre des votes distribués  
 ou individuels n'était pas le même que le nombre total  
 des bulletins ; car les pontifes de la science électorale ne  
 sont pas tous très ferrés sur l'arithmétique.

Aussi, après avoir travaillé depuis neuf heures du ma-  
 tin jusque passé minuit — pour la Chambre seulement —  
 et-on dû finir par décider que les résultats produits pour-  
 raient, pour le classement de certains candidats, être mo-  
 diifiés par une vérification attentive des calculs.

Voyez-vous que, par suite de ces vérifications, ce pau-  
 vre baron du Boulevard soit encore déclassé d'un cran ?

**BENJAMIN COUPRIE**

Ses Portraits — Ses Miniatures — Ses Estampes  
 23, avenue Louise, Bruxelles (Porte Louise). Tél. 817.89

**Gaston, chemisier, 33, boulevard Botanique**

Ses nouveautés en cravates.

**Pas de blague s. v. p.**

Malgré les objurgations que nous avons adressées, la  
 semaine dernière, aux membres de la *Fédération libérale*,  
 donc notre candidat particulier, le baron du Boulevard,  
 n'a obtenu, au poll, qu'une place — la sixième — qui  
 met en grand danger sa réélection de député.

Ce n'est pas gentil pour nous.  
 Nous espérons que les électeurs de l'arrondissement ré-

pareront cette défaillance et voteront en masse pour le  
 baron ; s'ils ne le font pas pour lui, qu'ils le fassent  
 pour nous !

Une première fois déjà, en 1925, le baron du Boulevard  
 nous a dû son mandat ; nous comptons sur les amis de  
*Pourquoi Pas ?* pour qu'il en soit encore ainsi lors du  
 prochain scrutin législatif.

**MANUCURE-PEDICURE.** Massage pour dames, de 10 à  
 19 h. *Mme Henrijean, diplômée, 178, rue Stévin, Brux.*

**La rôtisserie de «la Vendée», 55 rue de la Paix**

sa cuisine hors ligne, sa cave ont été tout de suite repérées  
 par les connaisseurs (tél. 889.39).

**Le poing sur la table**

Tout allait bien, on parlait de détente. Le charme de  
 M. Briand avait opéré et les officieux de la Société des  
 Nations célébraient à l'envi l'esprit « européen » de  
 M. Stresemann. Le ministre allemand, en effet, est trop  
 intelligent et trop habile pour se montrer raide et intran-  
 sigeant quand il cause avec M. Briand ou M. Chamberlain.  
 Généralement, il est très « Société des Nations », très  
 européen, il a tout à fait la manière. Seulement voilà,  
 M. le Ministre a ses nerfs. En révélant avec preuves à  
 l'appui les manœuvres des sociétés pangermanistes en  
 Haute-Silésie, M. Zaleski l'a littéralement mis hors de  
 lui et son coup de poing sur la table a paru d'autant  
 plus intempestif que le ministre polonais avait été par-  
 faitement courtois et modéré. Et voilà l'effet légitime de la  
 session du conseil singulièrement compromis par ce coup  
 de nerfs.

**PIANOS E. VAN DER ELST**  
 Grand choix de Pianos en location  
 76, rue de Brabant, Bruxelles.

**Tom Pouce et La Fontaine**

Un « tiens » vaut, ce dit-on, mieux que deux « tu l'auras »  
 L'un est sûr, l'autre ne l'est pas !...

C'est un mot très juste, ma mie...

Mais pas en fait de parapluie...

On peut me dire : « Tiens ! »... en m'offrant un « Untel »...  
 J'aime mieux « Tu l'auras » s'il s'agit d'un *Monsei*.

TOM POUCE MONSEL

4, Galerie de la Reine, Bruxelles.

53-55, Passage Lemonnier, Liège.

**Explications**

Un ami qui revient de Genève et qui a toutes les rai-  
 sons d'être bien renseigné, nous dit :

— Je ne sais pas si le coup de poing de M. Stresemann  
 fut impulsif ou calculé, mais ce dont je suis sûr, c'est  
 qu'il lui a rendu un rude service et que M. Zaleski a eu,  
 au point de vue tactique, le plus grand tort de le provo-  
 quer.

— Il l'a donc provoqué ?

— Mais oui... Sans le vouloir, naturellement, il a été  
 provocant, agressif... C'est que M. Zaleski croit savoir  
 le français, alors qu'il ne le sait pas ou du moins pas  
 très bien, de même que son secrétaire, d'ailleurs. Ils ne  
 connaissent pas très bien les nuances de la syntaxe et  
 même le sens des vocables. Le fait est que le délégué polo-  
 nais a eu des mots malheureux. Stresemann en a profité

pour faire tomber sur lui la mauvaise humeur qu'il devait avoir pour contenter son opinion publique. Il ne pouvait pas eng... Briand. Il a eng... Zaleski. Et les paroles de Briand ont paru lui donner raison. Ce qui n'a pas fait très bon effet en Pologne. Tout bénéfice pour les Allemands.

Les perles de culture sont de véritables perles fines, mais cultivées, c'est-à-dire susceptibles, comme les fleurs cultivées, d'être plus belles, plus saines et plus rares même que les perles fines accidentelles. Sakura, 37, rue Grétry, reçoit ses perles directement de Kobe.

### Au Roy d'Espagne, Taverne-Restaurant

Changement de Propriétaire.

Ses vins exquis.

Sa cuisine de tout premier ordre.

Petit Sablon, téléph. 265.70.

### Le règlement de la paix

Les experts vont donc se réunir à Paris pour étudier l'aménagement du plan Dawes et établir le règlement définitif de la paix. C'est très bien. Que d'espérances !

Où, mais n'ayons pas trop d'espérances. Un financier qui a étudié la question des réparations nous dit :

— Je ne voudrais pas être à la place des experts. Quoi qu'ils fassent, il me paraît certain qu'ils se feront eng... par leurs nationaux. Pour payer en soixante-deux ans les sommes qui ont été fixées par l'état de paiement de Londres, il faudrait, en effet, que l'Allemagne nous versât annuellement, pendant soixante-deux ans, environ un milliard de dollars. Pas un financier au monde n'oserait soutenir que c'est possible. Croyez-vous que les Allemands consentent à payer annuellement un milliard de dollars pendant trois générations ! Mettons qu'aujourd'hui, devant la menace collective et dans leur désir de se débarrasser de l'occupation étrangère, ils acceptent de payer ce qu'on leur demande. Ils s'exécuteront pendant les premières années ; puis, quand ils se sentiront assez forts, ils refuseront de payer davantage. « Vous voulez de l'argent ? diront-ils. Venez le prendre ! » Qui donc ira le prendre ? A la place des experts ou des gouvernements qui reprendront leurs suggestions, j'hésiterais à charger l'avenir d'une telle menace de conflit...

— Mais ces sommes formidables, elles sont dues ! La réparation des dommages commis par l'Allemagne, elle a été en partie payée par la Belgique, par la France, par tous les alliés ! Ce serait donc nous, les victimes, qui payerions finalement les frais de la guerre. Ce serait d'une monstrueuse injustice !

— D'accord. Mais une injustice vaut mieux qu'un désordre et surtout qu'une guerre générale. La religion est supérieurement sage quand elle nous enseigne que la justice n'est pas de ce monde...

Telle est l'opinion de beaucoup de financiers. Serait-ce celle de M. Francqui ?

E. GODDEFROY, le seul détective en Belgique qui est ex-officier judiciaire et expert officiel des Parquets. Dix-huit années d'expérience.

8, rue Michel-Zwaab. — Téléphone : 605.78

### Dépannage « La France »

jour et nuit. — Téléphones 142.54 et 243.03  
521, chaussée de Mons, Bruxelles.

### La déconfiture de M. Klotz

La déconfiture de M. Klotz a pris des proportions considérables. La naïveté de ses escroqueries semble bien démontrer qu'elles ont pour origine un véritable dérangement mental. On connaît les mots de Clemenceau : « n'ai pas de chance ! J'ai mis un juif aux finances : c'est le seul juif qui n'y entende rien ! » « Qui n'entend qu'un Klotz n'entend qu'un... son ! »... Boutade cruelles à la manière du Tigre. On se doutait bien qu'ils avaient un fonds de vérité, mais tout de même !... Qu'un ancien ministre des finances émette des chèques sans provision et fasse des faux aussi naïfs, c'est inconcevable. Et puis, quoi ! s'il avait été un voleur « normal », il aurait bien trouvé moyen de s'enrichir pendant la guerre.

En tout cas, on se demande comment on a laissé éclater ce scandale, qui, tout de même, retombe sur le régime. Quand, à la fin du XVIIIe siècle, le duc de Rohan-Guéméné fit une banqueroute scandaleuse, le Roi paya et pria doucement le noble banqueroutier d'aller se faire pendre ailleurs. (C'est la souche des Rohan d'Autriche.)

Les fonds secrets n'auront donc pas eu de quoi sauver ce grand feudataire de la République. Il est vrai que le scandale retombe indirectement sur Clemenceau, ce dont à ce qu'on murmure, le gouvernement actuel n'est pas fâché.

Votre conduite intérieure n'est pas confortable si elle n'est pourvue du toit coulissant ou Isothermique, construit avec garantie par la carrosserie Jean Georges.

### Gros brillants, Joaillerie, Horlogerie

Avant d'acheter ailleurs, comparez les prix de la MAISON HENRI SCHEEN, 51, chaussée d'Ixelles.

### « Le Rouge et le Noir »

C'était, ces jours-ci, l'inauguration de la deuxième série de réunions. « Le Rouge et le Noir » a retrouvé son public, ce qui signifie qu'il y avait beaucoup de monde. Chacun a retrouvé sa place habituelle ; les mêmes groupes se sont formés à nouveau, dans les mêmes coins. Les auditeurs qui ricanent à tout propos, et surtout hors de propos, l'année dernière, ricanent encore. Les loustics qui faisaient des mots, ont recommencé à en faire. Les petites dames qui ne comprenaient rien, ne comprennent pas davantage. Auprès de nous, il y en avait deux qui avaient, outre de jolies jambes, un rire perpétuel fort agaçant.

La publicité, appliquée aux arts, était le sujet du débat. Mais, de débat il n'y en eut point, car, — sauf le premier orateur, M. René Verboom, — MM. Gaston Heux, Maurice Carême, Robert Vivier, Vander Swaelmen et Maurice Widy étaient d'avis que la publicité est indispensable à l'artiste qui cherche auprès du public des amis ou des juges de son œuvre.

Le SALON GALLIA'S, 4, rue Joseph II, est arrivé à la perfection avec son idéale ondulation indéfrisable. Demandez-lui conseils. Tous soins de beauté. Procédés les plus nouveaux.

### Une silhouette élégante

de femme dont les adorables ongles sont brillants comme des rubis. Ce brillant merveilleux, c'est l'Eclador de J. Lesquendieu, le parfumeur consciencieux.

La question est-elle bien posée ?

L'artiste qui se ferait le propre Barnum de son œuvre emploierait, pour la vanter, des procédés de puffiste américain, perdrait assurément quelque peu de sa dignité. Mais existe, d'ailleurs. Mais d'autre part, le plus probe et le plus pur des artistes, s'il n'est pas pourvu de larges ressources, ne répugne pas à recevoir le juste prix de son art et l'on n'en connaît point qui aient dit à leur éditeur : « C'est trop. Gardez ces sommes » lorsqu'ils passent à la caisse.

L'éditeur — marchand de tableaux et de sculpture ou d'art — est avant tout un commerçant. Le goût des beaux-arts n'est chez lui qu'une qualité accessoire. On ne pourrait, sans injustice, lui reprocher, quand il a exposé son art, d'user de tous les moyens qui lui paraissent bons pour retirer de l'affaire le maximum de bénéfices.

Les abonnements aux journaux et publications belges, français et anglais sont reçus à l'AGENCE BELGICOM, 18, rue du Persil, Bruxelles.

Notre auto

Peinture à la CELLULOSE par ALBERT D'ETEREN, rue Beckers, 48-54, ne craindra ni la boue, ni le goudron, sera d'un entretien facile et d'un brillant durable.

Un académicien, ma chère...

« Le Rouge et le Noir » avait convié l'Académie à comparaître à son tribunal. « Se défendre ? demanda M. Hubert de la Roche, qui parlait pour la docte assemblée. De quoi sommes-nous accusés ? »

Il se gaussa gentiment de ses jeunes confrères qui railloient volontiers l'Académicien jusqu'au jour où, la maturité étant venue, ils deviennent académisables. Il rappela à son tour, lui-même, jadis...

Et, prenant aussi une charmante et spirituelle revanche sur les sarcasmes dont les « jeunes » chargent l'Académie, il prouva qu'on n'est pas forcément un vieux bonhomme ennuyeux et racorni parce qu'on siège sous la coupole — qui est d'ailleurs un toit plat, en Belgique.

Après lui, un fonctionnaire qui est aussi un écrivain de talent — disons autrement : un artiste qui a consenti à devenir fonctionnaire — M. Frans Ansel, indiqua quels sont les moyens d'encourager l'art dont dispose le ministère des Sciences, et comment on les emploie. Il indiqua également, avec mélancolie, ce qu'on ne fait pas, faute de ressources... On l'applaudit. Est-ce la réconciliation des jeunes et des vieux ?

**GRAND HOTEL DU PHARE**

263, boulevard Militaire.

Restaurant de 1er ordre

Salons. — Chauffage Central. — Eaux courantes

Téléphone : 325.65

Tailleurs pour dames

Tous nos modèles de vêtements tailleurs d'hiver, tous nos tissus pour tailleurs sont mis en vente actuellement, en fin de saison, avec un rabais de 40 à 50 p. c. Sur nos existences en vêtements d'hiver pour Hommes, Jeunes Dames et Enfants, rabais de 20 à 30 p. c.

MAGASINS DE LA COMPAGNIE ANGLAISE

7 à 13, place de Brouckère, Bruxelles

Les pas dans les pas

Un de nos lecteurs a découvert dans une collection de vieux journaux cet entrefilet paru dans *L'Observateur* du 17 novembre 1840 :

Le major Ferrand de la Forest, officier français attaché à notre armée depuis 1831, dont plusieurs journaux ont annoncé la nomination et le rappel en France, vient de quitter Bruxelles, se rendant à Metz où il est attendu pour prendre le commandement d'un des bataillons récemment formés par suite des armements.

Le Roi, voulant reconnaître les services rendus par cet officier supérieur, l'a nommé chevalier de son Ordre

Cette distinction n'est pas la seule qu'obtint M. de la Forest en quittant notre pays : le corps d'officiers de son régiment, vivement affecté par cette séparation inattendue, lui remit la veille de son départ une superbe paire de pistolets, en même temps qu'une lettre signée de tous les officiers du régiment et exprimant les sentiments de la plus vive amitié.

Ce major de la Forest est le grand-oncle du commandant de la Forest-Divonne, attaché militaire adjoint à la légation de France, qui va malheureusement nous quitter bientôt pour prendre un commandement dans un régiment. Le comte de la Forest-Divonne est en Belgique depuis la fin de la guerre. Il s'est fait aussi bien dans la société bruxelloise que dans l'armée de très nombreux amis. Personne n'a mieux travaillé que lui à assurer des relations cordiales et confiantes entre les deux armées. Personne mieux que lui n'a eu la « manière » qui convient dans les relations franco-belges. On voit qu'il l'avait trouvée dans ses traditions de famille.

Une grande confusion règne au sujet de la perle cultivée, dont le public ignore la réelle valeur de beaucoup supérieure au cours actuel. Rendez-nous visite et nous vous donnerons, sans aucun engagement pour vous, tous les renseignements qu'il vous plaira.

Comptoir de vente directe en Belgique des pêcheries de Kobe.

Sakura, 37, rue Grétry, Bruxelles.

Automobilistes

La plus belle voiture qui soit jamais sortie des Usines Buick, la plus solide parmi toutes les voitures américaines, celle dont le succès est retentissant, est indiscutablement le nouveau modèle Buick 1929. N'achetez aucune voiture 6 cylindres de luxe sans l'avoir vue.

Paul-E. Cousin, 2, boul. de Dixmude, Bruxelles.

Suspicion plus que légitime

On dirait vraiment que les magistrats du tribunal de Louvain veulent justifier le recours pour « suspicion légitime » que les briseurs de la balustrade de Mgr Ladeuze ont adressé à la Cour de cassation.

Non seulement on a jugé l'affaire sans attendre la décision de la Cour de cassation, mais on a mobilisé pour ce faire ceux qui sont à la tête de la juridiction : le président du tribunal et le procureur du roi.

Ce dernier, on s'en souvient, a pris la part la plus active de toute l'affaire, allant jusqu'à faire exclure de la Société saint Vincent de Paul un avocat, excellent catholique, qui avait signé une adresse à M. Whitney Warren. Laissera-t-on dire que s'il y a des juges à Berlin, il n'y en a plus à Louvain, et que la magistrature louvaniste rend non pas des arrêts, mais des services à... Monseigneur Ladeuze ?

**Pianos Bluthner**

Agence générale : 76, rue de Brabant, Bruxelles.

### Vous êtes, Monsieur, très perplexe !...

Qu'allez-vous offrir à Madame pour la Noël ou les Etrénnes ?

Un beau service à dîner, à café ou à thé en réputée porcelaine de Limoges ? Des couverts de table ? Ou bien une pièce d'orfèvrerie ? Ou encore un bibelot en bronze, marbre, ivoire, Saxe, Sèvres ou Japon ?

Allez donc jeter un coup d'œil sur les collections que présente en ses grands magasins de l'étage la *Maison BUSS & Co, spécialiste des objets pour cadeaux, 66, rue du Marché-aux-Herbes.*

Avant de partir pour les sports d'hiver, votre intérêt est de vous équiper à Hévée, 29, Montagne-aux-Herbes-Potagères, Bruxelles. Vous y trouverez tous les vêtements spéciaux à des prix belges.

### Gaston, chemisier, 33, Boulevard Botanique

Ses nouveautés en chemisiers.

### En l'honneur d'Albert Giraud

Les gens de lettres, les artistes, les gens du monde, tout Bruxelles peut-on dire, a fêté Albert Giraud en une manifestation qui dépasse la manifestation littéraire ordinaire. Quelque sympathie que l'on ait pour l'excellent journaliste que fut Giraud, pour le parfait confrère, ce qu'on célèbre en lui c'est la poésie, la poésie pure, comme dirait l'abbé Brémond. Giraud aujourd'hui c'est un symbole. « Pour vivre une belle vie, dit quelque part Oscar Wilde, si nous avons bonne mémoire, il faut se jouer à soi-même un très beau personnage ». Le personnage que Giraud s'est composé c'est celui du dernier prêtre d'Apolon, du pur poète de la pure beauté. Il va par la vie comme tout le monde, discret, pudique, réservé, faisant bien son métier de journaliste et de lettré, mais rentré en lui-même, il devient le grand prêtre orgueilleux du noble culte apollinien qui n'a presque plus de fidèles.

Les goûts du public et surtout du jeune public vont vers d'autres formes de l'art et de la poésie. Qu'importe ! L'œuvre de Giraud est hors du siècle et même hors des temps. Les modes et les révolutions passent, le temple demeure et son prêtre est immortel.

JEAN BERNARD-MASSARD dit que :

La publicité amène des clients, mais ne crée pas une réputation.

La réputation du « Jean Bernard-Massard » est l'œuvre de sa clientèle.

Royal Demi-Sec — Goût américain — Impérial Extra Dry — Brut 1921 (Cuvée réservée).

En vente et en dégustation partout.

### Un bon point

Tout de même, l'âge est venu. Le ton des polémiques de Giraud a plus vieilli que ses vers. Le poète travaille toujours : pour le journaliste, l'heure du repos est venue. Le gouvernement s'est honoré lui-même en nommant Giraud bibliothécaire du ministère des Sciences et des Arts avec un traitement convenable. Il ne pouvait pas faire plus pour n'avoir pas de poète lauréat.

**TAVERNE ROYALE, BRUXELLES**  
Dîners-Concert des Réveillons de Noël et Nouvel-An.  
On retient les tables.  
Tél. 276.90 à 276.92.

### Agapes fraternelles

On a fêté, la semaine dernière, chez Cordemans, croix d'officier de Louis Lagasse de Locht (ordre de pold) et de Nicolas Barthélemy (ordre de la Couronne Diner d'amis. Frans Thys présidait. C'est un as du ton que ce président du Cercle Gaulois. Mais, cette fois, il fut pas seul à parler. A peu près tous les convives se vèrent à tour de rôle pour célébrer l'amitié qu'on portait à un journaliste comme Barthélemy et à ce délicieux fonctionnaire qu'est Lagasse de Locht, le séducteur de journalstes.

Tout le monde y a été de son petit discours ou de son petit couplet. Ah ! la joie pour les hommes qui arrivent à la cinquantaine de se retrouver étudiants pour un soir sous le signe de l'Amitié !

**GEORGES LORPHEVRE & Cie**  
T. 855.55      TRAITEUR      T. 855.55  
185, chaussée d'Ixelles, Bruxelles  
Entreprise de Déjeuners, Dîners, Soupers.  
Plats sur commande.

### L'ondulation permanente

réalisée par PHILIPPE, spécialiste, résiste tant à l'eau qu'à l'eau sans altérer le moins du monde la nuance et la texture du cheveu. Bd. Anspach, 144. Tél. 107.01.

### Entre hommes

La Société médicale belge Saint-Luc que préside notre ami, le docteur Wibo, convie ses membres à une retraite au cours de laquelle le père Henusse prêchera. Tout cela est parfait, le père Henusse prêche fort bien et les médecins de la Société Saint-Luc entendront de fort belles phrases. Mais pourquoi la réunion est-elle exclusivement réservée aux Messieurs ? Le père Henusse, apôtre de gentils et des gentilles, aurait-il eu l'intention de leur raconter des gaudrioles ?

Choisissez pour cadeaux

**BERMOND**  
le porte-plume égal aux meilleurs mais de prix moyen  
En vente dans les maisons spécialisées et papeteries.

### L'homme embarrassé

est celui qui ignore qu'il peut toujours, selon ses moyens trouver au 51, boulevard Anspach, à Jif-Waterman Pen House, le cadeau de Noël-Etrénnes utile et agréable dont il ne recevra que des louanges. Venez voir notre collection des nouveautés du porte-plume Waterman et du porte-plume Jif, elle est ravissante.

### Le chapeau sur la tête

La voix de *Pourquoi Pas ?* a eu de l'écho à Paris, puisque nous lisons, sous la signature de Jean-Bernard, ces lignes dans le *Soir* de lundi dernier (Correspondance parisienne) :

Paris, 16 décembre.  
On imprime ici que les Bruxellois vont créer une ligue pour préconiser « le chapeau sur la tête » pendant les cérémonies funèbres. Est-ce vrai ? Ce serait logique et parfaitement raisonnable. M. Jean Lecocq, qui s'occupe de cette question dans une de ses intéressantes chroniques du « Petit Journal », se demande s'il ne serait pas sage d'apporter quelques modifications à nos usages mondains pour les enterrements. Il est en effet, de politesse courante d'écouter tête nue les discours prononcés aux obsèques des personnalités en vue. Or, la pla-

du temps, ces discours sont longs, et bien des gens sont pressés à prendre froid...

Et Jean-Bernard de citer des exemples illustres de gens qui sont morts pour avoir pris un refroidissement en suivant le chapeau à la main, le convoi d'un parent ou d'un ami, notamment celui de La Fayette prenant une pneumonie aux funérailles du député Dulong. Il y a l'exemple, très récent, du roi d'Angleterre devenu malade pour être découvert sous la pluie, le 11 novembre dernier, devant un cénotaphe élevé en plein vent...

Si des statistiques pouvaient établir le martyrologe des victimes du « chapeau à la main », comme serait vite faite la réforme salubre que la mort du général Jacques nous donnait, l'autre jour, l'occasion de préconiser une loi de plus !

La perle cultivée est en hausse régulière depuis trois ans. N'attendez pas que tout le monde ait compris sa valeur pour en acheter.

Sakura, 37, rue Grétry, Bruxelles, les importe directement du Japon.

### Restaurant Amphitryon et Bristol

Porte Louise — Bruxelles

Ses dîners de Réveillons s'annoncent plus brillants encore que ceux des années précédentes.

Il est indispensable d'y retenir sa table. Tél. 182.25 et 182.26.

### Sottises franco-belges

On n'en finira jamais avec ces sottises franco-belges. On n'arrivera jamais à avoir raison de ces sottises barrières que l'administration française, dont l'imagination est inépuisable, relève constamment à mesure que le bon sens français ou belge réussit à en abattre une.

Voici maintenant, à l'occasion des nouvelles conventions sur le régime des salariés en France ou en Belgique, qu'il est avéré qu'une famille belge qui s'en va passer trois mois en France et qui emmène ses domestiques, doit se munir de papiers extravagants pour ceux-ci, extravagants et coûteux et longs à obtenir. Il faut un tas d'essampilles pour Marie et pour Jean. Cela rapporte peu à la France ou à la Belgique, mais cela prend beaucoup de temps et cause beaucoup d'ennuis.

Bien entendu, la Belgique ne pourra pas faire moins que de créer les mêmes obstacles aux Français venant à la côte belge ou dans les Ardennes ou à Spa et qui prétendent emmener leurs chauffeurs ou leurs cuisinières. Comme c'est intelligent, tout ça ! Les Français, qui ne manquent pas de plages, pourront toujours s'abstenir de venir en Belgique. Mais la Belgique, qui n'a pas de Côte d'Azur, ni d'Alpes, ni même de Paris, écoperà dans la combinaison.

Allons ! les gens bien intentionnés, la Chambre de commerce française de Bruxelles, par exemple, dont les interventions de bon sens et de calme sont souvent si heureuses, essayez donc encore une fois de résoudre ce ridicule problème, à défaut des autorités qualifiées, qui n'y voient rien, ni les autorités françaises, ni même le gouvernement belge, puisque le ministre des affaires étrangères, interrogé à la Chambre, a dû dire qu'il venait d'étudier la question et qu'il lui semblait bien que...

**CYMA Tavannes Watch Co**

la montre sans égale

### Scène liégeoise

Petite histoire racontée à la  
TAVERNE RESTAURANT « LOSTA »

24, rue de Brabant.

A un carrefour, dans la bonne ville de Liège, la foule s'amasse. Un poivrot a bousculé une bonne femme. Celle-ci piaille.

LE POIVROT. — Taisses-tu ou dji tchouque ine voleiel

UN LOUSTIC. — Deux francs les places !

La police s'amène.

— Qui n'a-ti ?

LA BONNE FEMME. — C'est lu qui m'a batou !

LE POIVROT. — Çi n'est nin vrieie, savez M'sieu l'agent, dja bin bu on còp, mais dji n'la nin batou...

LA FOULE (accent indigné). — Oh !

LA POLICE. — Bin, vos irez d'vin djisqu'à d'maig t'matin, savez !

LA FOULE (accent joyeux). — Ah !

On emmène le poivrot.

La bonne femme le suit de près.

La foule s'en va en quête d'autre chose.

Le petit Hôtel « Losta »,

dernier confort (près la gare du Nord à Bruxelles).

### Les plus laides du monde

Il a mille fois raison, Pierard, en déclarant que les affiches du chemin de fer belge sont les plus laides du monde. Il y en a une qui est impayable. Elle représente Philippe le Bon, très long, avec une jupe longue, très longue, et serrée à la taille, et contemplant nous ne savons quelle œuvre d'art. Au-dessus de cette image, il est inscrit : *Belgische Spoorwegen*, et, en-dessous : *Kunst staden*. Et c'est cette œuvre-là qu'on charge de récolter des touristes pour la Belgique... De quoi leur faire fiche le camp plus tôt !

Toutes les affiches du chemin de fer sont également absurdes, et comme on n'hésite pas à en envoyer, avec texte flamand, jusque sur la Côte d'Azur, vous voyez l'utilité et la productivité de la dépense. Si on ne peut pas trouver (cependant, nous en doutons) un honnête faiseur d'affiches en Belgique, d'affiches séduisantes, voyantes, répondant à leur objet, qu'on en cherche à l'étranger. Mais qu'on ne rende pas la Belgique ridicule en lui faisant payer le coût de son ridicule.

# GEORO PORT

— CROFT & Co, OPORTO —

### Nouveaux crayons Silver-King

En vente partout. Mine noire, fr. 1.25. Mine copiante, fr. 1.75 Ces crayons sont fabriqués par la Manufacture Koh-i-noor. Cela dit tout.

### Intercommunale

Cependant, il y a une Intercommunale de la Côte. On veut dire que se réunit périodiquement une assemblée qui discute des intérêts de toutes les communes maritimes et balnéaires. Il y a là des idées excellentes. Il y a aussi à l'horizon des idées dangereuses. Il n'y a plus beaucoup à faire pour compromettre définitivement l'avenir de la côte belge. Nous voulons dire non pas son avenir familial — les Belges, en grand nombre, iront toujours, l'été,

vers la mer — mais son avenir financier et réellement productif.

Pour l'intérêt et la renommée du pays, il ne suffit pas d'abreuver là-bas Crotte et Cie. Il importe à toute la Belgique qu'Ostende soit, si vous voulez, le salon de l'Europe. Il est en danger, ce salon-là, très en danger, parce qu'il n'a pas évolué comme les autres salons, parce que son mobilier est désuet et ses mœurs sont d'autrefois.

Un échevin d'Ostende parle d'une police internationale. Evidemment, c'est désirable; on est étonné que cela ne soit pas; que Deauville, Ostende, Nice ne soient pas en correspondance policière; mais s'il s'agit de recevoir des conseils, vous pouvez être bien sûrs que Deauville, ou Nice, ou La Baule, ou Paris-Plage conseilleront volontiers à Ostende de fermer ses kursaals, d'imposer des jupes longues aux dames pour prendre des bains, et des redingotes à sous-pieds pour les messieurs; interdiront les bains de soleil, ordonneront les vêpres obligatoires. C'est là un joli programme, et il nous semble qu'il est un peu dans l'air.

## SHERRY ROSSEL

LE PRÉ-ÉRÉ DES CONNAISSEURS

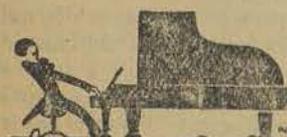
### Un bon conseil, Mesdames

Employez les fards et poudres de LASEGUE, PARIS.

### L'épreuve

Les diplomates devraient toujours y regarder à deux fois avant de publier leurs mémoires. Tant qu'ils ne disent rien, ils ont l'air profond; quand ils écrivent, on s'aperçoit souvent que cet air profond cache un vide incommensurable. Lord d'Abernon, ancien ambassadeur d'Angleterre à Berlin, vient de publier ses *Souvenirs*. Il passait, on s'en souvient, pour un homme redoutable. Sur les débuts de sa carrière à Constantinople, on racontait bien des histoires d'où il résultait qu'il avait plus d'habileté en affaires que de scrupules. A Berlin, il représentait la francophobie et la germanophilie incurables de certains partis anglais. Après la guerre, ce fut un homme dont à Bruxelles autant qu'à Paris on eut toujours un peu peur. Quand on lit ses *Souvenirs*, on s'aperçoit que ce n'était qu'un épouvantail. Rien de plus médiocre que ce livre aussi dépourvu de sens politique que possible et plein de jugements erronés sur les hommes et les choses. Il déteste la France, il aime l'Allemagne. C'est son droit, mais ce sentiment, n'est-ce pas, n'a rien de politique. Pour le reste, l'illustre ambassadeur ne raconte que ce que tout le monde connaît, en étalant une vanité énorme.

Au reste qu'on se rappelle le *Carnet* de M. Georges Louis, ancien ambassadeur de France à Saint-Petersbourg et qui eut aussi son heure de célébrité diplomatique; ce n'était qu'un tissu de ragots assez plats. Il est vrai qu'il y a aussi M. Cambon qui n'a pas publié grand-chose mais rien que d'excellent et le baron Beyens dont les livres d'histoire sont remarquables.



PIANOS  
AUTO PIANOS  
ACCORD · REPARATIONS

Michel Mathys

16, Rue de Stassart, Téléphone 153 92 — Bruxelles

### Sévérité

Extrait de la *Revue Belge* du 1er octobre 1928, p. 87, « La quinzaine littéraire », d'Emile Chardome :

Sauf une élite intellectuelle et sociale qui sera seule à lire l'ouvrage de M. Closson (« L'élément flamand dans Beethoven ») comme elle est seule à lire cette revue, le Belge du type moyen a l'âme si basse, les manières si vulgaires, le langage si grossier, qu'un esprit délicat ne peut avouer ces gens-là pour compatriotes et qu'on s'enorgueillirait plutôt d'être Cafre.

Amer ! amer !... vous êtes amer, M. Chardome ! Faut-il conclure que l'on cesse d'avoir des manières vulgaires et un langage grossier quand on lit l'ouvrage de Closson et la *Revue Belge* ?

Noël ! Nouvel-An ! Les roses, les étoiles, le houx, le gui, les œillets et toutes fleurs utilitaires de Noël vous sourient chez FROUTE, 20, rue des Coronés, Bruxelles, dont la diversité, la qualité, le prix, des compositions florales, ne manqueront de vous intéresser à l'occasion des fêtes prochaines.

### Aux amateurs de belles choses

Si, pour orner et compléter votre intérieur ou pour faire un cadeau de bon goût, vous désirez des meubles ou sièges (anciens ou reproductions), bibelots rares, lustres, tableaux, tapisseries, allez chez Dujardin-Lammens, rue Saint-Jean, 34-38. Actuellement, occasions exceptionnelles.

### Le conservateur « contraire »

Dernièrement, M. Robert Rey, l'érudite conservateur du Musée du Jeu de Paume, faisait à Bruxelles une conférence sur Carrière. M. Van Puyvelde, conservateur en chef des Musées royaux, le présenta très aimablement au public bruxellois, mais comme conservateur... du Luxembourg ! M. Rey dut rectifier avant de commencer sa brillante conférence. Mais que diriez-vous, M. Van Puyvelde, si l'on vous présentait comme conservateur... du Cinquantenaire, par exemple, et dans ce cas-là, que dirait M. Cappart ?...

Et voici une agréable nouvelle, Mesdames et Messieurs ! Le fabricant maroquinier Loonis vient, à votre intention, de créer pour vos cadeaux de Noël et de Nouvel-An, une collection de sacs plus ravissants les uns que les autres. Irréprochables de fini et du meilleur goût, ils plairont certainement. En vente au détail, à des prix de gros, dans ses magasins, A Bruxelles : 16-18, Passage du Nord ; 25, rue du Marché-aux-Herbes ; 194, chaussée de Charleroi. A Anvers : 78, avenue de Keyzer. A Louvain : 59, avenue des Alliés.

### Montre Sigma

La montre bracelet de qualité. Pourquoi payer cher, alors que pour un prix modeste, vous pouvez avoir une montre-bracelet « Sigma » qui vous rendra le même service, sous tous rapports.

### Les dangers de l'improvisation

Au cours de la discussion du budget des chemins de fer, M. Lippens, pour justifier l'institution d'un examen parmi tous les fonctionnaires des chemins de fer, qui désirent monter en grade, a dit :

Il n'est pas possible de continuer à se fier à l'avis d'un chef pour décider de son avancement. Voici un dossier. C'est cela

Un fonctionnaire dont son chef déclare qu'il est un modèle, et il le propose pour l'avancement au grand choix. Or, ce même fonctionnaire a été mis en congé de maladie. Savez-vous ce que le rapport médical déclare: « Ce malade est atteint de crétinisme sénile. »

Et il ajoute: « Un exemple entre mille. » Diable. Il y avait donc aux chemins de fer mille agents atteints de crétinisme sénile !

Le repos au  
**ZEEBRUGGE PALACE HOTEL**  
dernier confort à des prix raisonnables. Chasse, Pêche, Tennis mis gratuitement à la disposition des clients.

**Enfin, trouvé !**

Nous vivons momentanément une des époques de l'année où mari et femme se voient dans l'obligation de se faire mutuellement des cadeaux.

Cependant, il est si malaisé de toujours trouver ce qui procure le plus de plaisir.

Et pourtant les choses agréables et utiles sont les plus appréciées.

Aussi vous trouverez à satisfaire vos goûts les plus délicates dans le vaste choix de meubles, fauteuils clubs, tapis, etc., que possède les plus beaux magasins d'ameublement de la ville :

**AUX GALERIES IXELLOISES**  
118-120-122, Chaussée de Wavre,  
BRUXELLES

**Un jubilé universitaire et montois**

L'Association des étudiants de l'Institut supérieur de commerce de Mons (Institut Warocqué) fête le vingt-cinquième anniversaire de sa fondation. Vingt-cinq ans déjà ! L'Association des ingénieurs commerciaux sortis de l'Institut supérieur de commerce de Mons compte donc déjà des hommes mûrs. On le voit bien à la situation qu'ils occupent dans le monde : il y en a qui brillent dans la banque, d'autres dans l'industrie; on en rencontre en Chine, en Perse, au Congo. Mais quand ils sont réunis, ils ont l'air de jeunes gens. Tel le fondateur de l'Association, M. Armand Petitjean, qui fait communiquer le Vieux Monde avec l'Amérique du Sud; tel l'actuel président, Max Everaert, et son secrétaire, M. Achille Marchal, le grand organisateur de ce jubilé et la vraie cheville ouvrière de l'œuvre. Aux fêtes de cette Association, on se retrouve entre étudiants, mais c'est tout de même quelque chose comme l'état-major commercial du pays. Toutes nos sympathies à l'Association jubilaire et à l'excellent Institut montois.

**REAL PORT, votre porto de prédilection**

**La gloire**

Un particulier passe par la librairie où il se fournit habituellement et demande *Terre inhumaine* de Fr. de Curel.

Le livre n'étant pas en magasin, le libraire déclare au client qu'il tâchera de le trouver chez un de ses confrères et il prie son commis de téléphoner à l'un d'eux.

Et le commis, novice, de demander dans le cornet: *Terre humaine*, par M. le curé de la Comédie-Française.

**Restaurant Cordemans**

Sa cuisine, sa cave  
de tout premier ordre.  
M. André, Propriétaire.

8 à 24 Mois  
de Compte-Courant  
ou  
paiement comptant

GRÉGOIRE

Tailleurs - Fourreurs  
Hommes-Dames  
Discrétion

29, RUE DE LA PAIX, 29  
Téléphone 280.79



**Modestie**

Le *XXe Siècle* est un journal dont l'éloge n'est plus à faire, attendu qu'il se charge de le faire lui-même tous les matins. En ouvrant son numéro du 14 décembre, on tombe sur un article dont l'un des titres, en caractères d'affiches, porte :

UNE MANIFESTATION DE SYMPATHIE  
AU « XXe SIECLE »

Et l'on apprend qu'une « troupe » d'étudiants est venue « acclamer » le *XXe Siècle* et « réclamer à grands cris » le directeur de ce journal.

Allons ! tant mieux, tant mieux !

Le moment du renouvellement de l'abonnement est proche et l'abbé Wallez n'en dort plus — d'autant plus que de mauvais plaisants de la presse catholique concurrençant l'appellent, depuis qu'il a commencé une campagne contre les logements insalubres : « le journal des taudis »...

**TAVERNE ROYALE**

TRAITEUR — Téléph 276.90

Foies gras « FEYEL »

Fabriqués à Strasbourg

Exclusivement avec des foies d'Alsace

Nouveau prix courant complet

Vins, Champagne, Caviar et autres spécialités

Tous plats sur commande (chauds et froids).

**Les carrières commerciales**

attirent avec raison beaucoup de jeunes gens, mais pour y réussir, il faut s'y être bien préparé. Cette préparation sérieuse et approfondie, indispensable au succès, vous la trouverez à

**L'INSTITUT COMMERCIAL MODERNE**

21, rue Marcq, Bruxelles,

spécialisé depuis 25 ans dans la formation des employés.

Demandez la brochure gratuite n° 10.

**Les Anglais et le Père Eternel**

Les Anglais sont peut-être, de tous les peuples, celui qui entend le mieux la plaisanterie.

Voici une anecdote qu'on racontait dernièrement dans un cercle diplomatique, devant plusieurs Anglais de marque. Le colonel français qui la contait disait la tenir d'un Syrien.

C'était à la fin de la guerre. Un jour, le bon Dieu, las de cette tuerie, s'avisa d'avertir les peuples de la terre de son indignation et il décida d'envoyer auprès des belli-

gérants un ambassadeur céleste ; tout d'abord il pensa à Moïse, mais l'auteur du décalogue refusa la mission.

— Je suis juif, déclara-t-il, et il suffirait que l'on sût que j'appartins jadis à la tribu de Levi pour que les Antisémites fissent contre moi une campagne de presse.

Mahomet déclina ensuite l'offre du Père Eternel en invoquant la haine séculaire des Turcs et, en désespoir de cause, Dieu s'adressa à son Fils.

— J'irais très volontiers, déclara celui-ci, mais je n'ai que trente-trois ans et comme je suis mobilisable, je ne pourrais que fort difficilement remplir un rôle qui demande une personnalité d'âge, dégagée de toutes obligations militaires...

Le Père Eternel comprit ce que l'on attendait de lui.

— Oui, évidemment, dit-il, le mieux serait que je fisse moi-même cette tentative ; mais si je m'en vais d'ici, un Anglais viendra prendre ma place et ce sera fort difficile de le faire partir...

Les Anglais furent les premiers à rire de l'anecdote.

— C'est parfaitement juste ! dit l'un d'eux.

**Rei — Porto —**  
  
**Manuel d'origine.**  
 Tel 577.13

### Chiens de toutes races, de garde, police chasse

au **SELECT-KENNEL**, à Berchem-Bruxelles. Tél. 604.71.  
**CHIENS DE LUXE** : 24a, rue Neuve, Bruxelles. T. 100.70.

### Un pied

Le **XXe Siècle** écrit dans son numéro du 15 décembre :

... L'« Etoile belge » n'est pas contente que nous défendions ce point de vue. C'est le point de vue du bon sens et c'est le point de vue de l'intérêt national. Quelles que soient les crailleries de l'« Etoile belge », nous nous y tiendrons sans reculer d'un millième de millimètre.

Nous voudrions bien voir le signataire de ces lignes, l'abbé W. — qui n'a pas le pied de la duchesse de Berry — essayer de reculer « d'un millième de millimètre » !

Vous nous direz que la duchesse de Berry elle-même... Oui, mais le spectacle, au lieu d'être comique, eût été agréable.

### Les maîtres de l'heure

Ce sont les chronomètres et montres vendus par **J. Missiaen**, horloger-fabricant, 63, Marché aux Poulets, Bruxelles. Collections variées et choisies en **Longines**, **Movado**, **Sigma**, etc.

### Les deux blackboulés

M. Léon Bérard, ancien ministre de l'Instruction publique de la République française, est un des plus spirituels convives de Paris. En fait d'anecdotes politiques, il est intarissable. En voici une qu'il racontait dernièrement.

« En cette nuit du 11 au 12 mai 1924, deux candidats battus s'en allaient chercher l'oubli des réunions tumultueuses vers le beau ciel d'Italie... »

Naturellement, dès qu'ils se furent rencontrés dans le wagon-restaurant, ils associèrent leurs infortunes pour échanger leurs doléances.

L'un, battu dans le Midi, n'est pas riche ; l'autre, battu dans la région parisienne, est multimillionnaire.

— Concevez-vous cela, s'écriait le Méridional ; il achetait des voix publiquement, sur la place du Marché, ce ignoble ploutocrate ! Ah ! l'argent, l'argent ! c'est grande plaie du suffrage universel... Ça devrait être fendu de se présenter lorsque l'on est si riche !...

Soudain, il se souvint que son interlocuteur est un riche chissime banquier, et, pour rattraper sa gaffe, il reprit :

— Je ne dis pas cela pour vous, cher ami ! Je sais que vous avez fait, vous, une campagne d'idées.

Alors, le multimillionnaire, d'un ton d'amer regret :

— Ah !... vous croyez cela, vous ! »

**GRANDE TOMBOLA DES EXPOSITIONS DE 1930.** — Nous enverrons franco à nos lecteurs qui verseront la somme de dix francs à notre compte postal n° 16.664 un carnet de dix billets pour cette tombola, pourvue de 3,000 lots en espèces.

### L'origine de Schubert

Notre ami Closson, subtil musicologue, poursuit les caractères flamands dans l'œuvre de Beethoven. Voici qu'il vient de découvrir que Schubert, le musicien viennois entre tous les musiciens viennois, qui passe pour incarner les sentiments et avoir traduit jusqu'au paysage de la capitale autrichienne, serait un enfant de Bohême, ou plutôt de Moravie. Depuis l'époque de la guerre de Trente ans, la famille Schubert est, en effet, signalée dans un ilot de population allemande de cette région, le village de Hohen-Seibersdorf, où ses membres exercèrent longtemps d'humbles métiers, cultivateurs ou bûcherons. Cependant, l'arrière-grand-père du musicien accompagnait, le dimanche à l'église, le chœur de la paroisse.

Son fils Karl Schubert choisit la carrière militaire, qui l'entraîna dans des expéditions lointaines, jusqu'au Rhin et en Flandre. Il en profita pour apprendre la filature, qu'à son retour il introduisit dans sa région natale. Il s'enrichit, acheta une importante propriété dans son village et y érigea, de ses deniers, une belle statue du Christ.

Son fils François-Théodore, père du compositeur, alla tenter fortune à Vienne, où il vécut quelque temps en qualité d'instituteur, et épousa Elisabeth Fritz, cuisinière native d'un village allemand de Bohême, son aînée de sept ans. Franz Schubert — doublement originaire, donc, par ses deux parents, des régions de population germanique appartenant à la couronne de Bohême — devait être leur douzième enfant.

D'ailleurs, les Tchèques, qui n'ont point la manie annexionnante des Germaniques, ne songent nullement à revendiquer le musicien illustré dont l'art, à défaut de la race, est si profondément autrichien et viennois.

### Apprenez les Langues Vivantes à l'Ecole Berlitz

20, place Sainte-Gudule.

### L'agent n'est pas poli

A un carrefour, un automobiliste, distrait, ne s'arrête pas au signal de l'agent et dépasse de quelques mètres la limite.

— Halt !... Halt !... Haï, que je dis !... Reculeie... alleie... reculeie !...

— ? ? ?...

L'agent, s'approchant de l'automobiliste, qui venait de reculer sans mot dire :

— Carte d'edenteteie ?

— S'il vous plaît ?

— Donneie-moi vot' cart' d'edenteteie !...

l'automobiliste lui tend sa carte — et l'agent, la pre-  
 — Je vais vos apprendre à vos moqueie des règlements !  
 — Mais... monsieur !...  
 — C'est déjà bon !... Vos vos esplequereie au bureau !  
 — Enfin... monsieur !...  
 — Ça suffit !... (et lui remettant sa carte) Teneie !...  
 — Ouste !... circuleie !...  
 — Et ceux qui se reconnaissent... méditent !

pourquoi...

— Vous pas encore venus voir notre choix en foyers  
 — et cuisinières des meilleures marques ? N'achetez  
 — sans visiter nos magasins.

Maison SOTTIAUX, 95-97. ch. d'Ixelles, T.83237

au berger à la bergère

— Depuis une quinzaine de jours, le *Berliner Tageblatt*  
 — et les souvenirs berlinois de l'ancien ambassadeur bri-  
 — tanique en Allemagne, Lord d'Abernon.

— Sans doute, est-ce l'occasion de noter un mot de M. Lou-  
 — cheur qui date de quelques années, mais qui reste b en  
 — Lord d'Abernon passait pour favoriser, dans les né-  
 — gociations germano-interal'iées, les Allemands plutôt que  
 — Français. D'autre part, il avait, on n'a jamais su  
 — pourquoi, des sévérités particulières pour M. Doumer,  
 — ministre des finances.

— Je sais, dit un jour l'ambassadeur à M. Loucheur.  
 — passage à Berlin, une sanction qui paraîtra t encore plus  
 — terrible aux Allemands que l'occupation de la Ruhr !

— Et laquelle ? demanda le ministre.  
 — Leur imposer votre M. Doumer comme ministre des  
 — finances.

— Peuh ! fit en souriant M. Loucheur. Je connais b'en  
 — terrible : rappeler Lord d'Abernon de l'ambassade  
 — Berlin ..

— L'ambassadeur britannique daigna sourire.

Mémoires

— Décidément, ils y viennent tous... Voici Otto de Benney,  
 — qui a mystifié les autorités des deux mondes, qui com-  
 — mence la publication de ses mémoires dans l'*Indépendance*

**ORGUES MUSTEL**

**PIANOS PERZINA**

— Agent général : Albert Dehil, rue Théodore Verhaegen, 101.  
 — Tél. 462.51. Grandes facilités de paiement.

« La cité dolente ».

— Dans cette cité, les âmes, sont libres, mais les corps  
 — sont prisonniers. Il s'agit de Berk, où des malheureux,  
 — victimes du mal de Pott, vivent allongés et gainés de plâtre  
 — pendant deux, trois et même cinq ans. Les habitants de  
 — cette étrange cité de Perk, prisonniers dans leur plâtre,  
 — sont ainsi voués à l'horizontalité et circulent étendus sur  
 — des dos dans des petites voitures qui sont des cadres de  
 — bois traînés par de calmes coursiers.

— Or, puisque les âmes de ces malheureux sont libres  
 — elles battent fortement des ailes, ces âmes — elles  
 — ont toute l'indépendance que le corps n'a pas ; que de  
 — drames se jouent parmi elles comme parmi les âmes des  
 — corps bien portants... Un beau roman humain et singu-  
 — lièrement émouvant était à écrire. Il fut écrit par  
 — MM. Jean Robert et Gabriel Remy et édité au *Mercur de*  
 — Flandre, à Lille.

— C'est une vraie découverte que celle de ce cadre impres-  
 — sionnant de Berk qui est, en même temps, si séduisant  
 — avec ses dunes, son arrière pays et sa mer changeante. Il  
 — faut lire cela et se rendre compte que les auteurs furent  
 — dignes de la trouvaille qu'ils ont faite.

**CHAMPAGNE BOLLINGER**

Ixelslor

— M. Octave Dierckx, avocat à la Cour d'appel, conseiller  
 — provincial et communal pour Ixelles, nous convie à lire  
 — la brochure qu'il intitule : « La politique libérale au Con-  
 — seil provinc al ». Elle débute par ces lignes :

— Au lendemain d's élections provinciales de 1925, une dépu-  
 — tation permanente, mi-libérale, mi-socialiste, fut constituée en  
 — vertu d'une convention réservant aux deux partis une indépen-  
 — dance d'action entière.

— Aussitôt les félicitations et les protestations de se croiser :  
 — Mais ce qui est bien certain, c'est que l'une et l'autre ten-  
 — dances ont versé dans une erreur commune : il n'y eut alliance  
 — avec les socialistes, ni dans les termes de la convention qui  
 — « l'exclurent expressément, ni dans la gestion, au cours de ces  
 — quatre sessions du Conseil provincial.

— M. Dierckx se présente au poll de la Fédération libérale  
 — et aspire à occuper un siège au Sénat. Nous faisons des  
 — vœux les plus sincères pour qu'il passe en tête de la liste :  
 — nul doute qu'une fois élu, il ne découvre rap dement et  
 — glorieusement un remède « radical » à la crise du fran-  
 — çais qui sévit depuis si longtemps au sein de notre Cham-  
 — bre haute.

**PIANO H. HERZ**

— droits et à queue  
 — Vente, location, accords et réparations soignées  
 — G. FAUCHILLE, 47, Boulevard Anspach  
 — Téléphone : 417.40.

L'huitre et les plaideurs

— La Bolivie avec le Paraguay  
 — Deux pays où l'on est très gai  
 — Pour une question de frontière  
 — Sont sur le point d'entrer en guerre.  
 — Vint à passer Monsieur Hoover  
 — (Un homme qui n'a pas la cervelle à l'envers)  
 — A qui l'on explique l'affaire.  
 — Hoover réfléchit un instant  
 — Puis prenant un ton important :  
 — « Dans ce débat j'apporte la lumière,  
 — » Voilà, dit-il, à chacun la frontière,  
 — » Quant au Chaco, qui se trouve au mitan,  
 — » Et les gisements de pétrole,  
 — » C'est moi qui les exploiterai  
 — » Le mieux que je pourrai  
 — » Je vous en donne ma parole. »

— Morale :

— Trouvez-vous pas cela très drôle ?

## CADEAUX DE NOËL-ÉTRENNES



Je possède  
la collection complète de  
tous les modèles de porte-  
plume à réservoir

**SWAN**  
Venez me voir

TOUT  
ET TOUJOURS  
AUX PRIX  
MINIMA

A CÔTÉ CONTINENTAL  
6, B' A. MAR. BRUXELLES

**LA MAISON  
DU PORTE-PLUME**  
MÊME MAISON A ANVERS 117 MSID

Bienvenue

Nous recevons le *Soupirail*, une jeune revue littéraire qui paraît à Charleroi. Principaux collaborateurs : Charles-Ernest Renard, Yvan Denis, André Rochet, Frans Vervoort, Pierre Crowet, Marius Delvaux, Jean Glineur.

Ces premiers essais d'une ardente jeunesse ont beaucoup de charme, même quand on ne les comprend pas très bien. Il faut toujours saluer les essais des jeunes gens, de crainte de ne pas entendre les premiers vagissements du génie. Souhaitons donc cordialement la bienvenue au *Soupirail*.

Otto de Benney

mystificateur de génie, s'est donc cru obligé, comme tout grand homme, de publier ses mémoires.

Nous lirons donc, dans l'*Indépendance belge*, le compte rendu de ses exploits, peu ordinaires en notre siècle dépourvu de fantaisie.

**" UN AIR EMBAUMÉ "**

Dernière Création

RIGAUD, 16, Rue de la Paix PARIS

On n'est pas responsable de ses parents

Il s'agit de l'héritier d'un des plus beaux noms de France, d'un gentilhomme dont l'un des ascendants a été décapité pendant la Terreur. Il a une petite amie charmante, mais sans aïeux comme il convient. Dernièrement, la petite, l'air embarrassé et attristé, lui murmura doucement :

— Tu sais, on m'a écrit quelque chose de vilain de toi. Je ne devrais pas te le dire... J'ai peur que cela ne te

fasse de la peine... Mais, après tout, tu n'es pas responsable !

— Dis toujours, ma chérie.

— Eh bien ! voilà. On m'a dit que ton grand-père a été guillotiné...

Et devant la mine stupéfaite du jeune homme, elle ajouta :

— D'ailleurs, tu sais, chéri, moi, ça m'est égal... J'ai bien mon frère qui est en prison. On n'est pas responsable de sa famille, n'est-ce pas ?...

**PORTO BODEGA**

la marque la plus ancienne de Belgique, toujours garantie d'origine et de qualité choisie. Pour vos emplettes en vue des fêtes de décembre, adressez-vous aux différentes succursales et dépôts ou au siège social de

**THE CONTINENTAL BODEGA**

Vous y trouverez un choix de PORTO, SHERRY, MADÈRE, CHAMPAGNE et autres vins qui peuvent s'y déguster et qui s'y vendent par bouteilles aux conditions les plus avantageuses.

Siège social : 50 boulevard Emile-Jacqmain, Bruxelles  
Succursales à Bruxelles :

2, rue de Louvain ;

28, Galerie du Roi ;

2, rue de Namur ;

5, avenue de la Toison-d'Or.

La drôlerie des inscriptions

Dans un café enseigné : *Au Baloir*, place Saint-Germain à Huy, une souscription en faveur des orphelins, pour le Saint-Nicolas, porte cet en-tête :

Société Ex-orphelins.

Les parents ressuscitent-ils à Huy ?

???

Celle-ci est plutôt pharamineuse.

Ce directeur de cinéma, pour attirer l'attention du public sur un film sensationnel (ils le sont tous d'ailleurs), fait passer la réclame suivante :

UNE NUIT D'AMOUR

avec

Mary Pickford

Les enfants ne sont pas admis

Nous comprenons d'autant mieux que les enfants ne soient pas admis, qu'il se présentera sans doute suffisamment de jeunes gens et même d'hommes tout faits pour profiter de cette occasion vraiment exceptionnelle.

Pourvu, Seigneur, que cette histoire soit projetée sur un film ininflammable !

???

Rue du Foyer-Schaerbeekois :

Le quartier affichée n'est pas à louer,  
l'en prévient le publique.

???

Rue de la Colonne, chez un antiquaire :

A droite :

Ici, pour ceux d'argent, ont peu achetée des jolies choses

A gauche :

ATTENTION ! Le gamin qui s'amuse à jeter du sable sur ma vitrine et sur le trottoir ci je l'attrape je le conduirai au comisariat pour faire donner procès verbal

???

Rue de la Colonne :

Pour de l'argent médiocre on a seulement un mauvais disq de phono allemand

# Film parlementaire

## Invalidé

Puisqu'il ne faut faire aux traîtres condamnés à mort nulle peine, même légère, pourquoi donc la Chambre n'a-t-elle pas admis Borms, l'élu d'Anvers, à s'asseoir dans son enceinte ?

Une prise tardive de pudeur ? Possible, mais ça n'est pas le contraire.

Du moment où il se trouve, dans une vaste cité cosmopolite et autour d'elle 83,000 hommes majeurs pour proclamer qu'un personnage, frappé par la vindicte populaire pour la plus vile des ignominies, mérite, dix ans après sa forfaiture, non pas le pardon qu'on jette aux criminels les plus endurcis, mais l'apothéose d'un mandat législatif, pourquoi la Chambre aurait-elle hésité à ratifier cet arrêt de la souveraineté populaire ?

Mais il a fallu l'infranchissable obstacle — et c'est encore heureux — de l'incompatibilité entre le mandat de législateur et le titre de criminel privé de ses droits de citoyens, pour arrêter le cours régulier des choses.

Simon Borms pouvait revenir en maître rue de la Loi à croire qu'il n'y avait rien de changé sur cette route des honneurs.

Une chose cependant : la sentinelle qui l'aurait saisi n'eût pas porté le casque à pointe comme celle qui, il y a un peu plus de dix ans, saluait M. le Chargé de pouvoir pénétrant dans « son » cabinet de ministre. Vivra-t-il jamais ce rêve ?

Aucuns qui dans l'affolement du résultat d'Anvers ont perdu la notion totale des choses, voient déjà, comme un cauchemar, tout le pays flamand représenté, dans un avenir prochain, par les sinistres aventuriers du Congrès des Flandres, les Tack, les Meert, les Dumont et leurs satellites.

Mais les frontistes se gaussent, dans le particulier, de ces prévisions de Cassandre. Pour deux raisons. D'abord ils ont pris, eux les jeunes, la place de ces activistes périmés et démonétisés. Ils veulent bien se servir de leur spectre de martyrs pour apitoyer ces vieilles poires de Flamands qui se croient opprimés parce que, majorité numérique en Belgique, ils y possèdent les droits politiques et les libertés les plus larges que l'on connaisse en Europe, mais ils ne veulent pas le prendre pour chef, Et puis, ils savent

Avant de faire l'achat d'un haut-parleur demandez à votre fournisseur de vous faire entendre

## Le Diffuseur

# Point Bleu

qu'une réaction violente s'est produite, en Flandre, après la surprise du dimanche 9 décembre 1928, au point que lorsque, interrompant un discours, plein de bon sens de M. Hubin, M. Joris, député libéral d'Anvers, s'est écrié, en regardant les fauteuils en face :

— Vous n'étiez pas cinq cents à oser fêter votre succès dans les rues d'Anvers...

...les frontistes n'ont pas bronché.

Ce qui permit à un optimiste impénitent de l'assemblée de nous dire, tandis que nous lui tendions son verre d'eau sucrée : « Borms peut bien saluer cette occasion d'entrer ici. Il ne la reverra plus. »

Nous ne demandons pas mieux que de le croire.

### Un pseudo-revenant

Par exemple, il en est un que nous avons failli revoir : c'est le suppléant de Borms, M. Hendrickx, Adelfonsius.

Le susdit Adelfons a déjà siégé à la Chambre, au fameux banc catholique anti-militariste d'Anvers.

Au physique, c'était un petit pot à tabac, rougeaud, congestionné, en rogne perpétuelle.

Il représentait, sur la liste catholique, un groupe au titre symbolique : « Nederdeutsche Bond ». Quand cette étiquette de pangermanisme cynique effarouchait les braves neutres que nous étions avant-guerre, il se trouvait toujours parmi les flamingants un docteur en philologie germanique, un bon pédant pour nous dire :

— Ne vous effrayez donc pas. Nederdeutsche, — bas-allemand, — n'a aucune espèce de sens politique. Il s'agit de racines linguistiques, sans plus.

On l'a bien vu, en effet, quand les Allemands sont descendus vers ces frères de niveau inférieur. Les Adelfonsius Hendrickx et autres « Nederdeutsche » de leur acabit se sont, tout de suite, jetés aux pieds bottés de leurs maîtres.

### THÉÂTRE ROYAL DE LA MONNAIE - LISTE DES SPECTACLES DE DÉCEMBRE 1928

Samedi . . .	1	La Basoche	8	Carmen (3)	15	Hérodiade (8)	22	Don Quichotte	29	Le Vaisseau Fantôme
Matinée.		Mignon		Concert Populaire		La Bohème Nymphes des Bois		La Walkyrie		Don Quichotte
Dimanche . . .	2	Le Chemineau	9	La Fille de M <sup>me</sup> Angot	16	Werther (4)	23	Mignon	30	La Traviata La Nuit ensorcelée
Soirée.										
Lundi . . .	3	Audition Manon (1)	10	Ballets de M <sup>me</sup> Ida Rubinstein (2)	17	Le Chevalier à la Rose	24	M. La Basoche S. Le Chemineau	31	Le Chevalier à la Rose
Mardi . . .	4	La Bohème Quand les Chats sont partis...	11	La Tosca Quand les Chats sont partis...	18	Aïda	25	Mat. Faust S. M <sup>me</sup> Butterfly Nymphes des Bois		
Mercredi . . .	5	Don Quichotte	12	Ballets de M <sup>me</sup> Ida Rubinstein (2)	19	La Tosca (3)	26	Mat. Manon (4) S. La Tosca Quand les Chats sont partis...		
Jeudi . . .	6	La Walkyrie	18	Le Vaisseau Fantôme	20	GALA des Amittées françaises	27	Chanson d'Amour La Nuit ensorcelée		
Vendredi . . .	7	Ballets de M <sup>me</sup> Ida Rubinstein (2)	14	Le Chevalier à la Rose	21	Chanson d'Amour La Nuit ensorcelée	28	Carmen (3)		

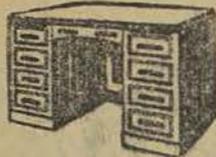
(1) Spectacle commençant à 7 h. 30 par une Audition de « LA PHALANGE ARTISTIQUE ».

(2) PRIX DES PLACES POUR LES GALAS DE M<sup>me</sup> IDA RUBINSTEIN : Fauteuils d'orchestre et de Balcon, Premières Loges et Baignoires : 75 frs ; Parquets : 50 frs ; Deuxième Galerie de face : 35 frs ; Deuxième Loges : 25 frs ; Troisième Loges : 20 frs ; Parterre : 25 frs ; Amphithéâtre des troisièmes : 15 frs ; Quatrième de face : 10 frs ; Quatrième Loges : 8 frs ; Paradis : 5 frs. — Rideau à 20.30 h. (8.30 h.)

(3) Avec le concours de M. FERNAND ANSSEAU.

(4) Avec le concours de M. ROGATCHEVSKY.

**MAISON HECTOR DENIES**  
FONDÉE EN 1878  
8, Rue des Grands-Carmes  
BRUXELLES  
TÉLÉPHONE 212.59  
\*\*\*\*\*  
INSTALLATION COMPLÈTE  
DE BUREAUX



Ce qui faisait dire au prince de Ratibor, qui employait, payait et méprisait les activistes :

— Ce sont, en effet, de très bas Allemands.

Comme platitude, l'Adelfonsius était réussi. Rageur, rabique lorsqu'il s'agissait de la moedertaal ou du désarmement du pays par le volontariat, il était ce qu'à l'extrême-gauche on nomme, un fieffé réactionnaire, combattant les réformes sociales, l'instruction obligatoire et le suffrage universel, avec des arguments de mastroquet.

C'est à lui que M. Anseele, dans un de ses débordements oratoires si expressifs, adressa cette épithète imagée : « Vous êtes le parti des plates-figures ».

Et c'est ça qui devait sauver la Flandre !

### Compromettante flatterie

« Pourquoi Pas ? » a eu cette semaine une bien mauvaise presse à la Chambre.

Son crime ? De n'avoir aucune, oh mais là, aucune espèce d'influence sur l'opinion libérale.

— Qu'est-ce donc, nous confiait un député de nos amis, qui a pu pousser le journal des trois moustiquaires à se faire le zélé flagorneur du baron du Boulevard de la Boulevarderie ?

A-t-on idée d'avoir chanté la gloire du noble seigneur avec un lyrisme aussi débridé.

Ce puissant seigneur avait toutes les qualités de sa haute lignée : la pureté de la race, la distinction native, l'altière sérénité des grandes âmes, la générosité chevaleresque, la foi de ses ancêtres, la vaillance du paladin et l'amour du sacrifice d'un Templier croisé.

Vous en avez trop jeté et le pauvre en est resté étouffé, assis sur son sixième siège qu'il aura d'autant plus de mal à conserver qu'il n'existe pas.

Ayez de maladroits amis.

Ainsi parla ce juge impitoyable.

### Droit d'ainesse

Un grave conflit de préséance a failli dresser, en bataille, la Chambre contre le Sénat.

Il s'agissait de savoir qui aurait le premier rang et tiendrait la tête de la délégation parlementaire pour entrer à la Collégiale Sainte-Gudule, au « Te Deum » de la fête patronale du Roi.

Les pères conscripts réclament cet honneur ecclésiastique pour M. Magnette. Non pas précisément parce que le sympathique président du Sénat est le Grand Maître de la Maçonnerie belge, mais parce que le Sénat, communément appelé la Chambre Haute, — on se demande d'ailleurs pourquoi — devait se prévaloir de cette supériorité de niveau.

Mais la Chambre regimbe, c'est elle qui est la première désignée par la Constitution dans l'énumération des assemblées exerçant le pouvoir législatif. D'ailleurs, le Président de la Chambre n'est-il pas toujours considéré comme le premier dignitaire de l'Etat et ne se tient-il pas, comme le faisait M. Brunet, à la droite du Roi ?

Les choses ont fini par s'arranger, provisoirement. En attendant que cette controverse protocolaire soit réglée, c'est le plus ancien des présidents, en l'occurrence le baron Tibbaut, qui marchera le premier.

Il est donc le premier par droit d'ainesse. Ce qui lui faisait dire par un loustic de questeur :

— Surtout ne le vendez pas, ce droit, pour un plat

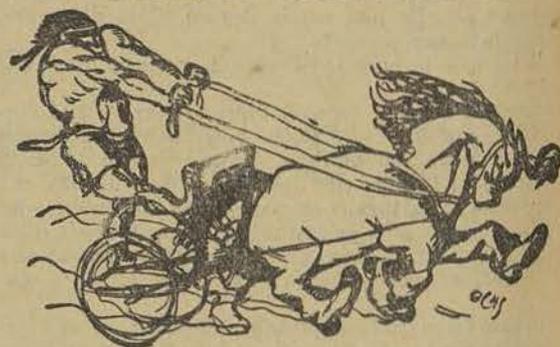
de lentilles, aux sénateurs. Vous savez comme ils vous jalouent et ce qu'ils diraient.

— Qu'est-ce qu'ils diraient !

— On l'... Esaül !

Ce questeur est idiot.

L'Huissier de Salle.



### Etymologies wallonnes

Voici les renseignements que nous donne, au sujet de la palanche, le Musée de la Vie Wallonne (suite et fin de ce qui a été publié ici à ce sujet :

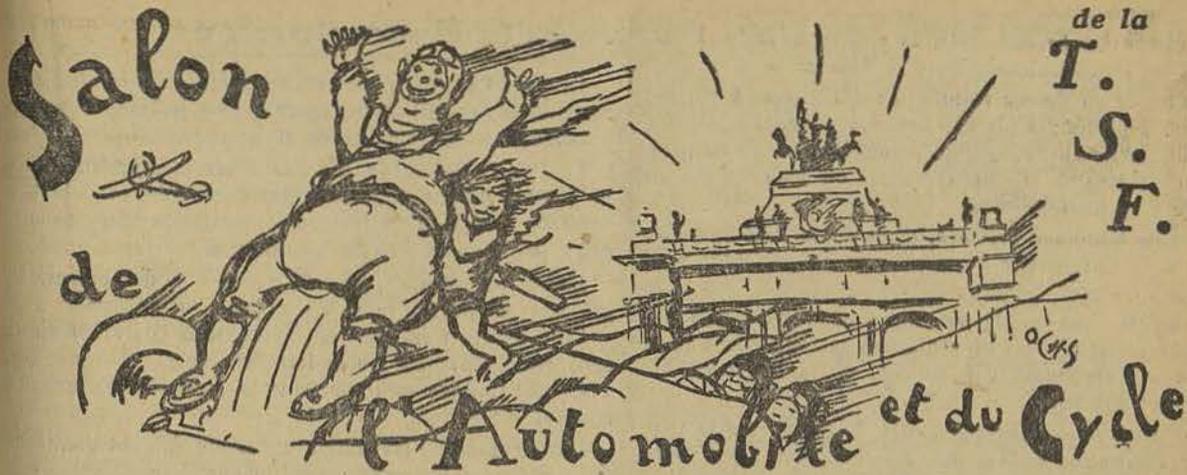
« Il y a d'abord le joug et la palanche servant surtout au transport des seaux, soit pour se rendre à la fontaine soit pour rapporter le lait de la traite.

» La « palanche » est, de beaucoup, le plus ancien de ces instruments. Il remonte à l'antiquité : parmi les petites figures sculptées que nous ont restituées les tombes égyptiennes, on voit des esclaves qui en sont munis.

» Dans le Nord de l'Ardenne, cet objet s'appelle *coûbe*. Il se compose d'un bâton arqué, portant un cran à chaque extrémité et se posant sur une seule épaule. La face inférieure est légèrement aplatie dans son milieu.

» Il y avait aussi les palanches à plusieurs crans. Au début du vingtième siècle, on voyait encore des marchands de la banlieue liégeoise apporter au marché de la ville leurs « cabasses » de fraises au moyen de longues palanches portant une douzaine de crans et davantage. Restées en usage dans un grand nombre de contrées, la palanche n'est presque plus employée en Wallonie, où le « joug » l'a remplacée. La brave octogénaire de Kin (Aywaille) de qui le musée a reçu l'exemplaire ici reproduit se faisait un point d'honneur d'être toujours restée fidèle à sa *coûbe* et de ne s'être jamais servie du joug, trop moderne à ses yeux. Celui-ci, qui s'appelle aussi « gorge », est utilisé dans la plupart des pays d'Europe et on le rencontre presque partout en Wallonie. C'est le fameux « hârké » du wallon liégeois que tant de personnes s'imaginent à tort ne pas avoir de nom français. Voici un des types de cet instrument : simplement taillé dans un bloc de bois ; il porte une échancrure destinée à recevoir la nuque du porteur, tandis que la partie creusée s'adapte aux épaules. Des chaînes, rivées aux deux bouts, supportent les seaux, qui se trouvent ainsi placés aux deux côtés du porteur, tandis que la palanche suspend les fardes l'un devant et l'autre derrière. Dans certains endroits, le joug est une simple planche découpée, portant l'échancrure du milieu, mais pas de creux pour les épaules. Enfin on rencontre des jougs en bois tourné, dont les extrémités sont garnies de cuivre. »

**Dancing SAINT-SAUVEUR**  
le plus beau du monde



## Feu le XXII<sup>me</sup> Salon!.....

Le XXII<sup>e</sup> Salon de l'Automobile a donc fermé ses portes, mercredi soir, après avoir vu ses halls envahis journalièrement par une foule extrêmement dense.

A vrai dire, le Salon mérite ce formidable succès, et l'on ne peut que chaleureusement féliciter le comte de Liedekerke, le commandant Brassine, leurs adjoints et tous les exposants d'avoir su faire, on ne peut plus efficacement, converger leurs efforts vers la réalisation parfaite de cette remarquable manifestation de mécanique, d'art et de luxe.

...Et, évidemment, il y eut des banquets, beaucoup de banquets, où les officiels, les industriels et les négociants en automobiles et accessoires, ainsi que leurs nombreux invités, fraternisèrent en des agapes solennelles, joyeuses ou simplement animées.

Mais de tous ces banquets plantureux, celui que les millieux du volant attendaient avec le plus d'intérêt, fut, certes, l'« officiel », c'est-à-dire celui organisé par le Comité du XXII<sup>e</sup> Salon. La raison? Parce qu'un ministre, porte parole — qu'il dit — du Gouvernement, y prend traditionnellement la parole, et à coutume d'y faire des déclarations de nature à verser des espoirs réconfortants dans le cœur des industriels de l'automobile et des automobilistes.

En fut-il ainsi cette fois? Nous nous devons de dire que M. Heyman, Ministre du Travail, désillusionna profondément ses auditeurs, et que son discours laissa une impression pénible...

Après avoir proclamé, en effet, son incompétence en matière fiscale — ce point étant du ressort de son collègue des finances — M. Heyman se borna à mettre en lumière quelques statistiques relatives aux progrès constatés dans l'automobilisme.

Il y eut des murmures, et le duc d'Ursel, président du R. A. C. B., traduisit parfaitement les sentiments des convives en déclarant à l'issue de ce discours:

« L'an dernier, M. Carnoy, Ministre de l'Intérieur, nous avait parlé de « l'automobile au temps des Grecs ». Ce soir, mon ami M. Heyman nous a signalé avec une réelle compétence — et c'est un progrès sur l'an dernier — le bel effort réalisé dans la locomotion mécanique. Mais notre président a manqué à tous ses devoirs en n'amenant pas ici les deux ministres en cause, le Ministre des Finances et le Ministre des Travaux publics. Je propose que, l'an prochain, on fasse venir ces deux personnalités à ce banquet, dût-on les amener par la peau du cou! »

Ce banquet officiel fut grandiose, et les quelque trois cents convives y acclamèrent, avec enthousiasme, le comte Jacques de Liedekerke qui le présida avec son affabilité habituelle.

Citons, d'autre part, les banquets organisés par la Chambre syndicale des Négociants en Automobiles et

Accessoires, que préside M. Robert de Borchgrave; par la Chambre syndicale de la Carrosserie, présidée par M. Robert Gillieaux, et par la Fédération des Garagistes de Belgique, présidée par M. Félix Devaux. En outre, le Royal Automobile Club de Belgique convia à un déjeuner très cordial tous ceux qui, à des titres divers, collaborèrent au succès du Salon.

Les belles agapes offertes par les grandes marques Peugeot, Citroën et Auburn, furent également des plus brillantes, et furent présidées respectivement par MM. Kaechlin, administrateur-délégué de la Société Peugeot, André Citroën, « himself », et Johnston, délégué de la firme Auburn.

Et comme point final de cette copieuse série d'ardentes ripailles, les exposants fêtèrent à leur tour tout ce qui porte un nom dans le domaine si éclectique de l'automobilisme.

On y chanta la gloire du volant, se fixant rendez-vous à l'année prochaine, où le XXIII<sup>e</sup> Salon dépassera encore — c'est dans l'ordre des choses — celui qui vient d'éblouir les foules ravies.

V. B.

### La Carrosserie Parisienne

La distinction toute particulière des carrosseries exposées par la Carrosserie Parisienne, lui valurent un incontestable succès au Salon de l'Automobile cette année.

Les connaisseurs eurent leur attention attirée par une des dernières créations de cette firme de premier plan; la fameuse « Aérable Monobloc Brevetée ».

L'Aérable Monobloc Brevetée est une carrosserie fermée, qui se découvre, à ligne nouvelle. Sa structure ne peut se disloquer, la caisse formant bloc, d'où l'appellation « Monobloc ».

Un détail remarquable et qui a son importance: les articulations sont supprimées, ce qui lui donne un silence absolu pendant la marche. Cette carrosserie est légère, grâce à la simplicité de sa construction.

Rien ne décèle, quand cette carrosserie est fermée, le système qui permet de la découvrir. Elle répond à la conduite intérieure forme arrondie, de ligne fuyante. Le système extérieur et intérieur de fermeture « Souplélan » breveté assure une étanchéité parfaite et exclut tout passage d'air et d'eau.

Le fonctionnement du système d'ouverture du plafond est si simple et si rapide, qu'une femme ou un enfant peut, en un instant, couvrir ou découvrir la carrosserie, ce qui est précieux en cas d'averses inopinées.

Quand il fait beau et qu'elle est ouverte, elle remplace avantageusement la torpédo; les places sont complètement découvertes. Les côtés de la carrosserie « qui sont fixes », forment bare-brise avec les glaces levées; ces dernières montent et descendent dans les portières.

La voiture étant découverte, la capote se replie à l'arrière et est encapuchonnée dans sa housse.

Nous avons vu de ces voitures en 2-3 places, 2 portes ; 4 places, 2 portes ; 4 places, 4 portes et coupé-limousine de la plus belle allure. Quelques-unes sont finies en peinture ou gainées de tissus spéciaux, ou bien encore en peinture à la nitro-cellulose.

L'Aérable Monobloc Brevetée, étant donné sa simplicité, permet à la Carrosserie Parisienne de la présenter à sa clientèle à un prix modéré.

Le plus sûr moyen de se rendre compte de tous ces avantages précités, c'est de visiter les vastes ateliers de la Carrosserie Parisienne, rue du Sel, 15, à Bruxelles. — Téléphone : 234.26.

Les amateurs ne manqueront pas de remettre à la Carrosserie Parisienne le bleu du châssis de leur choix ; elle leur soumettra immédiatement les dessins et devis.

Il va de soi qu'en plus de son Aérable Monobloc Brevetée la Carrosserie Parisienne habille également avec goût et élégance les châssis en torpédo, conduite intérieure, coupé, cabriolet, spider, etc., en tous modèles.

Il suffit de demander le catalogue, photos, prix et croquis sans engagement à la Carrosserie Parisienne, rue du Sel, 15, à Bruxelles.

### Mesdames, vous aimez piloter

vosre voiture. Mais vous n'aimez pas avoir de pannes, ni les mains salies ou brûlées en essayant de remettre en marche. Vous éviterez tout cela en vous assurant si la voiture que vous achetez est munie de l'équipement électrique Bosch.

Cet appareillage incomparable fut un des attraits principaux du Salon de l'Automobile.

### Ce fut « Unic »

Une des automobiles les plus remarquées au Salon fut, assurément, la 8 cylindres 14 C.V. « Unic », par l'impression de puissance peu commune qu'elle donnait.

Quelques notes sur le châssis H. I. seront sans doute bien venues.

Le châssis H. I. « Unic » a été étudié pour l'établissement de carrosseries très confortables à 6 places, avec strapontins face à la route. Son moteur a été établi de façon à réunir les plus belles qualités de souplesse et de silence.

Le châssis proprement dit est de construction très robuste, les longerons en tôle emboutie de grande hauteur sont entretoisés par quatre traverses, dont une forte traverse tubulaire s'opposant à toute déformation du châssis.

La suspension avant a lieu par des ressorts semi-elliptiques articulés au châssis par l'extrémité arrière, la jumelle étant à l'avant — amortisseurs à friction à l'avant. La suspension arrière a lieu par des jeux de ressorts combinés Compound, les uns semi-elliptiques normaux, les autres semi-elliptiques. Poussée et réaction par les ressorts arrières. Tous ces ressorts sont munis d'articulation Silentbloc.

Le moteur est un huit cylindres en ligne, alésage 63 mm., course 100 mm., sa puissance fiscale est 14 C.V. Il possède tous les perfectionnements modernes qui en font un moteur de tout premier ordre, offrant le maximum de garanties.

La Société Anonyme Belge des Automobiles « Unic » est installée à Bruxelles, 566, Chaussée de Waterloo. T.494.94.

### Le toit Isothermic « Deveaux »

Ce qui a frappé le plus l'attention des visiteurs du Salon automobile, en fait de nouveautés, c'est le Toit Isothermic « Deveaux », breveté France et Europe.

Le Toit Isothermic « Deveaux » est la seule invention de toute l'Europe donnant l'aération constante de tout véhicule (conduite intérieure, chemins de fer, avions, etc.), par le simple effet de la marche.

L'aération est indépendante des uns et des autres, au gré des passagers, sans incommoder les voisins.

Cette aération est sans poussière, sans courant d'air et sans remous, toutes glaces fermées.

Ce qui indique qu'il ne peut se produire le moindre courant d'air.

Point capital : l'évacuation constante de toutes émanations délétères provoquées par moteur, huile brûlée, etc.

La fumée provoquée par les fumeurs est invisible par suite de l'évacuation constante.

Donc, plus de buées aux glaces, fait très redouté des automobilistes ; cet effet est produit par l'évacuation constante, qui supprime à l'avenir tout malaise en conduite intérieure, et, de plus, empêche de contracter toutes maladies que peuvent provoquer l'intoxication lente par les émanations dangereuses des gaz.

Messieurs les médecins sont invités tout particulièrement à se rendre compte de cette invention, qui doit les intéresser au plus haut degré.

Ils constateront l'exactitude des assertions et exigeront que les voitures-ambulances pour le transport des malades soient toutes munies du Toit Isothermic « Deveaux ».

Afin de ménager votre bien-être et surtout votre santé, demandez à votre constructeur ou à votre carrossier le Toit Isothermic « Deveaux ».

Inventeur : M. E. Deveaux, à Giraud-Boën-sur-Lignon (Loire, France).

AGENT GENERAL POUR LA BELGIQUE :  
DU TOIT ISOTHERMIC « DEVEAUX »

## CHARLES ATTOUT

170a, avenue de la Couronne, 170a,  
BRUXELLES

Tél. 360.46 et 370.79

### Même pour 10,000 francs

vous ne trouverez pas un meilleur piston que l'Alsini, le seul inusable. « La Centrale du Piston », 10a, rue des Tirailleurs, Bruxelles. Téléphone 402.37.

### Le carrossier à la mode

A toutes les époques et dans tous les domaines, il y a des hommes qui se distinguent des autres. La carrosserie automobile actuelle compte présentement un maître, le carrossier Jean Georges.

Le plus grand succès couronna la participation de M. Jean Georges au Salon automobile. La « Rolls Royce » carrossée de grand style qu'il y exposait retint l'attention admirative des connaisseurs et des hommes de métier.

Rien, en effet, n'avait été négligé, tout avait été étudié dans ses moindres détails pour obtenir le maximum

de confort et d'élégance. La garniture intérieure était d'une somptuosité aristocratique.

Toujours à l'affût des derniers perfectionnements, le carrossier Jean Georges était le premier licencié du « Toit Isothermic », exposant au Salon une voiture munie de cette nouveauté pratique et sensationnelle.

Le « Toit Isothermic » renouvelle constamment l'air d'une conduite intérieure, sans qu'il soit nécessaire d'ouvrir les glaces. Cet air pénètre pendant la marche, par l'avant, en traversant un filtre et sort par l'arrière, évacuant sans cesse les émanations de toute espèce, viciant habituellement l'intérieur des voitures.

Le carrossier Jean Georges a réalisé l'adaptation de cette invention nouvelle et indispensable d'une façon absolument invisible, laissant à la carrosserie ainsi traitée sa ligne élégante habituelle. M. Jean Georges étonna le monde par sa conception de grand luxe.

### Toute la gamme

de la NOUVELLE et FAMEUSE FORD, est exposée aux Etablissements P. PLASMAN, s. a., 10 et 20, boulevard Maurice Lemoumier, à BRUXELLES. Nous conseillons vivement à nos lecteurs qui s'intéressent à l'automobilisme, d'aller examiner dans tous leurs détails, ces merveilles conçues et réalisées par le génial constructeur américain.

Tous les propriétaires de la nouvelle FORD sont unanimes à reconnaître les qualités exceptionnelles de cette incomparable voiture.

Un « SERVICE PARFAIT ET UNIQUE » fonctionne sans interruption aux Etablissements P. PLASMAN, afin de donner à leur clientèle le maximum de garantie et de bon rendement de leur véhicule.

Un STOCK toujours complet de PIÈCES DE RECHANGE est à leur disposition. Documentez-vous et demandez un essai gratuit sans aucun engagement pour vous.

### Le raffinement de l'élégance et du bon goût

Il ne s'agit pas d'avoir une bonne voiture, il faut que celle-ci, par son habillage et ses accessoires choisis, soit élégante.

Tous les propriétaires d'automobiles ayant le souci de l'élégance font garnir les roues de leur voiture de flasques « ESAM » en aluminium.

Le métal employé est insonore, aucune trépidation n'est possible, aucune pièce ne touche les rayons de la roue. Elles sont instantanément amovibles.

De plus, elles sont une protection efficace contre les chocs extérieurs.

En cas de collision, une voiture munie de flasques « ESAM » sort toujours indemne de l'accident.

Le plus glorieux palmarès est à l'actif des flasques « ESAM » en 1928.

Les flasques « ESAM » ont emporté à South-Port le premier prix ; à Ostende, le premier Grand Prix d'honneur, le Grand Prix des voitures de ville et huit premiers prix ; à Lucerne, le Grand Prix d'honneur ; à Rome, le premier Grand Prix des voitures étrangères ; à Monte-Carlo, le premier prix hors concours ; à Bournemouth, le Grand Prix hors série et gagne la Coupe d'élégance ; au Touquet, le Grand Prix d'honneur toutes catégories ; à Cannes, le Grand Prix d'honneur ; à Deauville, le Grand Prix d'honneur, médaille d'or.

Les flasques « ESAM » obtinrent, au Salon de l'Automobile, le succès le plus marqué et les nombreuses commandes enregistrées prouvèrent une fois de plus que les

flasques « ESAM » se distinguent de tous les accessoires par leur élégance raffinée.

Toutes les grosses voitures seront bientôt munies de flasques « ESAM ».

Le système de montage, continuellement amélioré, est arrivé actuellement à la perfection absolue.

Les flasques « ESAM » sont fabriquées 67, avenue des Hortensias, à Bruxelles. Tél. 581.54.

### Chez Driessens et Oblin

La perfection en carrosserie, comme en toutes choses, est le résultat d'une longue expérience, acquise au prix d'efforts sans cesse renouvelés.

On éprouvait la rare sensation de se trouver en présence de perfection, au stand très fourni des carrosseries Driessens et Oblin.

Là furent exposées plusieurs Minerva 52, 20 et 12 CV., carrossées avec le goût le plus sûr et le dernier mot du confort. Ces voitures étaient carrossées en conduites intérieures de grand luxe.

Les carrosseries de Driessens et Oblin obtinrent un succès considérable et leur magnifique stand fut une des raisons capitales pour les amateurs de beau, de visiter le Salon de l'Automobile.

Car c'est dans les détails qu'il faut juger de la valeur réelle d'une carrosserie.

La ligne extérieure par son élégance attire nécessairement les regards, mais après s'être laissé charmer par cette beauté de lignes, on s'arrête à tout ce qui crée le caractère cosu de l'achèvement.

Car en celui-ci réside l'art qu'il y a de garder, en même temps, cette note discrète qu'affectionnent les personnes de qualité.

Tous ces avantages, et bien d'autres encore, sont réunis dans les carrosseries de Driessens et Oblin, que seuls les clients de cette firme peuvent apprécier mieux encore.

Les ateliers des carrosseries Driessens et Oblin sont situés à Bruxelles, 21, rue de l'Ermitage.

### Depuis 40 ans

La S. A. des Accumulateurs Tudor fabrique des batteries depuis quarante ans. Grâce à un personnel d'élite et à des produits de tout premier choix, cette firme est restée ce qu'elle a toujours été : la meilleure.

### Histoire de chauffeur

*Premier acte.* — M. X..., gros industriel, a un chauffeur en qui il a pleine confiance. Un jour, il apprend que cette perle lui vole de l'essence et, cependant, sa consommation habituelle n'a pas augmenté.

*Deuxième acte.* — Interpellé, le chauffeur reconnaît les faits, mais affirme qu'il n'a pas volé, puisque son patron ne perd rien. Pressé de questions, il avoue utiliser à l'insu de son maître le fameux Targol qu'il ajoute à l'essence, ce qui lui a fait gagner 5.000 francs en un an avec les deux voitures qu'il conduit.

Monsieur X, perplexe, se demande s'il va renvoyer son chauffeur.

*Troisième acte.* — Monsieur X a téléphoné au 708.06, à Bruxelles et a commandé lui-même du Targol. Par la suite, il reviendra souvent 42, rue de Florence, à Bruxelles, et y enverra ses amis.

Dame, 5.000 francs par an... et sans effort  
Monsieur X a conservé son chauffeur.

### Une simple addition

Piston Alsini + segment Brico = maximum de qualité et de rendement. « La Centrale du Piston » 10a, rue des Tirailleurs, Bruxelles. Téléphone 402.37.

### Voire nouvelle voiture est parfaite

Conservez-lui son excellent état.

— Oui, direz-vous ; mais comment ?...

— C'est bien simple : essayez les lubrifiants de la Quicoil Motor Oil Cy, dont le siège est à Liège 60, rue de Félinne. Ce sont de bons produits.

Après tout, « Pourquoi Pas ? »

### Département de la T. S. F.

On n'a pas assez parlé, semble-t-il, de l'exposition des constructeurs et négociants en T. S. F. qui occupait les galeries encadrant le hall des poids lourds. Ce n'est cependant pas faute d'avoir clamé à tous les échos les résonances généreuses de ses innombrables haut-parleurs. Elle a obtenu cependant le succès très flatteur qu'elle méritait, car c'est en rangs serrés que les longues théories de visiteurs défilèrent devant les stands où était exposé ce qu'il y a de plus moderne dans cette science, encore très jeune. Mais là non plus « la valeur n'attend pas le nombre des années », car c'est à pas de géants que les techniciens de la partie ont perfectionné les appareils nasillards et rauques qui, il y a peu d'années encore, étaient loin d'enthousiasmer les masses.

Il semble bien qu'aujourd'hui on soit parvenu à approcher de la perfection, et les auditions auxquelles la foule prit le plus vif intérêt montrèrent le degré remarquable atteint par la plus récente des inventions humaines.

Et à voir l'engouement que manifestèrent les visiteurs, il est à présumer que bien rares seront sous peu ceux qui n'auront pas sacrifié à la fée des ondes invisibles ! L'ère des hésitations est passée, les progrès ne seront plus guère bien sensibles, semble-t-il, et ceux qui ont attendu que l'on en soit arrivé au point stable des recherches, peuvent désormais, en pleine confiance, y aller de leur poste à multiples lampes !

V. B.

### La véritable nouveauté du Salon de la T. S. F.

pour les amateurs, ce sont les ensembles complets de pièces détachées S. B. R., permettant de réaliser très facilement des récepteurs de qualité qui donnent toute satisfaction, grâce aux notices très détaillées avec schémas à grande échelle établies par le Bureau de Documentation Technique S. B. R. Tels sont le R. T. A. 4 à 4 lampes sur antenne et le changeur de fréquence bigrille à 6 lampes sur cadre. Tous renseignements et conseils sont donnés gratuitement. Ecrire à la S. B. R., 4, rue d'Egmont, ou téléphoner au 880.70.

### Il y a garantie et garantie

Que de chicanes, de procès, cette question de garantie n'a-t-elle pas amenés ? Qu'il s'agisse d'une auto, d'une machine à coudre ou d'un poste de T. S. F., acheteur et vendeur cessent d'être d'accord dès le premier accro. Evidemment l'acheteur soutient qu'un vice de fabrication a causé le mal, le constructeur indigné prétend, au contraire, que l'accident est imputable à un usage anormal... et l'on se dispute, et l'on plaide.

En achetant une Combinaison Idéale Philips rien de pareil n'est à craindre. La garantie est formelle : à condition que les scellés soient intacts, Philips garantit ses appareils.

Il n'y a donc pas de discussion possible ; car il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée.

Au reste le Poste Philips est si bien construit que cette garantie est simplement un gage supplémentaire de sécurité pour l'acheteur qui n'aura pas, Dieu merci, à s'en prévaloir.

**LANCIA** Demandez un essai des Nouveaux Modèles 1929

NOUVEAUX PRIX : Châssis . . . . Fr. 98.000  
Torpédo . . . . » 104.000  
Cond intérieure . . » 126.000

Agence exclusive : **GOUVION & C<sup>ie</sup>**  
29, RUE DE LA PAIX, BRUXELLES

## Le carrossier E. STEVENS

136 à 142, rue du Monténégro

BRUXELLES Tél. 425,42

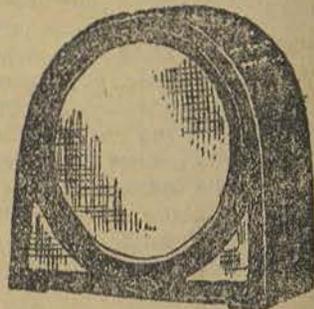
Conduites intérieures  
de 12 à 18,000 francs

## AMPLION

Diffuseur C.A.I.

Standard B.

450 Francs



Le Meilleur Haut-Parleur



(La rédaction de cette rubrique est confiée à Eveadam)

**Notes sur la mode**

Qui n'a pas son manteau de fourrure ? Nous ne voulons parler ici que des dames et demoiselles. Les messieurs portent bien des pelisses, mais c'est moins courant. Donc, il est entendu que presque toutes les femmes possèdent ou vont entrer en possession de leur manteau de fourrure, qui sera en vison, loutre, astrakan, murmel, poulain, suivant les degrés de fortune. Mais nous voyons surtout un envahissement de la peau de lapin sous mille et un aspects différents et aux noms de baptême plus ronflants les uns que les autres.

Les éleveurs de lapins à fourrure font un argent fou de la nature prolifique de leurs élèves. Et grâce à ce rongeur, un manteau fait de sa fourrure est à la portée de bourses souvent fort modestes. Ça ne fait pas l'affaire de celles pour qui le manteau de fourrures est avant tout le signe extérieur de la richesse.

Aussi la femme chic, quand elle ne peut pas se payer de se faire offrir un manteau de fourrure de prix, préfère-t-elle porter discrètement un manteau de soie ou de drap fin, doublé d'un intérieur de pelisse. C'est très distingué et, de plus, un manteau pareil est très chaud. Il y a donc tout avantage à choisir un tel vêtement pour les charmantes frileuses.

**FANTASIA, 11, RUE LEBEAU**

PLATEAUX DECORATIFS POUR CADEAUX DE NOUVEL-AN

**Les propos de Tante Aurore**

**Nicole et son pensum**

NICOLE (*se levant*). — Allons, au révoir, ma tante chérie, il faut vous quitter et mettre les gaz... C'est dur, mais il le faut... J'ai mon pensum à terminer.

AUORE. — Ton pensum ?

NICOLE. — Oui, et lequel ! Jugez-en. Je remets en français un opusculé élaboré par un Hongrois de Chicago. C'est écrit dans un sabir invraisemblable, et ça s'appelle... Attention, vous y êtes ? Une... deux... trois... De l'influence probable de l'art précolombien dans quelques chapiteaux d'église de Saintonge. Avouez que, comme louloquerie, on ne fait pas mieux !

AUORE. — Mais ma pauvre petite, pourquoi t'être chargée de cette besogne stupide ?

NICOLE. — Pourquoi ma tante ?... Because no fric !

AUORE. — Tu dis ?

NICOLE. — Manque de pèze, chère tante et Aurore ! Fauchée... Je suis sans un... Alors, vous comprenez, je rencontre ce Hongrois providentiel, qui espère éblouir tous les U. S. A. de sa compétence en français et en archéologie ; je saute dessus, si j'ose ainsi dire, et dans quelques jours, je suis full of beans ! Pensez donc, ma chérie ! Un demi-billet !...

AUORE. — Un demi ?...

NICOLE. — Oui, cinq cents bonnes balles en papier... Je suis folle de joie !

Pour les réveillons... Exceptionnel !...  
Costume Smoking, 1,125 francs  
Barbry, 19, place de la Reine (rue Royale). Tél. 552.13.

**Nicole aime l'argent**

AUORE. — Ma bonne petite, comme tu aimes l'argent ! Remarque que je ne t'accuse pas spécialement. Tous ceux de ta génération sont de même. Et je t'avoue que cela me gêne et m'inquiète véritablement...

NICOLE. — Nous, nous aimons l'argent, tante Aurore ! Voilà qui est renversant, par exemple ! Voyons, ma chérie, vous êtes-vous jamais demandé si vous aimiez un toit, un lit, un feu, vos trois repas, une maison nette ? Et pourtant, il vous faut tout cela ! Eh bien ! c'est la même chose. Mes amis, mes camarades, moi-même, nous n'aimons pas l'argent, mais il nous est nécessaire...

AUORE. — Et pourquoi, grand Dieu, à votre âge ?

NICOLE. — Pourquoi ? Mais pour tout ce qui fait la vie belle, bonne et digne...

AUORE. — Mais encore une fois, mon enfant, quand vos parents sont là pour vous donner le nécessaire, quel besoin de courir si éprement — je ne dirai plus après les pièces de cent sous, c'est périmé — mais après les « billets », comme vous dites... et quels billets !...

**SI APRES AVOIR TOUT VU**

vous n'avez pas trouvé à votre convenance ou dans vos prix, venez visiter les Grands Magasins Stassart, 46-48, rue de Stassart (porte de Namur), Bruxelles ; là, vous trouverez votre choix et à des prix sans concurrence ; vous y trouverez tous les gros mobiliers, luxe ou bourgeois, petits meubles fantaisie, acajou et chêne, lustres, tapis, salon club, bibelots, objets d'art, grandes horloges à carillon, le meuble genre ancien, etc., etc. Vieille maison de confiance.

**Pourquoi elle veut en gagner**

NICOLE. — Nous y voilà... Alors, parce que mes parents me donnent le nécessaire, il me faudrait soit talonner mon pauvre papa, qui travaille dur, pour obtenir le superflu ! Merci bien !... Soit m'en priver, de ce superflu, joie de l'existence ! Remerci !... C'est une affaire conclue entre maman et moi : j'ai mon argent pour les petites dépenses de chaque jour, et c'est à moi de m'arranger. Si je suis déraisonnable ou imprévoyante et que je ne veuille pas tirer la langue la moitié du mois, je travaille, voilà tout, et jamais, entendez-vous, jamais je n'ai demandé une avance à maman...

AUORE. — Mon enfant, je crois rêver ! Quand je pense à ma jeunesse...

NICOLE. — Oui, je sais : vous aviez vingt sous par semaine, et vous teniez des comptes contrôlés par votre maman : charité, 0.50 ; quête à l'église, 0.10, etc... Et Amélie demandait, chaque fois, les deux sous nécessaires pour la lettre à son fiancé !... N'aviez-vous jamais souhaité, jamais, avoir une somme à vous toute seule, pour la dépenser comme vous l'entendiez ?

AUORE. — Hélas !...

#### UN BEAU SOURIRE

et la sympathie qui s'en dégage est le résultat d'une jolie denture. Le chirurgien-dentiste SIMON JACOBS, à Bruxelles, 85, boulevard Lemonnier, pose des dents sans plaques.

#### Autrefois, nous le méprisons...

NICOLE. — Vous voyez bien !

AUORE. — Que veux-tu, petite fille ? Nous avons été élevés dans la haine et le mépris de l'argent. Parler d'argent semblait bas et vil, et si, enfants, nous demandions le prix d'un objet, nous recevions une claque... Alors, je ne puis me défendre d'une certaine répugnance quand j'entends jongler avec les sous, les pièces et les billets ; c'est plus fort que moi, et jamais tu ne me feras croire que j'ai tort...

NICOLE. — Bien sûr que vous n'avez pas tort, tante chérie, car vous, vous êtes à la fois généreuse et entendue. Vous n'aimez pas l'argent, mais vous savez quand il le faut, et sans regret, le tirer de votre coffre pour tout ce qui est nécessaire ou agréable, et surtout pour gâter votre entourage, pas vrai ? Tandis que beaucoup de vos contemporains, le père Siméon, par exemple...

#### PIANOS — REPARATIONS

et transformations de  
tous genres de pianos.  
Garanties sur facture.

Matson Pierard,

116, rue Braemt, Bruxelles.

#### Le père Siméon

NICOLE. — ...Oui, je sais bien, il a l'âge de papa, mais nous l'appelons le père Siméon, tant il « fait » vieux. Il n'aime pas l'argent, lui, et le répète assez ! Comme c'est commode ! Il végète dans un petit emploi qui ne l'occupe pas beaucoup, parce que, pour gagner de l'argent, il faut beaucoup travailler, risquer quelquefois, et toujours être en éveil. Il est peu soigné sur soi, il rogne sur ses tramways, sur ses repas, sur son feu et sur sa lumière ; il n'aime pas l'argent... Il ne s'est pas chargé d'une femme ni d'une famille : il n'aime pas l'argent... Mais ce dont il se prive, lui, pour ne pas tirer ce misérable argent de sa poche — car il est devenu un maniaque de l'avarice, et, pour lui, chaque sou épargné est une victoire — comme il en profite chez les autres ! Il a son couvert mis chez nous : comme il mange alors, comme il boit, comme il fume et comme il se chauffe ! Ce qui ne l'empêche pas de dire à papa d'un ton un peu méprisant : « Oh ! toi, tu n'es pas comme moi, tu es un homme d'affaires ! », ou bien : « Toi qui aimes l'argent... » Ne croyez-vous pas que s'il l'avait plus aimé, lui, il aurait une vie plus belle, plus généreuse et plus noble ? Que s'il pouvait s'offrir ce luxe de donner quelquefois au lieu de recevoir toujours, que si toutes ces choses délicates — qu'il aime, puisqu'il en profite chez les autres — il les devait à lui-même au lieu de les devoir à ses amis, il se sentirait plus fier, plus digne et plus heureux ?... Et ne me dites pas qu'il

s'abaisserait en gagnant plus qu'il ne fait : papa dit qu'avec ses dons et ses qualités d'esprit, il pourrait faire un travail à la fois plus utile et plus rémunérateur. Voyez-vous, petite tante, il y a la bonne et la mauvaise manière d'aimer l'argent. Laissez-moi croire que nous avons la bonne, mes amis et moi. Là-dessus, je me sauve... Je vais aller gagner, non mon pain, mais cet horrible superflu qui m'est si cher...

#### Prière d'enfant

Mlle Lili fait sa prière.

Arrivée à ce passage : « Mon Dieu, pardonnez aux pauvres pécheurs », elle s'interrompt :

— Maman, au lieu de prendre leurs lignes, petit père et mon oncle sont partis ce matin avec leurs fusils ; c'est-y : « Mon Dieu, pardonnez aux pauvres chasseurs » qu'il faut dire ?

#### Que nous réserve 1929 ?...

Mystère profond de l'inconnu. L'espoir de temps nouveaux et surtout meilleurs nous met le cœur en joie, ces derniers jours de l'année. Il y a aussi l'émotion de l'attente des cadeaux en perspective, qui fait palpiter plus d'une femme. Quelle surprise lui sera-t-il réservée ? Qui sait... ? Si cela pouvait être une paire de bas de soie Lorys !... Quel bonheur !

Le spécialiste du bas Lorys met en vente pour les cadeaux de nouvel an : bas de soie naturelle à 95 francs ; bas de soie 44 fin à 125 francs ; bas de soie invisible 100 fin à 195 francs. A titre d'étrennes, un coffret de luxe est offert à tout acheteur.

Remmaillage gratuit

Les bas Lorys, à Bruxelles : 46, avenue Louise et Marché aux Herbes, 50 ; à Anvers : 115, place de Meir, et 70, Rempart Sainte-Catherine.

#### La domestique et les deux sourds

Joseph est entré depuis peu au service de deux vieux garçons, les deux frères, qui se ressemblent beaucoup, mais dont l'un est affecté de surdité.

L'autre matin, croyant avoir affaire à ce dernier, il lui remet les lettres et journaux en lui disant :

— Voilà le courrier, vieux daim !

Mais quelle n'est pas sa confusion en entendant le bonhomme lui répondre tranquillement :

— Mon ami, c'est mon frère qui est sourd...

#### En dansant

La danse est une grande distraction. Aussi les jeunes filles, jeunes femmes et les « dames » s'élancent dans la ronde à pas pressés !... Toutes rêvent de la silhouette à la mode et pour l'obtenir, elles portent la ceinture spéciale de danse. DELFLEUR, Mont, aux Herbes-Potag., 28. Brux.

#### Le petit garçon prudent

Le petit Dédé, poursuivi par un chien qui aboie féroce-ment, se précipite dans les jambes de son grand-père en s'écriant :

— Grand-père... ce chien ! ce chien !...

— Ne crains rien. Tu sais bien que les chiens qui aboient ne mordent pas.

— Oui !... Mais le sait-il, lui ?

**Que répondriez-vous, Mesdames ?**

« Vos charmantes amies vous posaient la question : « Où trouver les plus beaux crêpes de Chine, Mongols ou Géorgiennes ? » Vous répondriez, à n'en pas douter : « A la Maison Sias, 7, rue des Fripiers. »

**Dans le compartiment des dames seules**

Ceci se passa, l'été dernier, au mois de juillet. Le train bloc de Bruxelles à Ostende partant vers 5 h. 30 du Nord était archi-bondé. On ne peut rester debout ni changer de classe. Naturellement, le compartiment des dames seules est vide. Un jeune homme très élégant se présente au dernier moment et, très naturellement, monte dans le compartiment des dames où s'était réfugiée, tout de même, une vieille dame. Le train part. La vieille dame proteste.

— Monsieur, vous êtes ici en compartiment de dames seules...

- Je le sais, madame...
- Il faut descendre, monsieur...
- Non, madame, je me trouve très bien ici.
- Monsieur, j'avertirai le garde.
- Très bien, madame, avertissez cet homme.

Arrivée du contrôleur.

— Mossieu, il faut aller ailleurs : voyez donc pas l'affiche ?

- Il n'y a plus de place.
- M'est égal, faudra descendre à Gand.
- Non, monsieur, je resterai ici.
- C'est ce que nous verrons.
- A Gand on appelle un chef de gare.

— Garde, on n'a pas le temps de verbaliser en ce moment, conduisez monsieur à Ostende chez le chef de gare et dressez-lui procès-verbal. Cela vous coûtera cher, monsieur.

— Non, monsieur... répond froidement le jeune homme en allumant une cigarette...

— Mais vous ne pouvez fumer ici...  
— Pourquoi pas ? Aucune affiche ne défend de fumer dans les compartiments de dames seules, n'est-ce pas ?

A Ostende le jeune homme se laisse conduire docilement chez le chef qui lui demande ses papiers et lit, en ouvrant des yeux de veau devant une machine à coudre : « Marguerite-Sylvie-Marie Verdickt, née à... etc. »

- Vous êtes une femme ? ? ?
- Oui, monsieur.
- Mais...
- Aucun règlement ne me défend d'endosser des vêtements masculins, s'pas ?

**C'est par des fleurs**

qu'il vous est permis d'exprimer le mieux vos sentiments aux personnes qui vous sont chères. Offrez à toute occasion : fête, anniversaire, mariage, etc., des fleurs de la Maison Claeys-Putman, 7, ch. d'Ixelles (Porte de Namur).

**Au tribunal en Wallonie**

LE PRESIDENT. — Accusé, quelle profession avez-vous ?  
L'ACCUSE. — Sav'ti.  
LE PRESIDENT. — Quel âge avez-vous ?  
L'ACCUSE. — Hôte ès quarante.  
LE PRESIDENT. — Pourquoi ne dites-vous pas quarante-huit ?  
L'ACCUSE. — Pasqui djénna avu hôte divant dè n'avu quarante.

**Chauffage Central Automatique au Mazout**

Système C U E N O D

Les merveilleuses chaudières « OLEO » de 12,000-30,000 calories, chauffées au mazout, établies spécialement pour le chauffage de villas et petites installations

Rendement maximum,  
fonctionnement silencieux  
et automatique,  
sécurité incomparable.

Devis et renseignements :

E. DEMEYER, ing. A. I. G.,  
54, rue du Prévôt, 54, Ixelles.

**Pour les peindre**

Un client commandait un tableau à Chardin. Il voulait surtout que les couleurs fussent très vives et très brillantes.

— Et qui vous a dit, s'écria le grand peintre, qu'on fait les tableaux avec des couleurs ?

**PORTOS ROSADA**

GRANDS VINS AUTHENTIQUES - 57, ALLÉE VERTE - BRUXELLES-MARITIME

**Vodka**

Bien avant la guerre, un diplomate français se trouvant en Russie fut un jour invité à un dîner d'officiers de cosaques. Ce diplomate se vantait de pouvoir tenir tête aux plus forts buveurs. Cependant, on n'était pas au milieu du dîner (un dîner russe d'avant la révolution était une chose pas ordinaire) qu'il se sentait déjà, de gris qu'il était, devenir « noir », quand on lui versa dans le plus grand des verres qui se trouvaient devant lui un liquide qui lui sembla être de l'eau. « Un verre d'eau, se dit-il, voilà qui vient à point ! » Et il avale d'un trait le contenu du verre. Le malheureux ! c'était de la vodka ! Etourdi par l'alcool, il retombe assis sur sa chaise. Son voisin, un énorme officier de cosaques, qui venait d'absorber la même dose de vodka sans en être le moins du monde incommodé, lui jette un regard de pitié et le relevant d'une seule main par le col de son veston :

— Faible nature ! dit-il simplement.

Maintenant, qu'est-ce donc au juste que cette vodka ? Certains marchands vendent de quelconques alcools sous le nom de vodka. Mais les Russes n'achètent jamais leur vodka : ils la font eux-mêmes. En voici la recette :

Ayez de l'alcool à fruits à 35°. Dans cet alcool, mettez macérer pendant une nuit le zeste d'un citron, que vous avez pelé de manière à ne prendre aucune parcelle de blanc. Il ne vous reste plus qu'à passer et à boire. Ajoutez que la vodka se boit surtout avec les hors-d'œuvre. Et maintenant, faibles natures, préparez vos gosiers !

**Ne PAYEZ PAS au COMPTANT**

ce que vous pouvez obtenir à **CRÉDIT** au même prix

Vêtements confectionnés et sur mesure pour Dames et Messieurs

Ets SOLOVE S. A 6, rue Hôtel des Monnaies, 6 — BRUXELLES  
41, Avenue Paul Janson, 41 — ANDERLECHT

Voyageurs visitent à domicile sur demande

### Ah qu'il est doux de ne rien faire

Voilà bien le rêve de beaucoup de personnes : ne plus rien faire, s'abandonner à la loi du moindre effort. Mais il faut vivre avec le progrès, ne pas se laisser distancer par les autres. Il faut adopter dès à présent pour votre chauffage central, les inventions modernes. Faites placer sur la chaudière un brûleur automatique au mazout « Nu Way ». Ce système supprime l'emploi du charbon et règle automatiquement la température intérieure, sur celle de l'extérieur, grâce à son thermostat supersensible. Avec « Nu Way » la vie est belle.



Chauffage LUXOR, 44, rue Gaucheret  
BRUXELLES. — Téléph. 504 18

### Examen de droit

Un savant et facétieux professeur de l'Ecole de droit interrogeait successivement quatre candidats :

— Monsieur, dit-il au premier, j'ai l'usufruit d'un âne ; qu'en fais-je ?

Le premier candidat ne dit mot.

Il s'adresse au second, au troisième : même silence. Enfin, lorsqu'il pose son petit logogriphe au quatrième, celui-ci de l'air le plus tranquille :

— Monsieur, la loi est formelle : vous devez en jouir en bon père de famille...

Tête de l'examineur.

Il suffit de comparer avec les produits similaires pour être fixé sur les qualités de

*l'apéritif ROSSI.*

### A la caserne

— Vous ferez deux jours de salle de police pour avoir salué trop légèrement le brigadier.

— Mais c'est mon ami intime.

— Quand bien même ce serait votre père : vous devez le respecter !



### NOEL-ETRENNES

Avant de faire vos achats, voyez les prix à  
LA BIJOUTERIE-HORLOGERIE CHIARELLI  
Rue de Brabant, 125 (arrêt tram rue Rogier).  
CHOIX CONSIDÉRABLE.

### Les combles

Le comble de la distraction pour un jeune marié : mettre un louis sur la table de nuit, le matin de sa nuit de noces...

Le comble de la surprise, chez le même : entendre sa jeune femme lui dire : « Tu ne donnes que ça, chéri ? »...

## PHONOS ET DISQUES La Voix de son Maître

La marque la mieux connue  
du monde entier

171, Boulevard Maurice Lemonnier  
14, Galerie du Roi, Bruxelles

### Des goûts et des couleurs

On parle d'un mari qui n'est pas des plus veinards en ménage :

— En voilà encore un à qui sa femme en fait voir de toutes les couleurs !

— C'est principalement d'une couleur, qu'elle lui fait voir : la jaune...

### Avec le sourire

On reçoit toujours avec le sourire les gens bien habillés par Bruyninckx, le grand chemisier-chapelier-tailleur, cent-quatre rue neuve à Bruxelles. En ce moment tout ce qu'il faut pour soirées et cérémonies.

### Mots d'enfants

Jenny (4 ans) a une bien laide habitude. Quoi qu'on le lui ait formellement défendu, elle s'obstine à traiter sa mère de « vilaine ».

La voici encore en colère et qui lance :

— Vi...

— Qu'est-ce que tu dis ? interrompt son père.

— Je dis que... que ... que la vie est belle !

### La définition du bonheur

Bien malin serait celui qui pourrait exactement définir le bonheur, parce que chacun apprécie le bonheur à sa façon. Ce qui est heureux pour l'un, ne l'est pas pour l'autre. Cependant il y a des choses qui créent le bonheur. Par exemple, le fait de posséder un intérieur bien meublé par la grande fabrique, soixante-huit, rue de la grande-île, à Bruxelles, près de la place Fontainas. Le choix le plus complet, toujours en ses vastes magasins.

### La retraite

— C'est décidé, disait dimanche cette femme dont l'âge est plus vénérable que le passé, je me retire à la campagne. Je ne veux plus vivre qu'avec des bêtes.

— Comment ! encore !... exclama ce rossard de G... qui passait par là.

### PHONOS ET DISQUES « COLUMBIA »

Répertoire classique et moderne  
22-24, place Fontainas, Bruxelles. Téléphone 183,14

### Volte-face

— Pendant longtemps, Doris a cru épouser John... jusqu'au jour où elle a eu connaissance de ce qu'il dépensait chez son tailleur...

— Et alors ?

— Elle s'est mariée avec le tailleur !...

### Folle imprudence

Il n'y a pas de plus folle imprudence que de se servir de produits qui n'ont pas fait leurs preuves. Et d'autant plus quand il s'agit d'un lubrifiant pour moteurs d'automobiles. C'est faire preuve de sagesse que d'employer, comme d'ailleurs le recommandent tous les techniciens sérieux du moteur, l'huile « Castrol », lubrifiant de qualité prolongeant indéfiniment la vie du moteur. Agent général pour l'huile « Castrol » en Belgique : P. Capoulun, 38 à 44, rue Vésale, à Bruxelles.

**Au Music-Hall**

C'était une fort jolie femme, mais sans l'ombre de voix. Passé le troisième rang de fauteuils, on n'entendait plus un mot de ce qu'elle disait. Un jour, un spectateur agacé lui crie : « Plus haut ! ».

La pauvre fille qui chantait en retroussant ses jupes, ainsi que cela se faisait alors, se méprend sur le sens de l'apostrophe et, rouge de colère, lui réplique avec une dignité irrésistible :

— Plus haut ? Espèce de dégoutant ! Qu'est-ce que vous voulez donc que je vous montre ? »

**Demandez aux**

Etabl. Floquet notice sur le nouveau piston « DIATHERM » en métal léger sursilicé et traité. Le plus grand progrès jusqu'à ce jour, 37, av. Colonel-Picquart. — Tél. 591.92.

**Le philanthrope**

Le banquier X..., c'est ce philanthrope à la manque qui déclare, chaque fois qu'on lui demande de souscrire à une œuvre de charité, qu'il lui a déjà envoyé son obole avec la mention : Anonyme.

Si, par hasard, il ne peut faire autrement que de s'inscrire sur une liste, il fait retentir les environs du bruit de sa générosité.

— Cet animal-là, disait un coulissier, c'est une grosse caisse de secours...

**Lavez vos bas de soie**

ainsi que vos fines lingeries avec la poudre « Basaneuf », vous leur conserverez indéfiniment le cachet du neuf. — Fr. 2.40 le paquet. — En vente partout.

Seul « BASANEUF » lave à neuf.

**Une excuse**

Le président au prévenu :

— Il demeure acquis à l'accusation que vous vous êtes approprié la part d'héritage qui revenait à votre frère.

LE PREvenu. — Mais, monsieur le président, mon frère était à Sumatra...

LE PRÉSIDENT. — Qu'est-ce que cela fait ?

LE PREvenu. — Ma foi, j'ai cru que j'avais le droit de le considérer comme parent éloigné...

**Anthracites supérieurs**

pour feux continus, fournis sans pierres et sans menus. Bequevort, 15, boulevard du Triomphe. Tél. 320.45 — 365.70.

(Prix sans concurrence.)

**Le chasseur marseillais**

— Vous autres, dans le Midi, vous exagérez tout.

— C'est vrai, répond le Méridional : c'est plus fort que moi... Chaque fois que je tue un lapin, il me semble que je viens de manquer un tigre !

**Echo du voyage de nos Souverains au Congo**

Voyez les jolies et intéressantes photographies exposées aux vitrines des Etabl. P. PLASMAN, 20, boulevard Maurice-Lemonnier, montrant nos Souverains excursionnant avec leur suite dans la nouvelle FORD.

Avec le Brûleur au M zout

S. I. A. M.

chaque centime dépensé est transformé en chaleur

AUTOMATIQUE - SILENCIEUX  
PROPRE - ÉCONOMIQUE

Pour notice et références :

8, Rue du Tabellion, Bruxelles-Ixelles - Téléphone 485,90



**Comparaison**

On nous apprendait, sur les bancs de l'école, que les qualités premières de la comparaison doivent être la justice et la noblesse. Les choses ont-elles changé ? Peut-être...

Comme preuve, voici, en substance, un extrait du sermon qui fut prononcé cette année en l'église de Profondeville-sur-Meuse, à l'occasion de la communion solennelle des enfants de la paroisse.

L'orateur sacré, après avoir incité les filles à rester des anges de vertu pour devenir des femmes et des épouses modèles, s'adresse aux jeunes gens :

— Et vous, jeunes gens, c'est dans ces jeunes filles chrétiennes que vous devez chercher vos compagnes pour l'avenir et, ainsi, si une nouvelle guerre surgit un jour et vous oblige à quitter votre ménage, vous n'aurez pas à mettre un gendarme devant votre maison, de crainte qu'un coucou ne vienne pondre en votre nid...

Voilà ce qui s'appelle instruire en amusant...

**FORCE**

ET SANTÉ PAR LES SPORTS

Exerciceurs-développeurs combinés, appareils complets depuis 35 francs. Football, gymnastique, boxe, scrime.

Vancalck, 46, rue de Midi, Bruxelles

**Bob est rentré**

— Jeanine, regarde si Bob est rentré de l'école, demande maman retenue au salon par les visites.

— Certainement, m'man, fait Jeanine sans cesser d'habiller sa poupée, j'entends le chat qui miaule dans la caisse à charbon.

**STANDARD-PNEU -- 188, B<sup>D</sup> ANSPACH, BRUX.**

VEND TOUTS LES PNEUS AU PLUS BAS PRIX - DEMANDEZ TARIF 7

**Le chirurgien soigneux**

— Vous avez bien pris toutes vos précautions, au moins ?

— Oh ! oui... Je l'ai fait payer d'avance !

**Chez l'avocat**

— Excusez-moi, chère amie, de travailler en vous écoutant : j'ai horreur de perdre mon temps !



**BUSTE** développé, reconstitué, raffermi en

deux mois par les **Piùles Galéginées**, seul remède réellement efficace et absolument inoffensif. Prix : 10 francs dans toutes les pharmacies. Demandez notice gratuite. **Pharmacie Mondiale**, 53, boul. Maurice Lemonnier, Bruxelles

# CADEAUX

Jusqu'au 31 décembre

**VENTE**  
**PRIX SPÉCIAUX**

**80, Rue de Namur, 80**

**TAPIS D'ORIENT & D'EUROPE**

*Beau choix de Foyers et Tapis chinois*

**Jacques ALAZRAKI et C. MOLITOR**

**80, RUE DE NAMUR - BRUXELLES**

## Le comble de l'amour filial

Mme Cardinal voit sa jeune fille, penchée sur le balcon, disparaître brusquement dans le vide et rouler d'un cinquième étage.

— Ah ! murmure-t-elle avec émotion, si encore elle pouvait tomber sur un jeune homme riche !

**La nouvelle 10 c. v. AMILCAR**  
**est une voiture de tourisme parfaite**  
Ag. gén. M. Rouleau, 9, Bd. de Waterloo, Bruxelles

## Histoire juive

Levy rencontre à Groenendael son ami Bloch :

— Eh bien ! Bloch, ça va ?

— Non, Levy, ça ne va pas.

— Quoi ?... Vous perdez ?

— Dans chaque course.

— Bloch, vous m'étonnez : aux courses, vous perdez ; au poker, vous gagnez...

— Je vais vous dire, Levy : au poker, c'est quelquefois moi qui donne les cartes...

**Locomobile** 8 cylindres  
en ligne

EST LA MEILLEURE

36, rue Gallait, Bruxelles-Nord. — Tél. 541.63

## Au dancing

Petit dialogue entre habitués de l'endroit :

— On ne voit plus Roulurette, depuis quelques jours !

— Pas étonnant, mon cher, la pauvre fille est sur le flanc.

— Voilà qui la change un peu de position...

**AUX FABRICANTS SUISSES REUNIS**

12, rue des Fripiers  
BRUXELLES

12, Schoenmarkt  
ANVERS

Les montres **TENSEN** et les chronomètres **TENSEN**  
sont incontestablement les meilleurs.

## De plus en plus fort

Le temps n'est plus où, l'hiver, toute la famille et les amis se réunissaient sous le vaste manteau de la cheminée. Aujourd'hui la chaleur règne partout dans la maison grâce au chauffage central. Comme ce mode de distribution de chaleur est coûteux avec les chaudières placées dans les caves et dont la radiation calorifique se perd, il a été créé la petite chaudière « Mignon » qui peut se placer dans la plus belle cheminée sans déparer l'ensemble de la décoration. D'où suppression de plusieurs radiateurs, Economie considérable. Demandez renseignements aux Ateliers de Construction A. C. V., 25, rue de la Station, à Ruysbroeck-lez-Bruxelles. Téléphone : 435.17.

## Du tac au tac

— Ah ! Batisse, disait le curé, je vous ai toujours dit que votre plus grand ennemi c'est le genièvre.

— Monsieur le curé, vous prêchez toujours qu'il faut aimer ses ennemis.

— Oui, mais je n'ai pas dit qu'il faut les avaler.

**PIANOS VAN AART**

Vente - location - réparation - accord

22-24, place Fontainas. Tél. 183.14. Facil. de paiement.

## Aménités

Madame, apercevant une araignée, pousse les hauts cris.

Monsieur, impatienté :

— Que de bruit pour une petite bête ! Elle te voit bien, toi qui es beaucoup plus grosse, et elle ne te dit rien !

## Jouissez par mauvais temps

des avantages et commodités de l'automobile en y faisant monter un essuie-glace Bosch, entièrement automatique. Il balaie l'eau et la neige au fur et à mesure qu'elles s'y déposent.

Allumage-Lumière, S. A., 23-25, r. Lambert-Crickx, Brux.

## Au petit restaurant pas cher

UN CONSOMMATEUR. — Garçon, combien de temps gardez-vous vos œufs ?

LE GARÇON. — Jusqu'à ce qu'on les mange !

## Conjuguons ensemble, voulez-vous?...

Je dîne bien, tu dînes bien, il dîne bien, nous dînons bien, vous dînez bien, ils dînent bien, chez « Wilmus », 112, boulevard Anspach (fond du couloir), Bourse. Le meilleur restaurant de Bruxelles.

## Sur la Canebière

— A côté de la Méditerranée, nos lacs suisses doivent vous paraître peu de chose !

— Vos lacs... té ! ça me fait l'effet d'un rince-bouche !

## Maintenant je sais

où je puis trouver en tous temps le mobilier de mon choix. C'est aux Galeries Op de Beek, 75, chaussée d'Ixelles, les plus vastes établissements de ce genre à Bruxelles. Meubles neufs et d'occasion. Entrée libre.

**Au cabaret**

Ce villageois contait ses fredaines au cabaret.  
— Ah ! disait-il, j'en ai fait, des cocus !  
Justement, sa femme, venue le quérir pour souper, l'entendit.  
— Moi, dit-elle, je n'en ai jamais fait qu'un...

NASH, la voiture de l'élite, à un prix raisonnable, NASH, spécialiste des six cylindres, expose ses derniers modèles 1929, avenue Louise, 87.  
Agence générale belge pour la Belgique et le Grand-Duché de Luxembourg : Maison J. DEVAUX-HAUZEUR. — Service Station, 1a, place de l'Yser, 2,800 mètres carrés.

**Au bal**

Cette jeune femme insiste gentiment pour qu'un vieux monsieur valse avec elle :  
— Que préférez-vous ? La valse à deux ou trois temps ?  
— Hélas ! madame, la valse n'a qu'un temps...

C'est une épouvantable chose que de marcher avec des pieds douloureux. C'est pourquoi il faut porter les *Footing Shoe* à semelles de caoutchouc, 50, rue des Chartreux.

**Très juste**

Noriac ne put jamais souffrir les almanachs dont on arrache une feuille tous les matins.  
— Quelle absurdité ! disait-il. De cette façon, ce n'est pas votre calendrier qui vous rappelle la date : c'est vous qui rappelez la date à votre calendrier.

Les sommités médicales du monde entier reconnaissent la valeur exceptionnellenent active de  
*l'apéritif ROSSI.*

**Humour anglais**

LE GEOLIER. — Allons, vite, ta femme est là ! Elle désire te parler.  
LE PRISONNIER. — Dis-lui que je ne suis pas à la maison.



**CHARLES JANSSENS**

1189, chaussée de Wavre

CHARBONS domestiques — BOIS de chauffage (par 250 kg.)

Téléphone : 347.90

**Entre fumeurs**

— Je ne vois pas trop quel avantage ont ces pipes en terre auxquelles vous donnez la préférence.  
— Oh ! si. Quand elles tombent, par exemple...  
— Eh bien ?  
— Eh bien ! on n'a pas besoin de les ramasser.

**TORCHES** SOUVENT IMITES, JAMAIS EGALES. Refusez tout cigare «Torche» dont la bande fiscale ne porte pas, H. Vanhouten, 26, r. Chartreux.

**T. S. F.**

**La discipline du laconisme**

La Radiophonie anglaise a annoncé avec un légitime orgueil un programme de choix : la radiodiffusion d'une série de conférences données à l'Académie Royale d'Art Dramatique par Bernard Shaw. La première causerie eut lieu tout récemment. Sa durée avait été convenue d'avance. Seulement, l'auteur de *Sainte-Jeanne* ne respecta pas le minutage imposé et la station — qui ne connaît que le règlement — coupa froidement son discours. Les auditeurs étaient furieux. Bernard Shaw souriait...

Vous n'aimez pas la T. S. F. ?...  
C'est parce que vous n'avez jamais entendu un

**“ AZODYNE ”**

171, avenue de la Chasse, BRUXELLES

**Le bon réveil**

Quand Montaigne était enfant, son père l'éveillait en faisant jouer de la musique. Il paraît que cela a une très heureuse influence sur le caractère et que la journée qui commence ainsi est une bonne journée. Tout le monde ne peut pas réquisitionner un orchestre pour donner sous les fenêtres une aubade. Il y a tout de même moyen de se procurer ce petits plaisir quotidien. Il suffit, avant de se coucher, de régler son appareil de T. S. F. sur Francfort. A 5 heures du matin, le haut-parleur rugira un air joyeux en même temps qu'une leçon de culture physique. Vous serez éveillé et libre à vous, alors, de sourire comme Montaigne ou d'envoyer une savate irritée au haut-parleur.

**T. S. F. VANDAELE**  
à crédit 38, rue Ant. Dansaert. - Tél. 196 31  
4, rue des Harengs - Téléph. 114.88

**Tristesse**

Les auditeurs de T. S. F. font une constatation assez curieuse : la plupart des émissions européennes sont tristes — tristes à empêcher de sourire, tristes souvent à faire pleurer — symphonies, poèmes, conférences, radio-drames, tous ces programmes sont mortuaires. La fantaisie serait-elle rebelle à l'antenne ? Le rire n'est-il point radio-génique ? Est-ce un signe des temps ?

**VENEZ ÉCOUTER NOTRE  
DERNIÈRE NOUVEAUTÉ**

**Super Radio-Opéra**

à 3650 fr.

à 6 lampes, sans antenne et sans terre

137, rue Royale

### La radio au théâtre

Le haut-parleur est en passe de prendre une place d'honneur dans le magasin d'accessoires du théâtre.

Il y a plusieurs années déjà, le sympathique Libeau, dans l'une de ses revues de l'*Olympia*, accorde spirituellement une scène à la T. S. F. en faisant danser Alice de Tender à l'intention des sans-filistes. A Paris, dans une pièce nouvelle, *Monsieur et Madame Un Tel*, un haut-parleur distille des paroles *ad hoc* au moment pathétique et, tout récemment, un auditorium a été mis en scène dans un cabaret montmartrois.

A quand les six personnages à la recherche d'un microphone ?

### Le Matériel, Ahemo, Hero, Unda, Monopol, etc, sont en vente aux Etablissements Lefèvre 43, rue Neuve, Bruxelles.

### Les enfants terribles

Un bon curé va faire visite à une de ses paroissiennes. Celle-ci est absente, et c'est son fils, un bambin de six ans, qui tient compagnie au visiteur dans le salon.

L'enfant, qui a dû pour cela abandonner ses jeux, ne sait comment tromper la longueur de l'attente. Il se décide à parler au bon curé de ce qui l'intéresse le plus : Dieu.

— C'est vrai, Monsieur le curé, que le bon Dieu est partout ?

— Mais oui, mon enfant.

— Partout... partout ?

— Sans doute.

— Alors, il est aussi chez nous ?

— Naturellement.

— Chez nous... ici ?

— Puisque je te le dis.

— Alors, Monsieur le curé, s'il est dans le salon, vous n'êtes plus seul, et je peux m'en aller...

Et le petit bonhomme prend la porte, laissant le bon curé tout abasourdi.

## ACCUS ERDE

### LES MEILLEURS

### De Tristan Bernard

— Ce que nous aimons dans nos amis, c'est le cas qu'ils font de nous.

### Sur un album

« L'expérience nous dit : « Ici-bas, on paye toute joie. Oui ; mais le malheur, c'est qu'on ne paye qu'en sortant. »

### Une merveille en T. S. F.

Venez écouter le **SUPER-RIBOFONA**

RADIO-INDUSTRIE-BELGE  
85, RUE DE FIENNES, (Midi)

### Un sonnet inédit de Théophile Gautier

Un de nos amis vient de découvrir, en fouillant de vieux manuscrits de Théophile Gautier, ce sonnet tout à fait inédit, que Gautier écrivit lors de l'inauguration, en 1864, de la voie ferrée de France en Espagne. Ce sonnet est d'une verve gauloise assez hardie, mais tout ce qui touche le poète des *Emaux et Camées* n'intéresse-t-il pas les lettrés ? Et nos lecteurs ne sont-ils point tous des lettrés ?

Le sonnet est dédié « à Emmanuel Menessier-Nodier », fils de Marie Nodier, et petit-fils de Charles Nodier. Il est daté : « Tolède, 25 août 1864. »

Rodrigue, dans son bain, vit la Clorinde un soir.  
Elle jouait, parmi ses compagnes charmées,  
Avec sa jarretière aux fermoirs de camées,  
Mesurant ses appas, bien blancs, quoiqu'il fit noir.

Pour ses appas, l'Afrique envoya ses armées ;  
Au-dessus de la croix, le croissant se fit voir.  
Rodrigue n'eut plus même une place où s'asseoir ;  
Le sang rassasia les plaines affamées.

Parce que la Clorinde à l'honneur fit faux bond,  
L'Arabe, violant les temples centenaires,  
Fit manger sur l'autel son coursier vagabond.

Le cul toujours causa ces luttes sanginaires :  
Si l'on en croit l'histoire et les dictionnaires,  
Clorinde l'avait noir, Hélène l'avait blond.



VOUS PRÉSENTE DES  
**NOUVEAUTÉS**  
**POSTES - RÉSEAU**  
AMPLIFICATEUR-PICK-UP  
DIFFUSEURS FIDÉLIO-FORTISSIMO

### Littérature épistolaire

Un de nos lecteurs nous communique la lettre suivante, dont nous respectons, bien entendu, l'orthographe :

*Veuve V. C.,*

*Je prend la respectueuse Liberté Fraternité de mois vous Ecrire Cette petit lettre afin de mois vous avoier l'argent par la poste*

*Je vous dirait que quand lan Caisseur avenu pour la traitre ma Femme nétez pas la pour payer*

*Je suit alait le samedi pour payer la Banque Il jessait Fermé*

*Je vous anvoir un mandat par la poste de 396 f. 65.*

*Recevez mes salutation Frate*

*Jules.*

Evidemment, ce Jules est un type dans le genre de Mme de Sévigné.

**T. F. S. ♦ SANSFILISTES !!!**  
**UNE FIRME RECOMMANDABLE !!!**  
**- LE COMPTOIR RADIO-SCIENTIFIQUE -**  
9, avenue Adolphe Demeur, 9 - Bruxelles - Tél. : 456 03  
**DEMANDEZ LE SUPERBE CATALOGUE ILLUSTRÉ**

### Dialogue

— M'man... j'irai aussi à l'enterrement de l'oncle Trou-pin, dis ?

— Non, Toto... on t'a déjà conduit hier au Cirque, c'est assez d'amusements comme ça.

# La voix publique

En dehors de la clique activiste qui, évidemment, est considérable, et qui a égaré une partie des masses flamandes, l'opinion publique belge s'est prononcée non seulement avec netteté, mais avec énergie. Si le gouvernement ne réagit pas, le pays réagit. L'indignation de la Wallonie est immense. Celle des Bruxellois aussi, et en Flandre, les patriotes sont plus irrités que n'importe où contre l'odieuse campagne activiste. Nous avons reçu à ce sujet une quantité de lettres. Choisissons les plus intéressantes et les plus typiques. Voici :

## Celle d'un Wallon

Mon cher Pourquoi Pas ?,

Ce qui se passera après l'élection de Borms ? Comment n'y avez-vous pas pensé ? C'est si simple, dirait le président de la Chambre.

- 1° Invalidation de Borms ;
- 2° A la première occasion, élection du même à Aerschot, Bruges ou Diest ;
- 3° Invalidation ;
- 4° Election de Borms n'importe où en Flandre.

Ainsi, après une promenade triomphale à travers tout son « royaume », le maître des Flandres aura prouvé qu'il dispose d'une force immense contre quoi personne ne peut rien.

Après... Je préfère en rester là...  
L'avons fuie, nous croyons avoir le droit indéniable de mis en lui tous nos espoirs de patriotes. Nous commençons à nous demander si même cela suffira.

Bien tristement à vous. *Georges G., avocat.*

## Celle d'un Flamand de l'étranger

Mon cher Pourquoi Pas ?,

Excusez-moi de parler de ma peu intéressante personne avant de dire ce que j'ai à dire. Je le ferai brièvement.

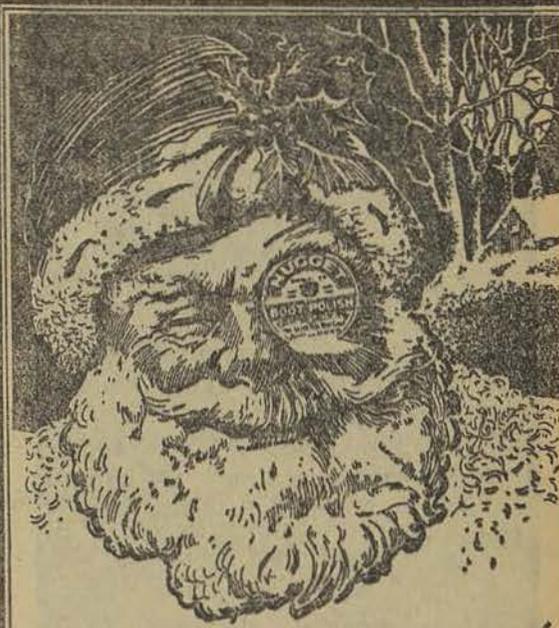
Je suis Belge et Flamand ; ayant toujours résidé à l'étranger, en pays neutre, je suis rentré en 1914 comme volontaire de guerre : sept chevrons de front (de vrai front), mis knock-out au début de 1918, croix de guerre avec palme. En somme, un Belge entre beaucoup de centaine de mille autres Belges, je crois avoir le droit, ne fût-ce qu'une fois, d'exprimer publiquement, et bien haut, une opinion.

Hier, en ouvrant un journal local, dans un pays neutre, je vois que Borms a été élu député par les Flamingants et qu'un certain « Vos » a eu l'audace de demander en pleine Chambre la mise en liberté immédiate de l'individu en question. Ceci m'a ensuite été confirmé par la lecture du *Journal de Paris*.

Je ne sais pas par quelle manigance quelques politiciens flamingants et antipatriotes sont parvenus à faire élire ce peu intéressant individu ; je me refuse à croire que nos Flamands aient pu, en pleine connaissance de cause, avec les yeux ouverts, voter pour lui ; mais soit — passons.

Ce que je veux dire, ce que je veux crier bien haut, c'est qu'il doit encore y avoir, en Belgique, quelques-uns de mes anciens frères d'armes, qui, comme moi, en ont assez : c'est que nous, qui sommes vivants parce que la Mort a refusé de nous prendre, et non pas parce que nous l'avons fuie, nous croyons avoir le droit indéniable de vous parler, en notre nom, et au nom de nos camarades qui dorment, là-bas, sur l'Yser, de leur dernier sommeil.

Nous, qui n'avons jamais rien demandé à la Belgique



Bonne Nouvelle Année  
**"NUGGET"**  
 POLISH POUR CHAUSSURES

LA 12 CV. MINERVA

"1929"

VOUS ASSURE

UN  
**CONFORT**  
**PARFAIT**



**MINERVA**

Minerva Motors S.A. - Anvers

AGENT POUR LE BRABANT

Agence des Automobiles MINERVA

Rue de Ten Bosch

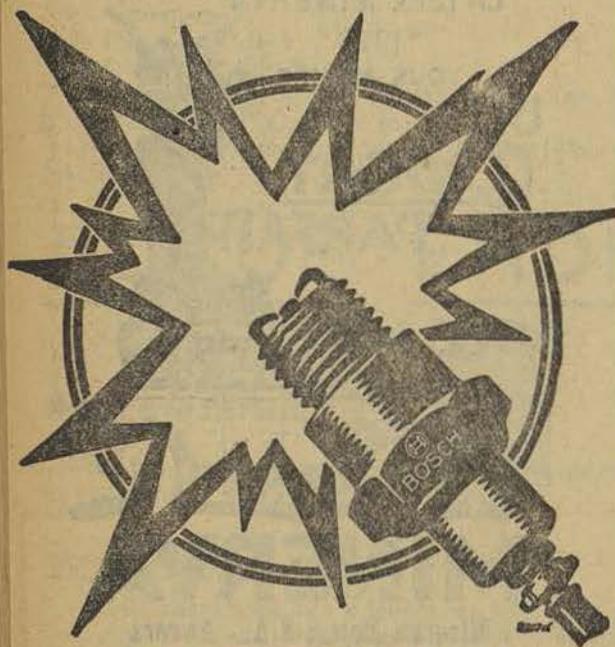
BRUXELLES

**PLEYEL**  
FOURNISSEUR DE LA COUR



SUCCURSALE  
DE BRUXELLES  
101 RUE ROYALE

## La BOUGIE BOSCH



EST TOUJOURS LA MEILLEURE

En vente dans tous les garages et chez le concessionnaire exclusif  
pour la Belgique :

**ALLUMAGE-LUMIÈRE, S. A.**

23-25, rue Lambert Crickx, BRUXELLES

après la guerre, parce que nous avons trouvé plus simple, plus digne et plus patriotique de retourner à nos petites affaires et de gagner notre pain par notre travail, manuel ou intellectuel, quel qu'il soit, nous, les « anciens », ne tolérerons pas cela : qu'un traître, un lâche, souille un fauteuil de député et coopère au gouvernement de ce pays pour lequel nous nous sommes fait casser la g..., cela ne sera pas ; ce serait une insulte jetée à la face de ceux qui ont tout donné pour qu'il y ait encore une Belgique — et on n'insulte pas les morts.

*N., ex-jass à la 3/111 du 3e de ligne.*

### Celle d'un Hollandais

*Cher Pourquoi Pas ?,*

Obligé, malheureusement, de rester neutre, étant mobilisé en Hollande, pendant la guerre 1914-1918, toutes mes sympathies ont été toujours du côté des Alliés, de la Belgique surtout, et de ses soldats héroïques, défenseurs de l'Yser, etc...

La conduite louche et perfide de ce M. Borms et ses amis pendant l'occupation et ses relations avec l'ennemi m'ont toujours dégoûté ! Cet homme est élu représentant maintenant, par la ville d'Anvers. Je lis dans un journal de chez nous que les étudiants hollandais ont envoyé une dépêche au prisonnier de Louvain (retusée du reste par votre administration des P. et T.) pour lui témoigner leur satisfaction et leur admiration ! Il me semble utile d'expliquer que ceux qui ont fait cette démonstration regrettable et ridicule ne sont pas « les étudiants » de notre pays, mais seulement un petit nombre d'adolescents, membres d'une société nommée *bietsche Bond*. Ce sont les mêmes gens qui organisent chez nous des réunions où quelques Flamands, chassés de leur pays, déserteurs, etc., invectivent la Belgique, sous prétexte d'encourager la cause flamande !

Je me suis demandé de quel droit cette société peu intéressante s'occupe d'une affaire d'un autre pays, de quel droit surtout ses membres osent parler, comme mandataires de la jeunesse universitaire hollandaise en général ! Il est heureux, je crois, de pouvoir constater que la grande majorité de nos étudiants ne pense pas à glorifier ce Borms, à considérer ce traître comme un martyr !

Veillez croire que nous autres, Hollandais, nous ne sommes pas d'accord avec ces énergumènes de la *Dietsche (Deutsche ?) Bond*, n'aimant pas la trahison, comme du reste les honnêtes gens chez nous !

Recevez, etc.

*Un abonné hollandais.*

### Celle d'un patriote indigné

*Cher Pourquoi Pas ?,*

Chacun peut évidemment commenter un événement d'après ses sentiments propres, mais il y a néanmoins un minimum d'honnêteté, de conscience, dont on ne peut s'éloigner.

D'autre part, et c'est un chrétien qui le constate ici, le fait de déclarer ce que l'on sait n'être pas la vérité s'appelle un mensonge, que les Commandements doivent nous interdire.

Cela posé, je vous signale ceci : le *Patriote illustré* donne cette semaine le portrait du brave général Mahieu, notre Louitje, comme disaient ceux du 3e, dont il était l'idole — et à côté de cette figure de brave, il ose publier la face ignoble du *sinistre Borms* !

Ceci, déjà, est une ignominie !

Mais rien n'arrête, paraît-il, les gens dont la calotte flamboyante étouffe le cerveau.

Voilà ce que le *Patriote* écrit sous le portrait de la crapule stipendiée par les Boches :

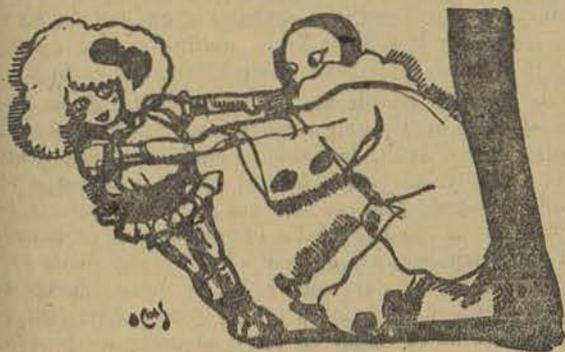
*Borms, l'élu du scrutin de dimanche dernier à Anvers. Il achève actuellement, à la Prison centrale de Louvain, les dix années auxquelles il a été condamné, après l'armistice, pour avoir pris la tête du mouvement séparatiste flamand pendant la guerre.*

Donc, le répugnant président du « Raad van Vlaanderen » n'a pas été condamné à mort. Il n'est pas amnistié, mais il termine sa peine. Il n'a pas vendu sa patrie, il ne s'est pas fait le bourreau de ses frères wallons et flamands qui combattaient au front de guerre ! Il ne s'est pas fait payer, et grassement, par l'ennemi !

Non, c'est un chef de parti (le leur, et ils peuvent le garder !) à qui on n'a pas fait grâce d'un jour de prison — et dont la face, qui sue la lâcheté et la trahison, ne peut voisiner avec l'image d'un vainqueur de la forêt d'Houthulst !

L. H...

Au moment de mettre sous presse, nous recevons d'un « flamingant » une lettre fort courtoise et fort intéressante. Son point de vue ne peut être le nôtre ; mais on connaît nos traditions d'impartialité. Nous publierons sa lettre dans notre prochain numéro avec les commentaires qu'elle comporte.



## Le théâtre chez soi

C'est un des événements attendus de l'hiver mondain que cette annuelle revue de la *Bonbonnière*.

Georges Vaxelaire est tout à fait à l'aise dans ce monde de la Paillette et du Clinquant, parmi les « taps » bleus et or où de jolies femmes mi-vêtues, « la lèvre en fleur, l'œil amoureux » lèvent leurs blancs bras et font frémir plus de plumes en panache que n'en pourraient fournir les croupions de dix autruches ! Il évolue avec autant d'habileté que de plaisir dans ce royaume du Rêve et du Calembour, du Couplet de facture et du Coq-à-l'Ane, gouverné par la Commère, cette reine dont le sceptre est un bâton enrubanné, léger comme la Calembredaine dont elle émane. Le plus amusant tohu-hohu règne en ce pays de Fantaisie ; vous y verrez — si tant est que ayez l'heur de vous voir offrir un fauteuil à la *Bonbonnière* — des hommes politiques dont l'habit noir est blanchi à maints endroits de la poudre de riz des danseuses ; des personnages du jour bousculés comme dans une parade de foire par l'avocat qui fait acquitter tous les criminels ou par le trappeur qui, sa carabine au poing, règne en maître sur les terrains giboyeux de la Jonction délaissée ; Célimène-Sorel dansant la pavane avec Louis XIV ; Raquel Meller fleurissant les spectatrices ; Maurice Rosland rabroué par Napoléon Ier ; un agent de police dont la cocaïne enchantée de rêves émerveille les heures de faction, tandis que la Garçonne se querelle avec Jackie Coogan et que la baronne de souche millénaire descend de son cadre d'or fin pour en-

## CIGARETTES MURATTI



ARISTON DE LUXE fr. 14. — la boîte

## G. CARAKEHIAN

21, PLACE S<sup>TE</sup> GUDULE, 22  
BRUXELLES

TAPIS ANCIENS

UNIQUE  
AU MONDE

Amateurs et Collectionneurs. Achetez vos Tapis d'Orient chez

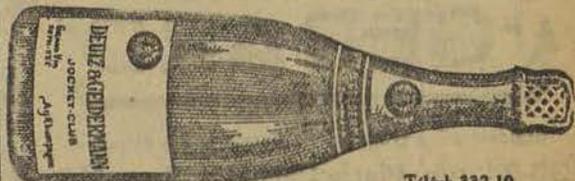
G. CARAKEHIAN

21-22, Place Ste-Gudule  
BRUXELLES.

Une merveille de créations de Tapis d'Orient



CHAMPAGNES DEUTZ & GELDERMANN  
LALLIER & C<sup>o</sup> successeurs Ay. MARNE  
Cold Lack — Jockey Club



Téléph 332.10

Agents généraux Jules & Edmond DAM, 76 Ch. de Vleurgat.



( Briquettes  
Union )

chauffage  
idéal

## Pathe-Baby

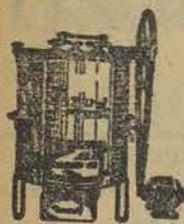
Le cinéma chez soi



Fruit de vingt-sept années d'expérience, ce chef-d'œuvre de conception et de réalisation est essentiellement un petit cinématographe construit avec la précision et le fini de ses frères plus grands, dont il n'a pas les défauts d'encombrement, de complication, de manœuvre. Réalisé pour être au besoin confié à des enfants, il est construit en conséquence ; simple, robuste et sans danger. — L'appareil est livré complet, prêt à fonctionner : 650 fr.

En vente chez tous les photographes  
et grands magasins

CONCESSIONNAIRE: BELG & CINÉMA  
104-106, Boulevard Adolphe Max, BRUXELLES



LA MÉNAGÈRE PEUT SE  
PASSER DE LA CUVE  
ORDINAIRE QUAND ELLE  
POSSÈDE UNE

DOUCHE-LESSIVEUSE

# "GÉRARD"

Démonstration gratuite. Catalogue sur demande

30-34, rue Pierre Decoster, Brux.-M<sup>de</sup>

TÉL. 445.46

seigner la gavotte à Mlle Camus, plus jolie que jamais.

Et les rires de luser et la bonne humeur de s'installer dans la salle de la *Bonbonnière* !

Hier, la revue se jouait pour les familiers de cette maison où la bonne grâce et la courtoisie françaises pimentent de leur discrète saveur la robuste et cordiale popularité belge. Aujourd'hui, elle se jouera pour les ministres à portefeuille, les corps « constitués » et le corps diplomatique ; demain, ce sera pour le *Gaulois* ; après-demain, pour l'*Automobile Club* — et puis pour telle œuvre de bienfaisance, pour tel cercle mondain.

*Bagatelles* (tel est le titre joli et sans prétentions de la revue vaxelairienne de l'an 1928) est prestement enlevée par la troupe de l'établissement, renforcée de quelques éléments choiégographiques de choix et de M. Furnelle, un maître-interprète de qui la mine joyeuse, la verve locale et le bedon pantagruélique mettraient en gaité une assemblée de *quakers*.

Côté des dames, il y a Mme Mary Camus, déjà nommée, qui porte avec une grâce inimitable, au finale de la revue, une robe rouge comme jamais Brieux n'en rêva, mais que Poiret envierait à Poulleur — en lui enviant aussi sa chance d'avoir à habiller aussi charmante artiste ; Mme Mary Camus dont le sourire enchante toute la revue et dont la voix et la diction ajoutent au mérite de tous les couplets qu'on lui a confiés ; puis Mme Daisy Grace, habile aux transformations savantes et qui fait un sort à tous ses rôles ; Mlle Stella Korle, mutine et bien disante, dont la vivacité et les beaux yeux animent le plateau.

Puis l'essai bariolé des étoiles du ballet de la Monnaie — et le petit peuple remuant des ambrosinettes. Et ce sont Mme d'Astra, la danseuse-étoile de notre « première scène lyrique » (on ne sait pas trop où est la seconde), échappée pour un soir aux applaudissements des habitués de la Monnaie ; Bella Darms, le plus beau poilu de France dans son pas de la *M. de ton* qu'elle danse avec Tylda Armand, tout en sourires et en gaïte ; Janine de Vally, revenue pour quelques soirs à Terspsichore, qui l'a récompensée de ce retour en lui prodiguant ses faveurs ; Miss Ruth Kemp, qui enlève ses danses américaines à la pointe du chausson ; Mlle B. Weyler dans sa *Seguidilla*, et, pour finir, le quatuor des jeunes espoirs d'Ambrosini : Mlles Gilbert, Leclercq, Juanita et Mansart.

Côté hommes, on a regretté l'absence de Libeau, qui dut se contenter de mettre *Bagatelles* en scène, puisque, pensionnaire de l'Alhambra, il ne peut disposer de ses soirées. Mais il semble que toute l'équipe masculine ait rivalisé d'efforts pour faire oublier son absence : à côté de M. Furnelle, M. Bernard fit un Cyran, puis un commis-voyageur en Citroën, puis encore un agent intoxiqué, puis enfin un chemineau, tous excellents ; M. Decroly, très en progrès, typa une Célimène désopiantante ; M. Géodel campa un Louis XIV très grand siècle et un ange russe très bolchevisant — et M. Morelli se servit avec adresse et talent de son filet de voix ; il avait procédé, avec F. Bastin, à un arrangement musical — ou un dérangement, si vous préférez — très apprécié.

M. Marteau fut, au piano, plein de sang-froid et de dextérité.

Et puis, il y a M. Claeys, dont vous entendez sans doute le nom pour la première fois à l'occasion d'un compte rendu de revue : car ses hautes fonctions en banque l'ont fait plus connaître dans le monde des affaires que dans le monde des théâtres... M. Claeys, c'est l'indispensable animateur, le parfait régisseur des revues de Georges Vaxelaire ; nous sommes certain de faire plus de plaisir à celui-ci qu'à M. Claeys lui-même en disant pour quelle large part ces revues de la *Bonbonnière* lui sont redevables de leur constante réussite.



## Gens de Cirque

Un journal bruxellois fait grand état de deux accidents arrivés la semaine dernière au Cirque Royal : une chute qui a laissé une gymnasiarque quelques minutes étourdie et un « jeu » au cours duquel un cavalier s'est démis le bras. Les spectateurs de ces accidents en sont généralement plus affligés que les victimes elles-mêmes : aussi longtemps qu'il n'y a pas mort d'homme ou incapacité prolongée, les gens de cirque ne s'émouvent pas autrement d'un accroc : cela fait partie des risques de la profession ; une jambe cassée est bien vite remise et l'intéressé est toujours assuré contre l'invalidité temporaire.

Beaucoup de Bruxellois se souviennent du directeur Wulff, qui occupa pendant quinze ou vingt ans, avant la guerre, le cirque de la rue de l'Enseignement. Wulff, encore qu'il ressemblât à Guillaume II, était Hollandais déjà avant l'armistice... C'était le meilleur des hommes, loyal comme Pécuycr de ce nom, toujours correct, adoré de son personnel, aimant son métier par dessus tout.

Dès le jour de la prise de possession annuelle du cirque par sa troupe, le travail commençait ; jamais l'arène n'était libre ; c'étaient des acrobates indérégables qui répétaient au tapis ; des escouades de girls au dressage, enlevant en cadence leur collection de mollets sur les un... deux... un... deux... du manège ; la ronde des bicyclistes et unicyclistes tournant à la file indienne, impeccables et souples, avec des nerfs d'acier ; la bousculade sévèrement réglée des clowns qui partent en sauts périlleux, noirs et blancs confondus, s'envoyant taloches et coups de pied avec des rauquements de gorge dans un visage blême et immobile où seuls les yeux vivent, noirs et attentifs ; les chevaux nerveux, appliqués à bien faire, un coin de l'œil sur la mèche du fouet et les cavaliers en tricot bleu qui attendent le signe du répétiteur de l'exercice.

Et, tout à coup, là, dans la pénombre, l'œil expert de Wulff silencieux, rôdant autour de la piste et dont chacun quêteait une approbation, un conseil, un sourire...

Un frisson qui courait sur la piste le signalait...

Et tout le travail de reprendre, avec un maximum d'efforts toujours renouvelés, sans cris inutiles.

Sans cris inutiles...

Un jour — ceci va vous le prouver — on mettait en scène une chasse à courre. Des chevreuils venaient d'arri-



# 1929

# TALBOT

Les GRANDS SPÉCIALISTES de la 6 CYLINDRES  
ont créé pour 1929 TROIS PUISSANTES

- 11 C.V. type M. 67
- 14 C.V. type K. 74
- 17 C.V. type P. 75

Lesquelles possèdent toutes les qualités fondamentales de la « TALBOT » : Robustesse, Reprises nerveuses, Suspension, Tenue de route et carrosseries inégalables. Maximum de rendement avec minimum de cylindrée.

AGENCE :

**Les Etablissements L. BOUVIER**

38, Boulevard Baudouin, BRUXELLES

Tél. : 522.27-532.27



Un porte-plume de haute qualité. Plume or pointée d'iridium naturel et pratiquement inusable.

EN VENTE PARTOUT

MARQUE DÉPOSÉE  
MADE IN U.S.A.  
8 & 10 RUE NEUVE - BRUXELLES

EDAC

LE POINT  
ESSENTIEL  
DANS LA  
VIE

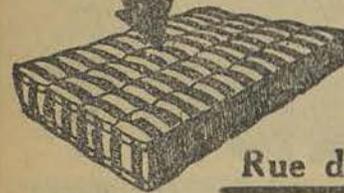
Les Matelas les meilleurs  
Les Lits anglais les plus confortables  
Les Sommiers métalliques les plus solides

**Bergen - Tenaerts**

BRUXELLES

68

Rue de Schaerbeek



**BONNE  
RENOMMÉE**  
**S.A. BOUCHONNERIES REUNIES**  
CAPITAL FRs 12.000.000  
52-62 R. DE L'INDEPENDANCE BRUX.

**SERVO-FREIN DEWANDRE**

Montage sur toutes voitures

MINERVA, 20 et 30 CV . . . . .	2.200
EXCELSIOR . . . . .	2.000
NAGANT, 6 cylindres . . . . .	1.800
BUICK STANDARD et MAS . . . . .	1.750
F.N. 1300 . . . . .	1.650

ATELIERS A. VAN DE POEL

51, Avenue Latérale. — Téléphone 490,37  
UCCLE (Vivier d'Oie)

ver au cirque, dans des caisses à treillis, tellement affolés par le transport en chemin de fer et en camion qu'ils se cognèrent, stupides et farouches, dans leur prison de bois, s'écorchaient tête et pattes contre les parois. On barra la communication vers les fauteuils avec des palissades, de façon à leur faire un champ d'exercices bien clos, couloirs et arène réunis. On ouvrit alors les caisses et ils se mirent à courir éperdus, bondissant en hauteur et fonçant devant eux sur leurs maigres jambes ankylosées, dont les articulations craquaient.

Nous nous étions juché, pour voir, tout en haut des fauteuils; des aides se trouvaient à côté de nous; la tête penchée par-dessus la palissade, nous regardions les bêtes faire à nos pieds des sauts désordonnés; la folie de la liberté reconquise les possédait.

Wulff ordonna de les laisser courir et se déjeter et d'attendre qu'elles fussent épuisées par leur propre furie.

Tout à coup, un grand chevreuil amena, d'un bond prodigieux, ses cornes à deux pieds de nos têtes; nous nous rejetâmes en arrière, mais l'un des aides fut atteint au visage; il porta ses deux mains sur son œil droit avec un cri de douleur, et quand il les retira, nous vîmes, sous ses sourcils, un trou béant, sanglant, une boutonnière rouge, ouverte dans la profondeur des chairs.

L'homme, ayant crié, ne disait plus rien, trépidait de douleur. Nous criâmes d'une voix blanche, à Wulff, qui de l'autre bout de la piste, avait vu le saut :

— William a un œil crevé...

Il nous répondit sans hâte :

— Lequel ?

— Le gauche.

— Ce n'est rien, c'est un œil de verre.

En effet, William, la première douleur passée, nous tirait par le coude et nous montrait, sur la piste, son œil de verre, arraché du visage comme par un crochet. On repêcha l'œil du haut des fauteuils, avec une pelle creuse. William le frotta sur le fond de son pantalon, le fourra en bouche pour le nettoyer et le remit en place.

Et la séance continua.

**Au Salon des... porte-plumes**

Le premier devoir, je présume,  
De l'écrivain reconnaissant,  
Sinon organisé, conscient,  
Est de chanter... les porte-plumes !

Le salon d'ornithologie,  
Ou des oiseaux, titre enchanteur,  
N'est point, quoi qu'on en die,  
Le salon... des maitres-chanteurs !

Malgré baisemains et freluches,  
Courbettes et salamalecs,  
On y voit serins et perruches  
Se déchirer à coups de becs.

On y rencontre à chaque pas,  
Le rouge-gorge au col d'aurore ;  
Le merle blanc s'y trouve encore,  
Hélas ! l'Oiseau-Bleu n'y est pas !

Mais certain genre en est banni,  
Que nous n'y cherchons point, sans doute,  
Tel cet oiseau qui nous dégoûte :  
Borns, l'oiseau qui salit son nid !

## Les Novak

Rassurez-vous. Ce n'est pas une tribu indienne, mais c'est presque une tribu tchèque.

On a souvent signalé, chez les Slaves, un instinct grégaire bien différent de notre mentalité d'Occidentaux, et qui contribue à expliquer le phénomène et la vitalité des Soviets. Chez les Tchèques, Slaves modifiés par une longue cohabitation avec une population germanique, cet instinct se discipline sans perdre de sa vigueur. Au sens du troupeau vient s'ajouter l'esprit d'association. La naïveté charmante qui, à côté d'un vif instinct pratique, est une des caractéristiques du peuple tchèque, permet ainsi des phénomènes qui nous donnent l'impression d'une forme de vie et d'esprit toute différente de la nôtre.

Parmi les patronymes les plus répandus en Tchécoslovaquie, celui de Novak — littéralement « le nouveau » — emporte la palme. Il occupe à lui seul de longues pages du Bottin et de l'annuaire des téléphones ; il s'étale à une enseigne sur trois ; il est abondamment représenté dans les arts, dans les sciences, dans l'industrie. Il y a, dans l'univers entier, une centaine de mille Novak, dont Prague pour sa part ne compte guère moins de 18.000. Et il faut croire que des liens, plus invisibles que ceux du sang, mais apparemment aussi forts, unissent par-dessus les barrières sociales tous les hommes fiers de porter ce patronyme. Car la solidarité de tous les Novak de Tchécoslovaquie est désormais une réalité, et une réalité avec laquelle il faudra compter. C'est sans aucune crainte du ridicule que les représentants les plus qualifiés de la tribu, la fleur des Novak de Prague, ont décidé de jouer au naturel le vaudeville *Durand et Durand*. Les Novak viennent de se constituer solennellement en fédération — dans les locaux d'un grand hôtel tenu par un Novak, aux sons enchanteurs d'un quatuor dû à l'un des meilleurs

musiciens de la jeune école tchèque M. Vitezslav Novak. Différents Novak virtuoses se produisent avec succès, et d'autres Novak méritent, par leurs talents oratoires, les applaudissements des Novak auditeurs.

Il s'agissait avant tout de définir le but social et la portée internationale du groupement. Les Novak, qui se sentent tous frères — et pour le prouver, ils ont commencé par se tutoyer — ont d'ailleurs tenu à affirmer tout de suite que — quoiqu'ils soient en ce moment représentés au gouvernement de la république tchécoslovaque par un des leurs, qui est ministre du commerce — ils ne se proposaient aucun but politique, et bornaient leurs aspirations à réaliser une large entraide sociale, en donnant par exemple de préférence leur clientèle aux Novak négociants ; mais ils n'ont pas l'intention de faire un Etat dans l'Etat, et ont tenu à affirmer tout de suite leur fidélité à la patrie, leur attachement au régime républicain.

Cependant, il est, en Tchécoslovaquie, d'autres noms presque aussi répandus que celui-là. M. Bénéš, par exemple, ministre des Affaires Etrangères, et le bon écrivain Jelinek, ami de la culture française, bien connu à Bruxelles, ont la satisfaction de pouvoir lire leur nom sur bien des enseignes. L'exemple des Novak ne va-t-il pas stimuler ces tribus à se grouper elles aussi ? Et ne verra-t-on pas l'Etat déchiré par des factions jalouses, bientôt hostiles, et cette belle solidarité aboutir à un surcroît de divisions ?

En attendant, l'association des Novak a loué, au centre de la ville, un vaste local où auront lieu les séances de son comité qui est composé de MM. Novak, Nowak, Noyak, Novak... J'en passe et des meilleurs. Et c'est merveille de voir avec quel sérieux les journaux de Prague relatent dans tous ses détails la fondation et commentent l'utilité d'une entreprise qui, chez nous, paraîtrait plutôt une excellente zwanze consciente et organisée.

SALON  
D'EXPOSITION  
ET DE  
DÉMONSTRATION

35,  
AVENUE DE LA  
TOISON D'OR  
(PORTE LOUISE)  
BRUXELLES

TÉLÉPHONE 856,06

### Une Chaumière

un Coeur.....



et un

# SICER

SALON  
D'EXPOSITION  
ET DE  
DÉMONSTRATION

35,  
AVENUE DE LA  
TOISON D'OR  
(PORTE LOUISE)  
BRUXELLES

TÉLÉPHONE 856,06

STUDIO  
MAYAS

Pour vous faire mieux goûter le charme et le confort du home.

Fumez les Cigarettes Orientales

**DHILLA**

Douces et aromatiques



## On nous écrit

### Une lettre de Pierre Daye

Mon cher « Pourquoi Pas? »,

Merci, mon cher « Pourquoi Pas? », de l'aimable mot que vous avez publié sur mon livre : « Blancs ». Je suis très sensible à vos appréciations et à votre grande obligeance.

Je comprends le petit reproche que vous me faites dans votre note. Mais laissez-moi vous dire que c'est « exprès » que j'ai voulu ne pas situer mon roman au Congo belge. La plupart des impressions qui s'y trouvent ont été puisées dans l'Est-Africain allemand et aussi dans l'Uganda britannique, où j'ai, au total, séjourné beaucoup plus longtemps qu'au Congo. Mais tous ces pays de l'Afrique centrale sont très semblables et séparés seulement par des frontières tout à fait artificielles. C'est pourquoi j'ai voulu peindre simplement un « cas de psychologie tropicale ». D'ailleurs, les détails géographiques ou ethnographiques que je donne ont été recueillis dans des régions souvent très éloignées les unes des autres et parmi des populations fort dissemblables. J'ai amalgamé le tout à ma fantaisie. Mais vous comprendrez que j'aurais eu beaucoup de peine à situer cela en un point déterminé, même au Congo belge.

Excusez-moi de vous écrire tout ceci, et croyez, je vous prie, mon cher « Pourquoi Pas? », à mes sentiments très reconnaissants et les plus cordiaux.

Pierre Daye.

### Un patriote de mauvaise humeur

Mon cher « Pourquoi Pas? »,

C'est au sujet des expositions qui se préparent un peu partout, pour commémorer le centième anniversaire de la Belgique, que je vous écris.

Réellement, croyez-vous ces expositions bien utiles? Ne pensez-vous pas que la plus belle façon de célébrer notre indépendance serait de dire aux Belges :

« Mes amis, il y a cent ans, nos aïeux se sont soulevés pour secouer le joug de l'étranger; de 1914 à 1918, nos soldats ont combattu pour garder cette liberté si chèrement acquise. Malgré leurs sacrifices, nous sommes actuellement sous la domination de la finance étrangère.

« Nous pourrions fêter le centième anniversaire de notre indépendance par de grandes réjouissances — qui, malheureusement, coûtent cher. Serez-vous avancés si, après avoir festoyé, vous devez supporter les frais de la réjouissance et vous serrer la ceinture pendant cinq ou dix ans? Non, n'est-ce pas? Aussi avons-nous décidé de consacrer les millions destinés à ces fêtes à amortir vos dettes et au lieu de payer tant d'impôt, vous n'en payerez plus que tant. Plus la somme remboursée sera forte, plus vous redeviendrez indépendants. Belges, avons-nous bien agi? »

Je doute que les réponses négatives soient nombreuses.

Il y aurait d'ailleurs encore beaucoup à dire sur ces expositions : qu'elles contribuent à la vie chère par suite de la sur-enchère sur les salaires des ouvriers de tous les corps de métier nécessaires à l'édification de tous ces bâtiments en carton-pâte ou en stucc, voués à la pioche des démolisseurs avant même d'être montés.

Que peu de Belges les visiteront! l'état de leur porte-monnaie ne leur permettant pas d'aller essuyer les coups de fust des hôteliers et restaurateurs.

Que peu d'étrangers y viendront, étant donné les tracasseries du fisc tant au point de vue taxes de séjour et de consommation que de l'absurde loi Vandervelde!

Et enfin, à Anvers, l'exposition qui s'y prépare est-elle vraiment destinée à commémorer notre indépendance? Ne croyez-vous pas qu'elle ait plutôt pour objet de célébrer la création de l'Etat flamming ou son rattachement à l'Allemagne? Etant donné le succès « colossal » obtenu par le fameux Borne, je doute qu'Anvers ait encore le moindre sentiment vraiment belge.

Avec mille excuses pour la longueur de ma lettre, je vous prie d'agréer, etc.

H...

Ce patriote nous paraît de bien mauvaise humeur. La question des expositions? Oui. Il y a bien des choses à dire pour et contre. Nous ne nous prononçons pas.

### On réclame

Mon cher « Pourquoi Pas? »,

J'ai bien lu votre article de fond, où le peintre Léon Navez est à l'honneur.

Vous êtes, me semble-t-il, par trop tendancieux, car vous ne niez pas que vous avez obstinément évité de nommer le peintre flamand Robert Van Cauwenberghe, qui partage avec le peintre Navez l'honneur du Grand Prix de Rome, décerné « ex aequo ».

Je vous sais suffisamment éloquent pour expliquer, cette fois encore, cette regrettable omission. Vous direz : « Nous ne savions pas! »; alors, votre service d'information est piètrement organisé, ce qui, pour des journalistes, n'est pas un compliment.

Seulement, vous saviez parfaitement; mais pour des raisons qu'il ne m'appartient pas d'examiner, et que chacun devine, vous avez préféré exclure un élément qui n'appartient sans doute pas à votre clan.

Si vraiment vous tenez tant à l'unité de la Belgique, donnez-en la preuve, et daignez ne pas vouloir en ignorer une des moitiés.

En continuant de la sorte, les plus séparatistes ne seront ni les « flaminboches », ni les « petits vicaires », ni les « bormsistes », ni les « traîtres », mais bien vous, Messieurs.

Et maintenant, soyez assez « gentlemen » et ayez le courage et le sang-froid d'insérer celle-ci dans votre prochain numéro.

Sans rancune.

Un lecteur gantois très assidu.

Tendancieux! Qu'est-ce qu'il veut dire? Nous ne sommes pas un journal d'informations. Le public savait depuis longtemps que le prix de Rome avait été donné ex aequo à MM. Navez et Van Cauwenberghe. Nous n'avons pas à le répéter. La personnalité de Navez nous a intéressée à propos d'un grand prix de Rome. Nous en avons parlé, voilà tout.

ferdi



## cadeaux pour Noël-Etrennes

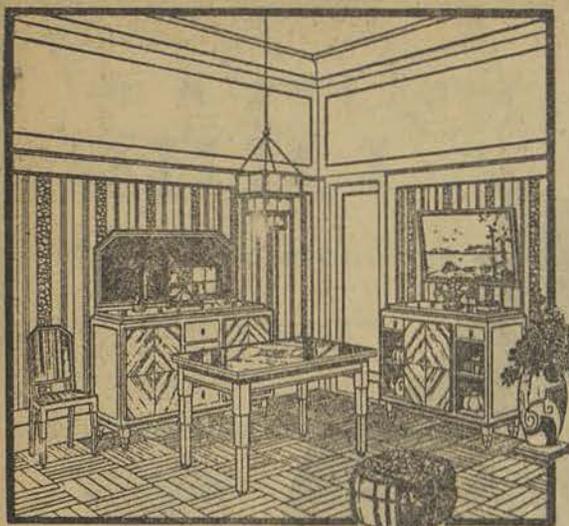
Alliez cette année le goût du bon au bon goût en choisissant vos cadeaux chez Val Wehrli. Nous vous offrirons non seulement des chocolats exquis mais vous pourrez, pour les contenir, choisir dans notre superbe collection de boîtes laque vanneries porcelaines verres d'art cristaux céramiques, poupées et animaux amusants l'objet d'art qui donnera à votre cadeau ce cachet distingué et riche que vous recherchez avec raison. Pour vous être agréable nous nous chargerons volontiers de l'envoi de vos cadeaux en ville, en province et même à l'étranger.

Téléphone 29823

**Val. Wehrli**  
 Successeurs : Benzlaen et De Laat  
 10 & 12 Bd. Anspach - Bruxelles



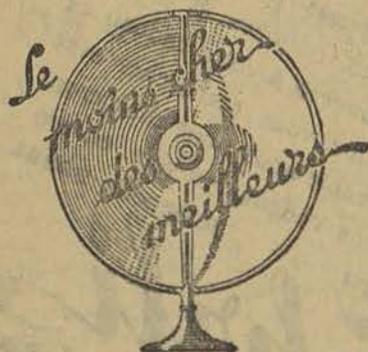
Faites-nous visite avec plaisir nous vous montrerons nos superbes collections d'objets d'art pour cadeaux.



**FORTUNA**

BRUXELLES : 21, rue de la Chancellerie, Tél. : 273.30  
 ANVERS : 7, Longue r. de la Lunette, Tél. : 331.41  
 GAND : 18, rue du Pélican, Tél. : 3101 et 3105

le haut-parleur  
 "Radiolavox"



le seul à la fois  
 sensible,  
 fidèle et  
 puissant

GROS : 23, Marché-aux-Grains  
 BRUXELLES

**Réclamations postales**

Mon cher « Pourquoi Pas? »,

Depuis toujours votre lecteur assidu, je me permets à mon tour de vous faire part des « agréments » que me procure l'Administration des Postes et Télégraphes (malheureusement, comme beaucoup de contribuables, je suis obligé de recourir aux « services » de ce service d'Etat.

Je suis industriel et les marchés d'Orient m'intéressent particulièrement. Un de mes représentants réside à Bagdad. Pour pouvoir traiter, nous devons avoir recours à la correspondance par avion. Cela se passe très bien pour le courrier qu'il nous adresse; malheureusement, celui que j'envoie emprunte la voie ordinaire.

Après 4 réclamations à ce sujet aux percepteurs des postes de X... et deux réponses favorables me promettant satisfaction pour l'avenir, voici le résultat acquis :

Mon représentant m'écrit de Bagdad le 8 décembre; par avion, sa lettre me parvient le 15 décembre, ce qui est normal, et il me fait part à nouveau que la même affaire sera à annuler, attendu que mon courrier, expédié le 29 octobre, ne lui est parvenu que le 1er décembre.

Comme preuve, il me renvoie mon enveloppe; ironie : celle-ci porte sur les deux faces quinze gros cachets « Par avion » (lisez bien : quinze), sans compter une large étiquette rouge au recto portant toujours la même mention.

Il est probable que cette négligence est commise en France; mais moi, je paye ici en Belgique à l'Administration des Postes le prix fort, et il me semble que c'est à elle à faire toutes les démarches utiles auprès de sa consœur française pour que j'obtienne satisfaction.

Est-il nécessaire de vous dire, mon cher « Pourquoi Pas? », que mon dernier espoir, je l'ai mis en vous? Peut-être parviendrez-vous à réveiller ces Messieurs et à leur faire comprendre que l'article premier de leurs devoirs devrait être : respecter le pauvre public et ne plus se f... de lui.

R. T...

Signalé aux autorités compétentes.

**Les histoires de Goha**

Mon cher « Pourquoi Pas? »,

Je lis dans vos derniers numéros les histoires de « Goha ». Savez-vous que la plupart d'entre elles, peut-être toutes, sont attribuées à Nasr-Eddin-Hodja, dans un ouvrage que j'ai découvert, un jour, en bouquinant?

Ce bouquin est intitulé : « Sottisier de Nasr-Eddin-Hodja, le bouffon de Tamerlan, et autres facéties turques traduites par J. A. Decourdemanche ». Imprimé sur japon par l'imprimerie V. Bona, à Turin (??), il fut édité à Bruxelles en 1878 par la maison Gay et Doucet. Je suppose que ce Gay est le même que le Français Gay qui, à cette époque, se spécialisait à Bruxelles dans l'édition de livres plus ou moins prohibés, plus ou moins pornographiques, du moins pour les autorités d'alors.

Ne trouvez-vous pas qu'il est assez amusant de voir venir d'Egypte, en 1928, des histoires publiées ici il y a un demi-siècle?

Bien confraternellement.

G. Vanderlinden.

Parfaitement, monsieur et cher confrère. Votre observation confirme ce que nous avons dit en publiant les histoires de Goha et de Nasr-Eddin. Ces anecdotes font éternellement le tour du monde. Elles appartiennent au fonds commun de l'Humanité. C'est pourquoi, mises à des sauces nouvelles, elles amuseront toujours les hommes.

**AVIS IMPORTANT**

L'administration postale présentera incessamment à nos abonnés les quittances de renouvellement pour l'année 1929, auxquelles nous l'espérons, ils feront bon accueil.

Nos ABONNES BELGES changeant de domicile doivent en informer directement l'Administration Postale, qui nous avertit. Nous les prions d'ECRIRE, à cette fin, AU PERCEPTEUR DES POSTES de la localité qu'ils abandonnent, — une lettre NON AFFRANCHEE, portant la suscription : SERVICE DES ABONNEMENTS POSTAUX.

# AUX ÉTABLISSEMENTS L. VAN GOITSENHOVEN

## CONFECTIONS ET FOURRURES

### POUR DAMES

SOCIÉTÉ  
ANONYME

9, Rue NEUVE  
BRUXELLES

au comptant ou en

## COMPTES

## COURANTS

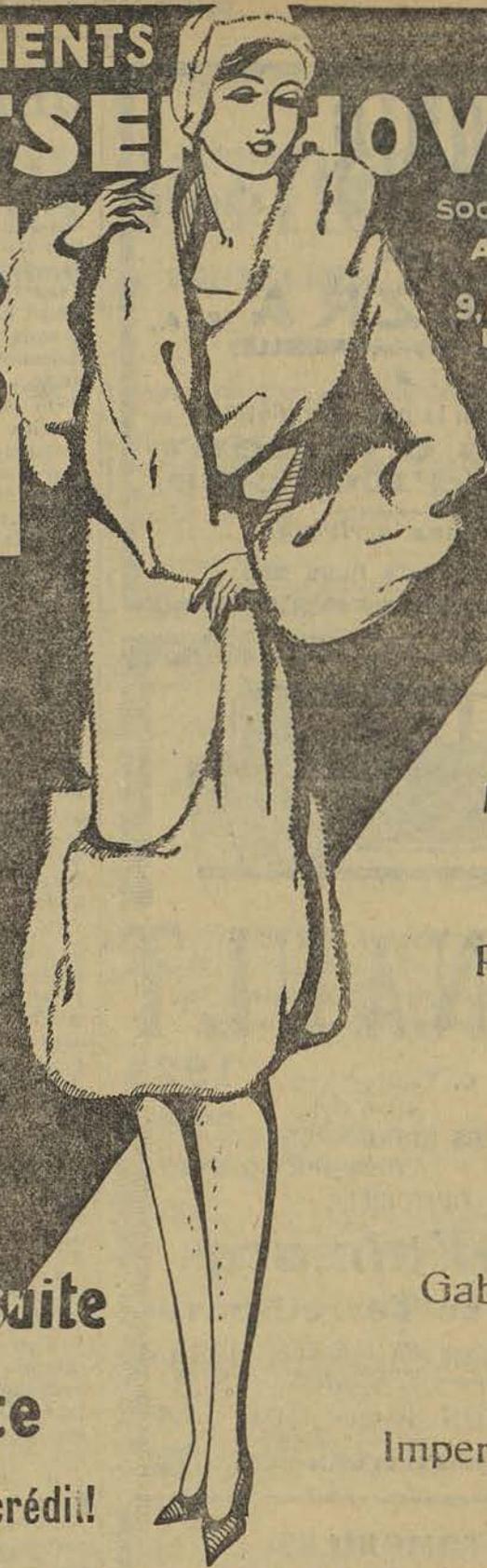
## MENSUELS

demandez  
nos  
catalogues  
gratuits

## Marchandises de suite

## Paiement ensuite

### Ne payez pas trop cher le crédit!



Manteaux

Renards

Robes

Gabardines

Imperméables

STUDIO  
MAYAS

Les Etablissements L. van GOITSENHOVEN rappellent que TOUS LES ARTICLES exposés dans leurs rayons, sont de première qualité et que les tarifs restent INVARIABLEMENT ceux du commerce courant. Leurs prix ne sont grevés ni de PRIMES, ni de RISTOURNES SUR FRAIS DE VOYAGE, ni d'aucun autre AVANTAGE APPARENT qui, EN REALITE, COUTENT CHER à l'acheteur. C'est à cette règle, qui a fait leur incomparable vogue, qu'ils entendent plus que jamais rester fidèles.

SUCCURSALES:

30, rue de Mercinelle,  
10, rue de l'Agneau,

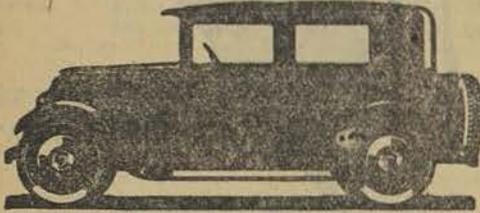
CHARLEROI.  
GAND.

Un **TAPIS** s'achète  
chez  
**BENEZRA** S. A.  
41, rue de l'Ecuyer, BRUXELLES

La collection la plus complète en  
**Tapis d'Orient  
et d'Europe**

*Nouveaux arrivages*  
**LES PRIX LES PLUS BAS**

ACHETEZ VOTRE



**RENAULT**  
1929

6 - 8 - 10 - 15 C. V. 4 - 6 Cyl.

CARROSSERIES ÉLÉGANTES  
DERNIER CONFORT  
A L'AGENCE OFFICIELLE

**V. Walmacq**  
83, rue Terre-Neuve

Garage Midi-Palace BRUXELLES  
TÉLÉPHONE 113.10

EXPOSITION de tous MODÈLES

Reprise de voitures de toutes marques

AUTOMOBILES  
**CHENARD & WALCKER**  
et  
**DELAHAYE**  
18, Place du Châtelain - Bruxelles

## Chronique du Sport

### L'aviation aux aviateurs

Il n'y a pas à se le dissimuler : un vent, que dis-je, une bourrasque de mécontentement souffle à l'Aviation Militaire ! Bien que l'Armée soit, par principe, la grande muette, des rumeurs traduisant l'agacement, l'énervement, l'exaspération des aviateurs ont dépassé les enceintes des aérodromes, et la presse, la grande presse quotidienne, a recueilli et imprimé les doléances du personnel navigant de notre cinquième arme.

On sait mal encore exactement pourquoi, et dans quelles conditions, l'ancien commandant de l'Aéronautique Militaire a demandé son passage à la réserve ; on n'a pas encore non plus donné satisfaction à l'opinion publique en lui disant carrément ce qu'il en était de cette « affaire » des 75 moteurs refusés à laquelle plusieurs journaux ont fait une sévère allusion, ni les motifs du départ du directeur du Service de l'Aéronautique au Ministère de la Défense Nationale. Il est vraisemblable qu'un jour le Ministre intéressé s'en expliquera ouvertement à la tribune de la Chambre et dissipera toute équivoque à ce sujet.

Mais, ce qui, pour le moment, préoccupe au premier chef les aviateurs militaires, c'est la réorganisation de leur arme. Des informations d'allure officielle leur ont donné à croire qu'aucune différence n'était faite, dans l'esprit des pouvoirs dirigeants, entre un régiment d'aviation et un régiment d'une autre arme ; que ces deux unités, placées au même niveau dans la hiérarchie des formations militaires, seraient commandées par un colonel, tout comme il semble admis d'ores et déjà, que l'aviation étant assimilée à une brigade, il faut qu'à sa tête il y ait un général.

Or, les plus anciens aviateurs militaires — parmi eux il en est qui furent de la création de notre cinquième arme, à Brasschaet — sont encore des hommes relativement jeunes et les règles établies actuellement leur interdisent encore, pour de nombreuses années à venir, l'accession aux grades supérieurs. Sans donc avoir en rien démerité ils sont bloqués dans leur avancement légitime par le transfert à l'Aviation Militaire d'officiers supérieurs venant des autres corps.

Certes, ils ne songent pas à mettre en question la valeur personnelle, au point de vue militaire, de ces chefs, mais ils les considèrent tout de même comme des « intrus » — sans donner à ce mot ici un sens péjoratif — dans une arme extrêmement particulariste. Tâchons d'expliquer clairement leur point de vue à ce sujet.

Dans la plupart des autres armées européennes l'aviation a un « statut » bien à elle ; c'est que l'on a compris qu'il faut à l'officier aviateur une formation technique qu'il ne peut acquérir autre part qu'à l'Aéronautique Militaire : lieutenant, il fait partie des commissions de réception de matériel ; capitaine, il est responsable du bon fonctionnement et de l'entretien d'un matériel délicat représentant pour le budget national une valeur de plusieurs millions ; commandant de groupe — surtout lorsqu'il s'agit d'un groupe technique — il assume la direction effective d'ateliers de réparations qui sont de véritables usines ; enfin, commandant de régiment, il lui incombe la très délicate tâche d'étudier à fond tout ce qui touche au matériel aéronautique afin de pouvoir choisir judicieusement les appareils qui répondront le mieux aux conditions à remplir pour le travail aérien qui doit en être exigé.

Par ailleurs, il faut tenir compte de ce que, au point de vue militaire, le rôle de l'aviation est nettement déterminé : il comprend la liaison d'infanterie, le réglage d'artillerie, les missions de chasse et celles de

# Tissage HENRY JOTTIER & C<sup>HE</sup>

RUE PHILIPPE-DE-CHAMPAGNE, 23, BRUXELLES. -- TEL. : 254,01

## Trousseau n° 1

- 6 draps toile de Courtrai ourlets à jours  
2.30 x 3.00;
- 6 taies oreillers assorties;  
ou
- 8 draps toile de Courtrai ourlets à jours  
1.80 x 3.00;
- 4 taies oreillers assorties;
- 1 superbe nappe damassé fleuri 1.60 x 1.70  
avec
- 6 serviettes assorties;
- 1 superbe nappe damassé fantaisie 1.60 x 1.70  
avec
- 6 serviettes assorties;
- 6 essuie éponge extra 1.00 x 0.60;
- 6 grands essuie toilette damassé toile;
- 6 grands essuie cuisine pur fil;
- 12 mouchoirs homme toile;
- 12 mouchoirs dame batiste de fil double jours.

CONDITIONS: 115 fr. à la réception de la  
marchandise et 13 paiements mensuels de  
115 francs.

## Trousseau n° 2

- 6 draps toile des Flandres ourlets à jours  
2.00 x 2.75;
- 6 taies oreillers assorties;
- 1 superbe nappe damassé fleuri 1.40 x 1.50;  
avec
- 6 serviettes assorties;
- 1 superbe nappe damassé fantaisie 1.40 x 1.70  
avec
- 6 serviettes assorties;
- 6 essuie éponge extra;
- 6 grands essuie toilette damassé toile;
- 6 grands essuie cuisine pur fil;
- 12 mouchoirs homme;
- 12 mouchoirs dame.

CONDITIONS: 65 francs à la réception de la  
marchandise et 15 paiements de 65 francs.

GRAND CHOIX DE CREPE DE CHINE  
ET DE TOILE DE SOIE AU METRE

## Trousseau de luxe

- 6 draps 2.40 x 3.00 pur fil de Courtrai 150 m.  
jours main;
- 6 taies assorties;
- 1 service blanc damassé pur fil 2.20 x 1.60;
- 12 serviettes assorties;
- 1 service à thé damassé, fleuri pur fil  
2.40 x 1.60;
- 12 serviettes assorties;
- 12 essuie éponge qualité extra;
- 12 essuie toilette damassé toile;
- 12 essuie cuisine pur fil;
- 24 mouchoirs dame batiste pur fil;
- 24 mouchoirs homme pur fil.

CONDITIONS: 330 francs à la réception de  
la marchandise et 14 paiements de 330 francs  
par mois.

LINGERIE POUR DAMES,

LUXE ET ORDINAIRE

GRAND CHOIX DE: Couvertures Jacquard,  
couvre-lits ourlés, couvre-lits en dentelles.

Tapis d'escaliers et d'appartement.

Grand choix de carpettes.

SPECIALITES:

Toile écrue. Granité toutes teintés.  
Vichy-Toile pour stores.

CHOIX SUPERBE DE NAPPES  
MATELAS ET TRAVERSINS

Linge pour restaurants.

SUPERBES MANTEAUX DE FOURRURES  
SUR MESURE

GRAND CHOIX  
DE CHEMISES D'HOMMES ET CRAVATES

TOUT A CREDIT OU AU COMPTANT AVEC 8 P. C. DE REMISE

On peut changer toutes les combinaisons des différents trousseaux.

Nos magasins sont ouverts de 9 à 12 et de 2 à 6 heures.

N. B. — Si le client le désire, nous aurons le plaisir de passer et lui soumettrons le «Trousseau Familial»  
à vue et sans frais.

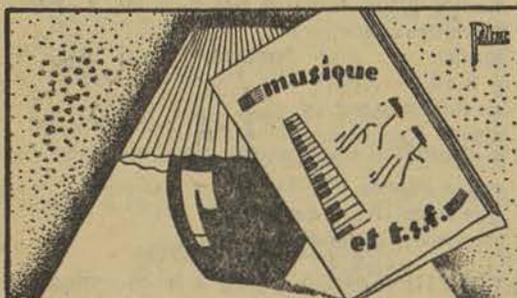
# CHAMPAGNE AYALA

GÉRARD VAN VOLXEM

162-164 chaussée de Ninove

Téléph. 644.47

BRUXELLES



## Vous sortez peu le soir

Peur du cambriolage ou crainte de la bronchite, ceci ne doit pas vous empêcher d'écouter chez vous les concerts célèbres, les causeries littéraires, la musique classique ou de danse.

Ayez enfin chez vous la radio, car elle vient de recevoir la mise au point définitive.

### Une brochure illustrée

"Musique et T. S. F." vous documentera gratuitement sur les perfections du **CORCTI**. Demandez-la, elle est utile et agréable à lire.



38, av. du Roi, Bruxelles

DÉPÔTS: "S" à Stockel, 91, av. Grand Champ. - "B" à Braine-le-Comte, 78, rue d'Horracs. - "M" à Malines, 27, rue des Tanneurs.

## DENTS

Système américain. Dents sans plaque. Dents tous systèmes fournis avec garantie. Réparation et transformations en quelques heures d'appareils faits ailleurs.

### DENTIERES INCASSABLES

EXTRACTIONS SANS DOULEUR — Prix modérés — Renseignements gratuits

## INSTITUT DENTAIRE BIORANE

Dirigé par médecins-dentistes

8 RUE DES COMMERÇANTS, BRUXELLES (P. d'Anvers)

Consultations tous les jours de 9 à 12 h. et de 2 à 7 h., le dimanche de 9 à 12 heures

**QUALITÉ**

**CONFORT**

**Théo SPRENGERS**

CARROSSIER

13-15, rue Moons, ANVERS

TÉLÉPHONE : 223 28

**LUXE**

**FINI**

bombardement. Chacune de ces tâches est effectuée suivant des directives nettes, précises, émanant des commandements intéressés. Or, ces derniers n'attendent pas de l'aviation une collaboration exclusivement imbue des règles académiques de la tactique moderne. Ce qu'ils demandent des aviateurs, c'est l'exécution parfaite, l'initiative intelligente; c'est le courage voisin de la témérité, de l'abnégation; c'est le « cran » qui ne s'acquiert que par l'esprit de corps, très particulier au monde des pilotes et des observateurs, et qui jamais ne sera fonction des qualités, si élevées soient-elles, d'organisations théoriques ou d'administration.

Enfin, l'Aviation Militaire est une corporation d'élite dont les membres, journellement, risquent non seulement leur vie — dont ils sont prêts à faire, en temps de guerre comme en temps de paix, bon marché — mais aussi la mutilation qui fera d'eux des épaves, des ruines physiques, brisées impitoyablement à l'heure même où, dans les autres armes, leurs égaux en grade attendront patiemment que l'ancienneté leur permette de venir prendre le commandement des survivants ou des invalides !...

Et voilà la raison la plus grave, la plus sérieuse aussi, du découragement dont les plus ardents de nos aviateurs sont aujourd'hui envahis.

Il faut évidemment trouver d'urgence une solution équitable, raisonnable et logique à cette situation. Une solution doit intervenir, qui soit de nature: 1° à maintenir l'excellent moral qui a toujours été celui du personnel navigant de notre cinquième arme; 2° à renforcer, à rehausser le prestige de nos aviateurs dont la tâche sera si rude à jouer dans une prochaine guerre, et qu'en attendant se plient à toutes les exigences d'un entraînement quotidien périlleux.

Et une formule s'offre à notre esprit, qui se base sur ce qui est admis dans les nations chez lesquelles nous puissions, à bon droit, des enseignements profitables. Viendrait-il à l'esprit d'un Français, d'un Anglais, d'un Italien, voire d'un Allemand, de comparer un officier d'infanterie, de cavalerie ou d'artillerie à un officier de marine ? Certes non !... Eh bien, l'aviation militaire est une armée en tous points comparable à la marine, avec pourtant un coefficient « danger » beaucoup plus élevé.

Dès lors, ne suffirait-il pas d'adopter en faveur de l'aviation militaire belge, un principe analogue et de renoncer à toute similitude de prérogatives pour des grades équivalents à première vue, mais nettement, indiscutablement différents en fait ?

Pourquoi ne désignerait-on pas les grades dans l'aviation — nous parlons toujours du personnel navigant, pilotes et observateurs — de manière à les retranscrire du rôle hiérarchique traditionnel ? En d'autres termes, pourquoi ne choisirait-on pas des appellations nouvelles qui excluraient, à priori, toute idée de transfert ou de remplacement par équivalence de grade ?

Qu'un sous-lieutenant aviateur devienne donc un « enseigne d'aviation »; qu'un capitaine y reçoive le titre de « chef d'escadrille »; qu'un major soit appelé « chef de groupe »; et que dans les règles de l'aviation l'on fasse intervenir la somme des risques journaliers et d'usure prématurée du système nerveux de ceux qui, pour les besoins du service, risquent « leur peau » tous les jours.

Ce qui importe, par dessus tout pour le moment, c'est de ne pas donner à nos valeureux officiers aviateurs l'impression que tous leurs efforts antérieurs — que le long martyrologe où s'inscrivent déjà, en lettres de sang, tant de noms témoignant du danger constamment affronté, sans restrictions, avec enthousiasme par tant de jeunes officiers, hélas trop tôt disparus — peuvent être méconnus ou seulement négligés. Ce serait par trop odieux et injuste.

Victor Bolin

# AUTOUR D'UNE DEVISE

**C**E ne fut tout d'abord qu'un écho lointain de la Vérité au fond de son puits. Mais peu à peu la voix prit de l'ampleur et les mots leur sens bien précis: « Si vous pouvez écrire vous pouvez dessiner! » Phrase lapidaire qui, par son imprévu, tout d'abord fit sourire, puis, si pleine de promesses, rallia, chaque jour plus nombreux, tous ceux qu'attire le dessin. Phrase éloquente, que la plus importante école de dessin du monde prit pour devise et dont 16.000 élèves enthousiastes attestent la vigoureuse et précise exactitude.

Oui, « Si vous pouvez écrire vous pouvez dessiner! » L'Ecole A.B.C. de Dessin par sa méthode parfaitement rationnelle a révolutionné l'enseignement du dessin. En utilisant l'habileté graphique acquise en apprenant à écrire, elle vous donnera non seulement une grande habileté de main, mais encore vous habituera à voir juste et vite, qualités essentielles du dessinateur.

« Apprendre à voir » c'est là en effet un point essentiel. Mais aucun enseignement du dessin n'avait, avant celui de l'Ecole A.B.C. mis cette vérité première à son programme. Déplorable lacune qui rebuta dans leur jeunesse tant de personnes cependant particulièrement douées et dont le talent s'est rapidement révélé par l'étude progressive du dessin suivant la méthode A.B.C.

Aucun obstacle ne peut s'opposer à votre ardent désir d'apprendre à dessiner. En effet, quels que soient votre lieu de résidence, vos occupations, votre âge, l'Ecole A.B.C. vous assure l'enseignement de sa méthode en vous faisant parvenir régulièrement les leçons particulières de votre professeur.

De plus, la valeur de ces leçons réside dans ce fait que les artistes dont l'Ecole A.B.C. s'est assuré le concours pour diriger les études de ses élèves sont tous des professionnels notoires dont le talent et la connaissance pratique des différentes applications du dessin donnent à leurs conseils une particulière autorité.

Ne croyez pas, en effet, que vos études se borneront à acquérir une précieuse habileté de croquisiste (dont sont dépourvus pourtant bon nombre de professionnels). Vous apprendrez les différentes techniques de la plume, du crayon, du lavis, dans une suite de cours appliqués au corps humain, au portrait, à la fleur, au paysage, à l'animal, etc. Vous connaîtrez les lois de la perspective, les jeux de l'ombre et de la lumière; en un mot vous posséderez les connaissances qui ont permis à beaucoup de nos élèves de se créer d'enviables situations dans la Publicité, la Mode, l'Illustration, etc.

Voulez-vous recevoir gratuitement notre Album d'Art donnant tous renseignements sur le programme et le fonctionnement de nos cours? Demandez-le à:

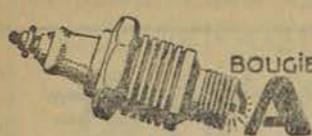


*Croquis d'un de nos élèves à son cinquième mois d'études.*



*C'est après six mois d'études seulement qu'un de nos élèves a pris ce croquis dans lequel les attitudes ont été bien observées.*

**ECOLE A.B.C. DE DESSIN (Studio 57) 18, r. du Méridien, Bruxelles**

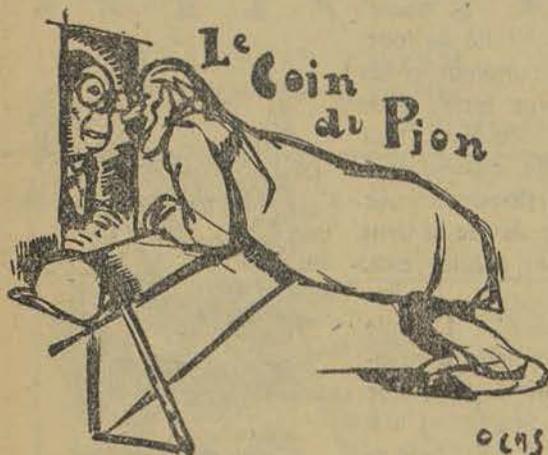


# MERTENS & STRAET

AMORTISSEUR

104, 106 RUE DE LAQUEDEK BRUXELLES  
10 RUE DEMOUCHAMPS LIÈGE

# Snubbers



D'un catalogue :

Depuis 1904, je suis entièrement satisfait de ma X..., avec laquelle j'ai couvert à ce jour 36,000 km. Le moteur est excellent, jamais je n'ai eu de réparations dignes de ce nom. Je puis recommander la X... à tous ceux qui apprécient l'élégance et la sûreté.  
H. S., industriel.

Il doit faire sensation, ce M. H... quand il sort avec sa X... de 1904 !

???

L'EAU DE CHEVRON aux gaz naturels rajeunit les artères.

???

Du Jour (de Verviers) :

Cet amateur a exposé son oiseau dans son ambiance naturelle et cette présentation rencontre un très vif succès.

Singulière phrase.

???

### NOEL-ETRENNES

Offrez un abonnement à LA LECTURE UNIVERSELLE, 86, rue de la Montagne, Bruxelles. — 500,000 volumes en lecture. Abonnements : 40 francs par an ou 8 francs par mois. Le catalogue français contenant 768 pages, prix : 42 francs, relié. — Fauteuils numérotés pour tous les théâtres et réservés pour les cinémas, avec une sensible réduction de prix. — Tél. 115.22.

???

Du feuilleton du Soir (14 décembre) :

Tenant une prise de tabac en suspens au bord de son nez, il fixait sur son interlocuteur un œil de face dans un visage de profil.

Nous prions nos lecteurs d'essayer cet exercice !

???

Dans un journal mondain d'autrefois, ce mastic inénarrable :

Hyménée. — Hier, au milieu d'une assistance nombreuse, a été célébré le mariage de Mlle X... avec M. Z., l'industriel bien connu.

Les deux petits chenapans ont été conduits devant le commissaire de police, qui les a sévèrement admonestés : ils ont promis qu'ils ne recommenceraient plus.

Et un peu plus loin, fort heureusement d'ailleurs :

Deux vauriens. — Les jeunes X... et Z..., âgés de dix ans, n'ont rien trouvé de mieux pour se distraire que d'attacher une casserole à la queue d'un chien. Un agent veillait, les appréhenda et les emmena au poste.

Une foule nombreuse les attendait à la sortie pour leur présenter leurs félicitations. Nous avons remarqué : la marquise Z..., le baron X..., etc., etc.

Un vieux Hutois, lecteur assidu de notre journal, nous demande si la ville de Huy (chef-lieu d'arrondissement administratif et judiciaire de la province de Liège) est passée maintenant dans la province de Namur ?

Il faut le croire d'après l'article du Soir du 14 courant (1re page) : « Découvertes archéologiques : fouilles à Ciney » :

C'est la quatrième localité (Ciney) de la province de Namur qui possède sa chapelle souterraine. Ce monument offre des particularités que l'on ne trouve pas à Huy, Hastières et Celles.

Wallon hutois, notre lecteur proteste, malgré ses amitiés pour les Namurois...

???

### CECIL HOTEL BRUXELLES-NORD

son restaurant, à prix fixe et à la carte (entrée par Hall de l'hôtel).

???

De T. S. F. Hebdo :

### « La flûte de pain »

Cette opérette belge due à Georges Garnir et Arthur Van Oost, a obtenu un très grand succès au théâtre de l'Alhambra de Bruxelles...

Il y a du pain en forme de flûte, mais il ne s'agit pas de cela.

???

**EXTINCTEUR Pyrene** TUE le feu  
SAUVE la vie

???

Puisque vous êtes décidé à faire réfectionner votre plancher usagé, faites-le une fois pour toutes. Le seul recouvrement qui convient et qui est inusable, tout en étant luxueux, c'est le véritable Parquet-Chêne-Lachappelle, en chêne de Slavonie. Demandez prix et visitez : Aug. Lachappelle, S. A., 32, avenue Louise, à Bruxelles. Tél. 290.60.

???

De la Journée industrielle, de Paris :

La Chambre grecque a voté définitivement la loi portant création du Sénat, dont 92 membres seront élus par suffrage direct, selon le système de la représentation proportionnelle, 18 par des organisations professionnelles et 10 par 1 Chambre des députés.

D'autre part, la République de Cuba a officiellement offert sa médiation dans le conflit.

Voilà les Grecs qui font arbitrer leurs querelles intérieures par la République de Cuba !...

???

De l'Indépendance belge, dans sa « Vie théâtrale » du 17 décembre :

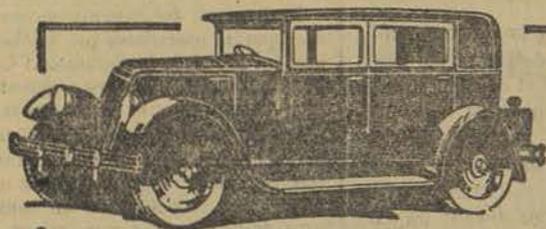
C'est vendredi 21 que le Parc donnera la première de « Mozart », l'œuvre célèbre de Sacha Guitry, avec musique de Benigno Hahn. Cette œuvre, au sujet de laquelle la critique française s'est montrée enthousiaste, sera interprétée par Francis Martis et Germaine Gallois et par un artiste que notre public revoit toujours avec plaisir : Henry Krauss.

L'Indépendance elle-même leur avait d'ailleurs rendu hommage dès la veille, dans son compte rendu de la première de Mozart.

...Car tout le monde sait qu'on joue la pièce depuis la semaine dernière.

---

# LES SIX CYLINDRES MONASIX ET VIVASIX RENAULT



Les MONASIX et VIVASIX RENAULT 6 cylindres sont les voitures de tourisme qui répondent le mieux aux exigences du jour. Leurs démarrages francs, leurs reprises nerveuses, leur souplesse de marche, leur douceur de direction, leur freinage inégalé grâce à leur servo-moteur de freinage, leur confort parfait, leur ont valu la faveur marquée des automobilistes avertis.

La maniabilité de la MONASIX rend sa conduite particulièrement agréable en ville, où elle peut se faufiler aisément à travers les encombrements. Elle est également remarquable sur la route, où elle rivalise avec des voitures de cylindres beaucoup plus forte.

La VIVASIX triomphe partout. Non seulement elle possède, à un degré encore plus élevé, la faculté de monter les côtes en prise directe, mais en outre ses accélérations énergiques lui assurent des moyennes supérieures à celles des autres voitures, même plus puissantes. Le confort que procure la suspension arrière à trois ressorts permet d'accomplir, non pas avec fatigue, mais avec plaisir, les plus longues randonnées.

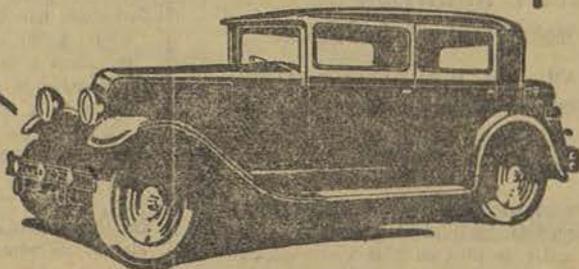
L'agrément et le luxe des MONASIX et des VIVASIX RENAULT ont été considérablement accrus par de nombreux perfectionnements ; leur présentation est parfaite et satisfait aux désirs des automobilistes les plus exigeants.

STANDS :

Tourisme : A 45 et A 48

Véhicules Industriels :

418 et 468



RENAULT, 39, Rue des Prairies - HAREN

3150

## LE COIN DE LA LOUFOQUERIE AVARICE

Tout l'atelier est en révolution. Les machines peuvent bien attendre leurs ouvrières. Ces demoiselles sont à parler. Il faut à tout prix que justice soit faite. Et l'on désigne celle qui devra annoncer le désastre à la vieille chipie qui dirige la « boîte ».

« Vous lui direz, Virginie, que son sale chien a pris les écheveaux de soie qui étaient sur la table et qu'il les a emportés et cassés au jardin. Nous ne pouvons rien à cela, n'est-ce pas ? On n'a qu'à nous en donner d'autres. »

Et pendant que Virginie, qui n'a pas froid aux yeux, s'en va chez la patronne, les discussions reprennent de plus belle. Car les avis sont partagés. D'aucunes prévoient que la démarche de Virginie aura peu de succès.

« Ce serait trop fort, clament d'autres, si on nous retenait encore ceci ! »

Peu à peu, on recommence à travailler. Le bruit régulier et énervant de l'aiguille et de la navette reprend insensiblement, tandis que quelques-unes de ces demoiselles s'amuse à faire un tableau horrible du pauvre chien, cause de tout le mal.

Mais des présages font pressentir un grand événement :

Clara a de nouvelles bottines et prétend être restée sage. *Injandum !*

Treize aiguilles se cassent à la même machine à coudre. *Mirabile dictu* au carré ! La grande Zoé, connue pour ses caprices, promet de rester fidèle à son amant.

Soudain la porte de l'atelier s'ouvre, et toutes les ouvrières de s'arrêter et d'aller anxieuses au devant de Virginie pour connaître la réponse de la patronne.

— ??????

— Eh bien ! Elle a dit que nous n'avions qu'à racheter la soie de notre poche et que — quant à elle — elle ne nous donnerait pas même du fil. »

Et toutes en chœur :

« Pas même du fil, oh ! qu' c'est rat ! »

Victo Rugo.

## Banque Belge pour l'Etranger

SOCIÉTÉ ANONYME

Filiale de la Société Générale de Belgique

RAPPORT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

à l'assemblée générale ordinaire du 21 novembre 1928

Nous avons l'honneur de soumettre à votre approbation le bilan et le compte de profits et pertes de notre société au 30 juin 1928.

Les résultats de l'exercice sont de nature à vous donner satisfaction, bien que les circonstances n'aient guère été favorables. La concurrence se fait sentir de plus en plus vivement dans divers pays où nous sommes établis depuis quelques années déjà avec un succès qui a justifié notre initiative. Actuellement, la stabilisation monétaire et l'amélioration de la situation économique de l'Europe ont provoqué des offres multiples de crédit, même à long terme, tant aux organismes officiels qu'aux entreprises privées et les conditions deviennent moins rémunératrices. Néanmoins, grâce à l'expérience et au dévouement de notre personnel ainsi qu'à la collaboration qui nous est donnée par les banques auxquelles nous sommes alliés, nous continuons à envisager l'avenir avec confiance.

Notre siège de Londres a réalisé sur ce marché une importante opération de trésorerie pour l'Union Minière du Haut-Katanga. Le succès de cette émission a prouvé, une fois de plus, la situation que ce siège occupe dans la Cité et les services qu'il est en mesure de rendre à nos compatriotes.

L'activité de nos succursales de Paris, New-York, Bucarest, Constantinople, Le Caire et Alexandrie a été normale et fruc-

tuense. Celles de Chine ont subi les conséquences de la guerre civile, mais elles sont prêtes à profiter du rétablissement de l'ordre, que nous espérons prochain.

Nous avons continué à entretenir les plus cordiales relations avec les banques amies, dans le capital desquelles nous sommes intéressés.

La Banque Italo-Belge a maintenu son dividende à 15 p. Au cours de l'exercice, le capital a été porté de 50 à 100 millions de francs et la souscription a été faite avec un plein succès.

Nous sommes heureux de constater la situation favorable de Wiener Bank-Verein, de la Société Générale de Banque de Bohême, de la Société Générale de Banque en Pologne et de la Banque du Pays de Bosnie-Herzégovine.

Pour compléter le réseau de nos représentations dans l'Europe Centrale et les Balkans, nous avons, avec la Wiener Bank-Verein et la Banque Commerciale de Bâle, participé à la fondation de la Société Générale de Banque Yougoslave, fondée le 10 février 1928, au capital de 100 millions de dinars.

La Banque Franco-Belge de Bulgarie continue sa carrière prospère. En vue d'étendre son champ d'action, elle a créé des banques filiales dans les centres commerçants du pays.

Le Banco Internacional de Industria y Comercio, à Madrid, prend une place importante parmi les établissements du pays, alors que ses succursales et agences en Espagne et au Maroc lui permettent des opérations spécialement intéressantes.

Nous avons été heureux de pouvoir resserrer nos liens avec les banques patronnées par la Société Générale de Belgique, en prenant part à la fondation de l'Union des Banques de Province, établissant ainsi, par ces puissants intermédiaires, des relations plus intimes avec le commerce et l'industrie du pays.

Les chiffres du bilan que nous vous soumettons témoignent de la prospérité et de la liquidité de notre banque. Les résultats bénéficiaires montrent une nouvelle progression. Bien que nous ayons à rémunérer un capital double, nous vous proposons de maintenir à nos actions un dividende de 10 p.c. d'impôt, et de porter une somme de dix millions à nos réserves.

Vous vous associerez aux remerciements que nous adressons à nos directeurs et à tout notre personnel.

Le bénéfice net de l'exercice s'élève à .....fr. 27,005,801.10  
Il y a lieu d'y ajouter le report à nouveau de .....fr. 1,755,146.88

Fr. 28,760,947.98

### Répartition :

Réserves .....	fr. 10,000,000.—
Provision pour impôt .....	1,500,000.—
Dividende net d'impôt :	
50 fr. à 237,714 actions de 500 fr. 11,885,700.—	
fr. 31.25 à 26,387 act. de 500 fr. libérées le 31 décembre 1927 ...	824,593.75
fr. 12.50 à 85,899 act. de 500 fr. libérées de 25 p.c. ....	1,073,737.50
fr. 2.50 à 250,000 act. de 100 fr. libérées de 25 p.c. ....	625,000.—
	14,409,031.25
Tantièmes statutaires .....	1,437,516.50
laissant un report à nouveau de .....	1,414,399.23
	Fr. 28,760,947.98

Le dividende de nos actions sera payable, net d'impôt, à partir du 1er décembre prochain :

1° Contre remise du coupon n. 23 pour les actions au porteur : numéros 1 à 144844 et 200001 à 202870 par 50 fr.; numéros 144845 à 148556 et 202871 à 315545, par fr. 31.25; numéros 148557 à 149824 et 315546 à 330717 par fr. 12.50.

A BRUXELLES : Au siège social; à la Société Générale de Belgique ;

A ANVERS : à la Banque d'Anvers, ainsi qu'aux sièges sociaux et succursales des banques de province patronnées par la Société Générale de Belgique;

2° Contre quittances qui seront envoyées aux titulaires des actions libérées de 25 p.c. : pour les actions de 500 francs par fr. 12.50; pour les actions de 100 francs par fr. 2.50.

# The Dunlop's Raincoat Co.

Grand Prix  
Exposition Internationale des Arts  
Décoratifs Modernes  
PARIS 1925



Notre marque de fabrique  
« LE MORSE »

SPÉCIALISTES EN VÊTEMENTS POUR L'AUTOMOBILE

LES PLUS IMPORTANTS MANUFACTURIERS DE MANTEAUX  
DE PLUIE, DE VILLE, DE VOYAGE, DE SPORTS . . .

Chaussée d'Ixelles, 56-58

Rue Neuve, 40

Passage du Nord, 24-30

ANVERS, BRUGES, BRUXELLES, CHARLEROI, GAND, IXELLES, NAMUR,

OSTENDE, etc.



**NASH** est le spécialiste des  
6 cylindres

**NASH** construit uniquement  
des 6 cylindres depuis  
dix ans

**NASH** sort plus de 1,000 voi-  
tures par jour et plus  
de 300,000 voitures  
par an.

*C'est la voiture la plus solide et la  
meilleure.*

*C'est une voiture de grande classe  
pour un prix raisonnable.*

*Elle vous [offre, en Belgique, le  
meilleur service*

**1, Place de l'Yser**

*où elle a l'outillage et pièces déta-  
chées complètes.*

*Magasin d'exposition : 87, AVENUE LOUISE*

Agence Générale Belge pour la Belgique et le Grand-Duché de Luxembourg :

**Maison J. DEVAUX-HAUZEUR**